

## Révision des Sibyllinae (Mantodea)

par Roger ROY

**Résumé.** — La sous-famille exclusivement africaine des Sibyllinae, basée sur le genre-type *Sibylla* Stål, 1856, est complètement révisée d'après l'examen de plus de 1 000 spécimens. Des clés d'identification sont proposées à tous les niveaux, et des descriptions avec mensurations et illustrations sont données pour tous les taxa, ainsi qu'un inventaire des échantillons examinés pour chacun. Un genre, un sous-genre et six espèces sont nouvellement nommés, et un essai d'enchaînement évolutif est présenté, d'après des données morphologiques, biogéographiques et biologiques.

**Mots-clés.** — Mantodea, Sibyllinae, *Sibylla*, révision taxonomique, nouveaux taxa, biogéographie, Afrique au sud du Sahara.

### Revision of the Sibyllinae (Mantodea)

**Abstract.** — The exclusively African subfamily Sibyllinae, with the type genus *Sibylla* Stål, 1856, is fully revised by examining more than 1000 specimens. Identification keys are provided at all the levels, and descriptions with measurements and illustrations are given for all the taxa, while an inventory of known specimens is established for each. One genus, one subgenus and six species are newly named, and an attempt of evolutive scheme is provided, from morphological, biogeographical and biological data.

**Key-words.** — Mantodea, Sibyllinae, *Sibylla*, taxonomic revision, new taxa, biogeography, Africa south of Sahara.

R. ROY, Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

---

## GÉNÉRALITÉS

Les Sibyllinae Giglio-Tos, 1919, constituent un petit groupe bien délimité, considéré ordinairement depuis lors comme une sous-famille de Mantidae, même depuis que cette famille est prise dans un sens restreint (BEIER 1964 : 952 ; BEIER 1968 : 11 ; BROWN 1982 : 349). Toutefois, suivant en cela KEVAN (1954 : 470), je l'ai traité à diverses reprises en tant que famille des Sibyllidae (ROY 1962 : 92 ; ROY 1963 : 195 ; ROY 1964 : 760 ; ROY 1965 : 591 ; RAGGE & ROY 1967 : 630 ; ROY 1968 : 337 ; GILLON & ROY 1968 : 1122 ; ROY 1973 : 279 ; ROY 1975 : 157 ; ROY & LESTON 1975 : 325). Il s'agit de toute façon d'un ensemble tout à fait isolé parmi les Mantodea, et ses affinités avec d'autres sous-familles ne sont nullement évidentes, étant donné les particularités des espèces qui le composent.

Dans la présente étude, je considère ce groupe à nouveau comme sous-famille, avec cependant la conviction que cette sous-famille constitue à elle seule une famille, conviction que je ne suis pas en mesure de justifier pleinement, étant donné les nombreuses incertitudes qui

subsistent dans les affinités des différents groupes de Mantodea (ROY 1987 : 484-485). Il me semble en tous cas que la famille des Mantidae dans son sens restreint actuel est encore trop vaste et que les Sibyllinae, entre autres, devraient en être séparés.

## HISTORIQUE

C'est en 1856 que Carl STÅL a créé le genre *Sibylla* pour deux espèces du Natal dénommées à cette occasion *pretiosa* et *fusco-sparsa*, la première d'après une femelle, la seconde d'après un mâle. Il cite à nouveau ces deux espèces en 1872 en créant pour elles la sous-famille des Sibyllina et en remarquant que la seconde est «*verisimiliter mas precedentis*». Il ne s'agissait effectivement que d'une seule espèce, ce qui a été admis dès 1874 par Henri DE SAUSSURE, lequel a décrit une nouvelle espèce dans la même publication, *Sibylla tridens*, trouvée au Mozambique et à Zanzibar. Mais cette dernière espèce, qui n'avait que peu de choses en commun avec *S. pretiosa*, a été transférée en 1879 par James WOOD-MASON dans le genre *Sigerpes* qu'il venait de créer pour une espèce d'Afrique occidentale.

STÅL n'a pas refait mention de la sous-famille des Sibyllina dans son *Systema mantodeorum* en 1877, pas plus d'ailleurs que d'autres petites sous-familles citées en 1872, se contentant de situer le genre *Sibylla* (p. 20) avec beaucoup d'autres genres dans la sous-famille des Mantidae (il ne distingue plus alors que cinq sous-familles pour les Mantodées, sans autres subdivisions supragénériques).

Adolph GERSTAECKER ajoute manifestement à tort *Sibylla* (?) *polyacantha* en 1889, tandis que Ferdinand KARSCH décrit en 1894 *Sibylla pannulata* du Cameroun ; puis DE SAUSSURE décrit en 1899 *Sybilla* (sic) *mortuifolia* d'Afrique tropicale, espèce qui s'est trouvée elle aussi replacée dans le genre *Sigerpes*, par William F. KIRBY en 1904.

Aux deux espèces restant valables dans le genre *Sibylla*, Ignacio BOLÍVAR ajoute en 1908 *S. elegans* d'après un spécimen du Cameroun, en créant pour cette espèce le terme *Presibylla* comme division du genre *Sibylla*. Ce terme est ensuite élevé au rang de genre par Franz WERNER en 1917. Mais entre-temps James A. G. REHN avait décrit *S. gratiosa* du Cameroun en 1912, et Ermanno GIGLIO-TOS avait nommé d'un coup trois nouvelles espèces en 1915 : *S. dives* du Congo belge, *S. limbata* du Cameroun et de la Gold Coast, et *S. Griffini* de Fernando Po et du Togo.

Dans sa grande monographie de 1927, GIGLIO-TOS reprend les deux genres *Sibylla* et *Presibylla*, en plaçant dans le premier les six espèces *pretiosa*, *gratiosa*, *dives*, *limbata*, *griffinii* (émendation de *Griffini*) et *pannulata*, ces deux genres formant le groupe Sibyllae, situé à côté du groupe Arriae (avec la seule espèce asiatique *Arria cinctipes* Stål, 1877) dans la sous-famille des Sibyllinae qu'il avait déjà définie en 1919 (p. 65). Cette sous-famille des Sibyllinae est reprise par Max BEIER en 1934 avec les sept mêmes espèces du groupe *Sibyllae*, mais sans *Arria* qui est replacé dans la sous-famille des Mantinae.

Aucun changement n'est alors intervenu jusqu'en 1963, date à laquelle j'ai ajouté une nouvelle espèce, *S. vanderplaetseni*, d'après des spécimens de Guinée et du Cameroun. Puis je me suis aperçu que l'espèce d'Afrique occidentale que j'avais nommée jusqu'alors *S. gratiosa* ne correspondait pas à la description originale de cette espèce, ce qui m'a amené en 1975 à publier *Sibylla dolosa* d'après des spécimens largement répandus de la Côte d'Ivoire au Gabon et à la

République centrafricaine, et à indiquer que d'autres spécimens que j'avais anciennement signalés comme *S. gratiosa* du Gabon et du Congo n'étaient pas des *S. dolosa*.

Depuis, j'ai cherché à faire dans toute la mesure du possible le point sur l'ensemble des Sibyllinae, en examinant le plus grand nombre d'échantillons, aussi bien ceux qui étaient anciennement récoltés et identifiés que ceux provenant de prospections plus récentes. Il m'est ainsi apparu que diverses erreurs d'identification avaient été commises dans le passé en plus de celles que j'avais faites, et que six espèces, dont une à placer dans un genre nouveau, restaient à nommer, tandis que l'appellation *S. gratiosa* ne pouvait continuer à être utilisée, faute de savoir sans ambiguïté à quelle espèce elle devait s'appliquer, le type unique restant introuvable.

C'est ainsi que j'ai été amené à mettre au point la présente révision, dans laquelle les Sibyllinae se trouvent redéfinis, et toutes les espèces connues redécrites ou décrites avec suffisamment de détails pour permettre des identifications ultérieures avec le maximum de garanties. Deux sous-genres se trouvent distingués dans le genre principal *Sibylla*, correspondant apparemment à deux lignées évolutives séparées.

#### CARACTÈRES DE LA SOUS-FAMILLE

Mantes de taille moyenne à assez grande, habituellement comprise entre 30 et 65 mm, de forme allongée avec le prothorax grêle. Coloration générale verte ou brune, souvent brune avec les élytres verts.

Vertex muni d'un prolongement à extrémité bifide et portant des lobes latéraux.

Pronotum très allongé de forme bien caractéristique : prozone arrondie à l'avant, puis légèrement rétrécie avant l'élargissement coxal qui est toujours très net et anguleux ; métazone beaucoup plus longue que la prozone et spécialement rétrécie ; à l'avant de la métazone se trouvent deux tubercules côte à côte, généralement bien développés et anguleux.

Pattes antérieures avec les hanches allongées à lobes apicaux internes divergents, les fémurs plus ou moins sinueux, les tibias grêles un peu plus longs que la moitié des fémurs, le premier article des tarses plus long que les autres articles pris ensemble. Les épines discoïdales et externes des fémurs sont typiquement au nombre de quatre alors que le nombre des épines internes varie de douze à seize, quatorze étant le nombre le plus fréquent. Les épines externes des tibias sont typiquement au nombre de six, les plus basales étant largement espacées et la seconde étant souvent la plus longue, mais on en compte parfois cinq ou sept ; les épines internes des tibias sont en nombre variable de dix à quatorze, douze et treize étant les nombres les plus fréquents.

Pattes intermédiaires et postérieures avec les fémurs présentant habituellement deux lobes, l'un près de la base, l'autre plus développé près de l'apex. L'épine géniculaire est toujours présente.

Organes du vol bien développés dans les deux sexes. Élytres avec l'aire costale plus ou moins dilatée près de la base ; ptérostigma allongé, assez peu apparent. Ailes hyalines.

Plaque suranale courte portant des cerques de forme simple, légèrement ciliés et à section circulaire. Plaque sous-génitale des mâles assez grande, avec des styles bien développés.

Genitalia mâles sans prolongements pointus. L'hypophallus est terminé par un lobe granuleux, l'apophyse phalloïde est simple et massive, et il n'y pas de titillateur différencié.

Genre-type : *Sibylla* Stål, 1856.

Les femelles sont plus grandes et plus robustes que les mâles, comme c'est habituel chez les Mantès; leurs ocelles sont proportionnellement un peu plus petits, leurs antennes moins longues et plus fines; leurs élytres sont plus opaques, plus réticulés, avec la dilatation de l'aire costale plus large et surtout plus longue, moins limitée à la région basale; les lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs sont plus grands et l'abdomen plus large. Les jeunes ne présentent pas de particularités remarquables, tout au moins pour ce qui concerne les derniers stades, les seuls connus.

Les oothèques (Fig. 1) sont relativement petites, environ deux fois plus longues que hautes, leur largeur étant suivant les cas plus grande ou plus petite que leur hauteur; elles débutent habituellement par un petit tortillon de matière spumeuse et se terminent par un fin prolongement de cette même matière, appliqué également contre le support; leur partie antérieure est concave avec une région proéminente pointue ou arrondie; le nombre des œufs par oothèque est peu important, et la matière spumeuse qui les recouvre est peu épaisse.

Les Sibyllinae n'ont des représentants que dans les régions forestières ou tout au moins boisées de l'Afrique au sud du Sahara, où ils peuvent être communs. On distingue trois genres, d'importance inégale, d'après le tableau suivant.

1. Pas de lobes aux fémurs intermédiaires et postérieurs; tubercules du pronotum très obtus et émoussés; prolongement du vertex grêle à lobes latéraux rudimentaires . . . . . *Leptosibylla*  
— Des lobes bien développés aux fémurs intermédiaires et postérieurs; tubercules du pronotum bien saillants et anguleux; prolongement du vertex à lobes latéraux bien nets . . . . . 2
2. Abdomen muni de prolongements latéraux et médioventraux grands et aplatis; cerques à articles plus ou moins tachés de sombre; prolongement du vertex à lobes apicaux beaucoup plus longs que larges . . . . . *Presibylla*  
— Abdomen avec des prolongements latéraux de petite taille, souvent à peine distincts; cerques clairs avec les pénultième et antépénultième articles sombres; prolongement du vertex à lobes apicaux environ aussi longs que larges . . . . . *Sibylla*

Le genre *Leptosibylla*, décrit ici comme nouveau, ne renferme qu'une seule espèce, grêle et de petite taille, connue seulement par quelques mâles du Cameroun et de République centrafricaine.

Le genre *Presibylla* renferme deux espèces de taille moyenne, peu communes, dont des exemplaires sont connus du Nigeria, du Cameroun, du Gabon et du Congo.

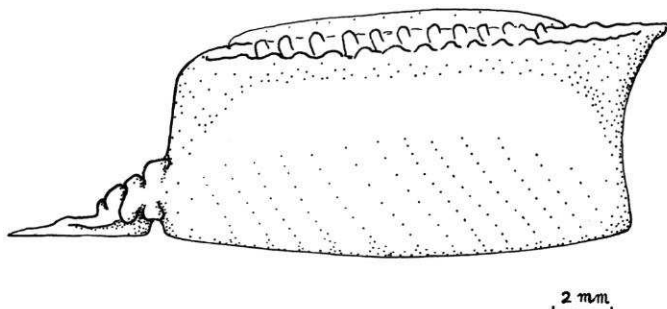


FIG. 1. — Oothèque de *Sibylla operosa*, n. sp.  
Dessin de Y. Gillon, repris de GILLON &  
ROY 1968 : 1123.

Le genre *Sibylla*, le plus anciennement connu, et le plus abondamment représenté, ne renferme pas moins de onze espèces de tailles variées, répandues dans toute l'aire de répartition de la sous-famille. Certaines sont localement communes alors que d'autres ne sont encore connues que par un nombre restreint de spécimens. Leur répartition géographique est plus ou moins vaste.

C'est dans la région sud du Cameroun que les Sibyllinae sont les plus diversifiés, avec onze espèces représentant les trois genres.

#### ABRÉVIATIONS

La présente étude est fondée sur l'examen de plus de 1 000 spécimens conservés pour la plupart dans des musées nationaux ou d'autres institutions publiques, qui sont désignés par les sigles ci-après, mais certains échantillons se trouvent dans des collections privées, dont le nom est alors explicité.

ANSP	Academy of Natural Sciences, Philadelphia, U.S.A. ;
BAUT	Dipartimento di Biologia animale, Università di Torino, Italia ;
IDERT	Institut d'enseignement et de recherches tropicales, Adiopodoumé, Côte d'Ivoire ;
IFAN	Institut Fondamental d'Afrique Noire Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal ;
IIAA	Instituto de Investigação agronomica, Huambo, Angola ;
IPE	Institut für Pflanzenschutzforschung, Eberswalde, Deutschland ;
KARS	Kade Agricultural Research Station, Kade, Ghana ;
MCSN	Museo civico di Storia naturale G. Doria, Genova, Italia ;
MHNG	Muséum d'Histoire naturelle de la ville de Genève, Suisse ;
MNHN	Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ;
MNHU	Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, Deutschland ;
MRAC	Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique ;
NHML	The Natural History Museum, London, U.K. ;
NHMW	Naturhistorisches Museum, Wien, Österreich ;
NMMB	The National Museum and Monuments, Bulawayo, Zimbabwe ;
PANW	Polska Akademia Nauk, Warszawa, Polska ;
TMP	Transvaal Museum, Pretoria, South Africa ;
UMNB	Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo ;
UZMK	Universitetets Zoologiske Museum, København, Danmark ;
ZMUH	Zoologisches Museum, Universität Hamburg, Deutschland.

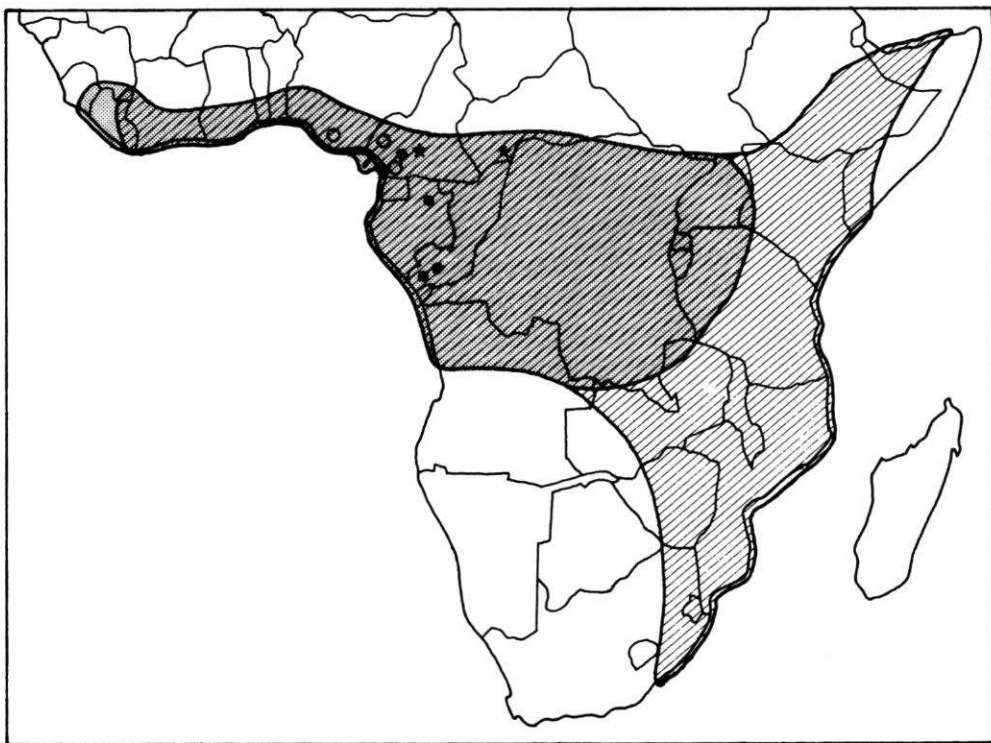
Les numéros indiqués pour les genitalia (gen.) sont ceux que j'ai affectés aux préparations correspondantes, réalisées par mes collaborateurs techniques à l'IFAN, où l'essentiel de ce travail a été réalisé, par Boubacar FAYE et Marie MBENGUE, ou par moi-même.

Pour tous les dessins originaux de cet article, le trait représente 1 mm.

#### Genre **LEPTOSIBYLLA**, nov.

ESPÈCE-TYPE. — *Leptosibylla gracilis*, n. sp.

Sibyllinae d'allure grêle et de taille assez faible, ayant une coloration dominante vert pâle. Prolongement du vertex assez long et mince, à peine bifide à l'apex et montrant latéralement des lobes réduits. Pronotum à tubercules peu proéminents. Pattes antérieures grêles avec un nombre relativement faible d'épines internes aux fémurs et aux tibias. Pattes intermédiaires et postérieures sans lobes aux fémurs. Élytres avec l'aire costale peu élargie. Abdomen avec de petits prolongements filiformes, latéraux et médioventraux. Cerques entièrement clairs.



CARTE 1. — Répartition géographique connue pour les Sibiillinae. En hachures obliques aire de répartition des *Sibiylla* s. str.; en grisé aire de répartition des *Sibiylla* du sous-genre *Sibyllopsis*; les étoiles figurent les lieux de capture de *Leptosibylla gracilis*, les cercles pleins ceux de *Presibylla elegans*, les cercles creux ceux de *Presibylla speciosa*.

### ***Leptosibylla gracilis* n. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 1)

— Cameroun : Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km au NNW d'Obout, III-1973, P. DARGE, 1 ♂ paratype coll. Darge.

— République centrafricaine : Boukoko, 19-I-1969, M. BOULARD, 1 ♂ holotype MNHN; La Maboké, 13-III-1966, R. PUJOL, 1 ♂ paratype IFAN; La Maboké, 17-VII-1966, R. PUJOL, 1 ♂ paratype gen. 1046 MNHN; La Maboké, 13-I-1969, M. BOULARD, 1 ♂ paratype NHML.

### DESCRIPTION

#### *Mâle*

Coloration générale vert pâle avec des taches sombres; longueur du corps 31 à 34 mm; élytres dépassant nettement l'extrémité de l'abdomen (pl. 1A).

Épistome portant un petit tubercule saillant; écusson frontal transverse à bord supérieur finement rebordé; prolongement du vertex long de 2,0 à 2,5 mm, avec l'apex légèrement échancré et avec de petits lobes latéraux (Fig. 2). Yeux arrondis, très globuleux; ocelles bien développés. Antennes assez longues, claires avec trois larges zones assombries.

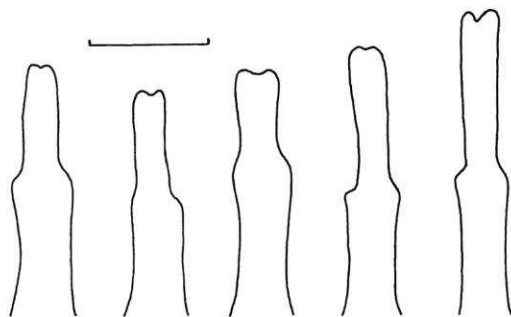


FIG. 2. — *Leptosibylla gracilis*, n. gen., n. sp., prolongement du vertex chez le mâle holotype (RCA), les trois mâles paratypes de RCA et le mâle paratype du Cameroun.

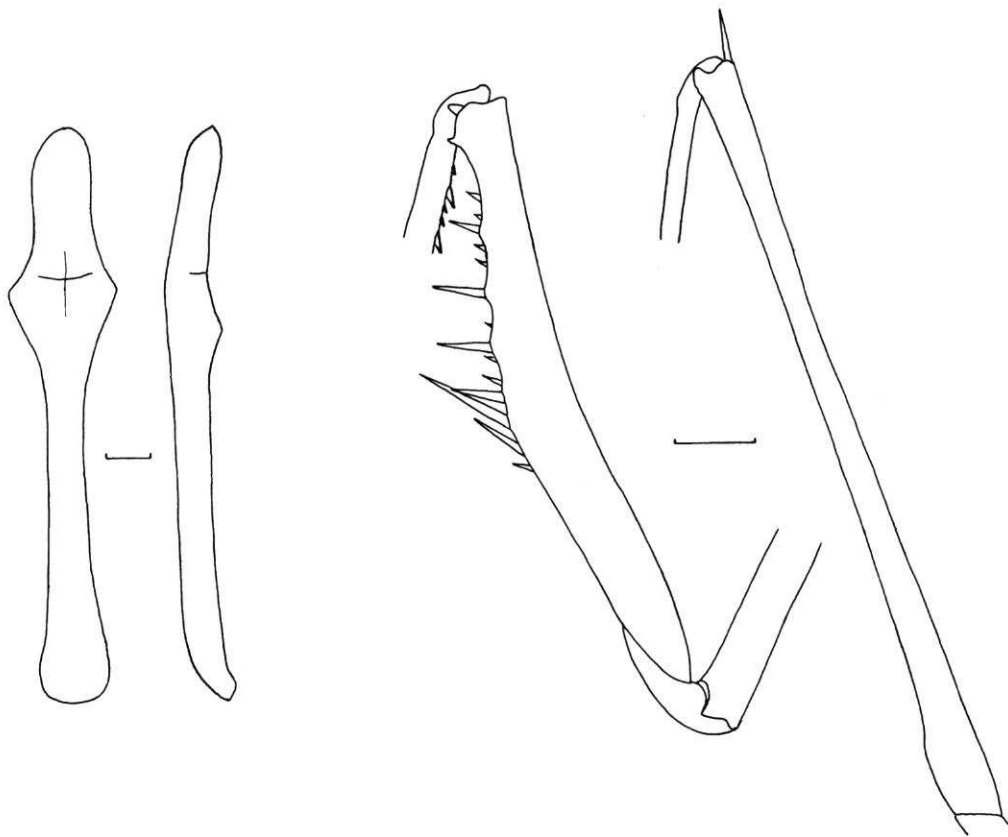


FIG. 3. — *Leptosibylla gracilis*, n. gen., n. sp., pronotum de l'holotype mâle vu de dessus et de profil.

FIG. 4. — *Leptosibylla gracilis*, n. gen., n. sp., fémurs antérieur gauche et intermédiaire gauche d'un mâle paratype de La Maboké (RCA).

Pronotum un peu assombri dans la métazone, long de 10,6 à 12,3 mm et large de 2,4 à 2,7 mm, avec l'élargissement coxal formant des angles obtus; les tubercules de l'avant de la métazone sont en forme de petites bosses à sommet émoussé, peu proéminentes; les bords latéraux sont lisses (Fig. 3).

Pattes antérieures discrètement marbrées de plus sombre sur la face externe, les parties assombries formant trois taches indistinctes sur les hanches comme sur les fémurs. Hanches longues d'environ 6,5 mm, très grêles et à bord lisses. Fémurs longs de 7,7 à 8,3 mm, grêles et peu sinueux (Fig. 4), portant quatre épines discoïdales, quatre épines externes et douze à quatorze épines internes, généralement douze; l'un des spécimens examinés n'a que trois épines externes au fémur droit. Tibias longs d'environ 4,5 mm, armés de six (rarement sept) épines externes et de dix à douze épines internes. Tarses très grêles, avec le premier article long d'environ 3,8 mm.

Pattes intermédiaires et postérieures très grêles, sans lobes, mais un léger élargissement est présent à la base des fémurs. L'épine géniculaire est bien développée et concolore (Fig. 4).

Élytres longs de 19 à 21,5 mm, assez étroits et mouchetés irrégulièrement de plus sombre; l'aire costale, peu élargie (1,0 à 1,2 mm), montre quelques nervures irrégulièrement disposées. Ailes hyalines, légèrement verdâtres, avec quelques mouchetures sur le bord costal vers l'apex.

Abdomen grêle et de teinte claire à peu près uniforme; au moins certains sternites portent de petits prolongements latéraux et médioventraux, fragiles, étroits, dont la longueur ne dépasse pas 1 mm.

Plaque suranale courte, à bord postérieur irrégulièrement arrondi, portant des cerques entièrement clairs. Plaque sous-génitale assez grande, à bords latéraux presque rectilignes, et portant de petits styles clairs assez écartés (Fig. 5).

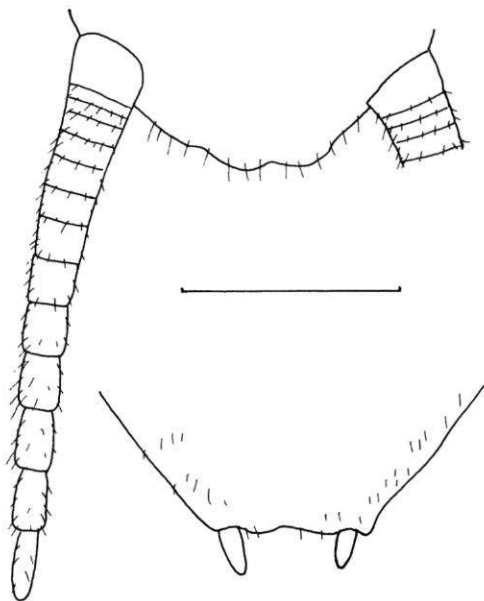


FIG. 5. — *Leptosibylla gracilis*, n. gen., n. sp., bord postérieur de la plaque suranale avec un cerque, et plaque sous-génitale d'un mâle paratype de La Maboké (préparation 1046).

Genitalia peu sclérifiés, avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille réduite (Fig. 6).

*Femelle* : inconnue.

#### REMARQUES

Cette nouvelle espèce se distingue immédiatement de tous les autres Sibyllinae antérieurement connus par l'absence de lobes aux fémurs intermédiaires et postérieurs, et par les tubercules du pronotum non pointus. Ces deux particularités justifient amplement la création d'un genre nouveau.

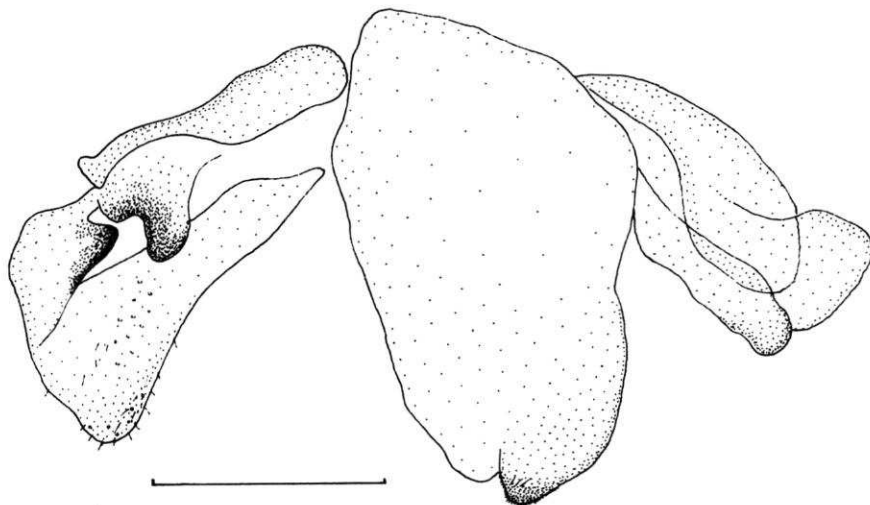


FIG. 6. — *Leptosibylla gracilis*, n. gen., n. sp., genitalia d'un mâle paratype de La Maboké (préparation 1046).

#### Genre **PRESIBYLLA** Bolívar, 1908

*Presibylla* BOLÍVAR 1908 : 465.

ESPÈCE-TYPE. — *Sibylla elegans* Bolívar, 1908.

#### DESCRIPTION

Sibyllinae de taille moyenne, à corps relativement grêle, ayant une coloration dominante vert pâle. Prolongement du vertex très long et fortement bifide, muni latéralement de lobes aigus bien développés. Pronotum à tubercules anguleux. Pattes antérieures assez grêles avec les fémurs peu renflés et armés d'épines relativement longues, et les tibias munis de onze ou douze épines internes. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis de lobes subapicaux plus ou moins allongés. Élytres avec l'aire costale assez peu élargie, présentant des nervures parallèles espacées. Abdomen avec de grands prolongements aplatis, latéraux et médioventraux. Cerques à articles plus ou moins tachés de sombre.

## REMARQUES

Il est à remarquer que le taxon *Presibylla* a été proposé au départ comme « division » dans le genre *Sibylla* et que c'est F. WERNER qui l'a le premier élevé au rang de genre en 1917.

Ce genre se distingue immédiatement du précédent par la forme du prolongement du vertex, par les tubercules anguleux du pronotum et par la présence de lobes aux fémurs intermédiaires et postérieurs. Mais il s'en rapproche par la tonalité de la coloration, l'étroitesse des fémurs antérieurs et de l'aire costale des élytres, et aussi par la présence de prolongements bien développés à l'abdomen, tous caractères qui l'éloignent du genre *Sibylla*.

Deux espèces sont à ranger dans le genre *Presibylla*, que l'on pourra distinguer d'après le tableau suivant.

1. Prolongements de l'abdomen rubanés, fins et très allongés; lobes subapicaux des fémurs intermédiaires et postérieurs très allongés; lobes terminaux du prolongement du vertex divergents tandis que les lobes latéraux ont leur base peu élargie; cerques très tachés ..... *P. elegans*
2. Prolongements de l'abdomen foliacés, à peine plus longs que larges; lobes subapicaux des fémurs intermédiaires et postérieurs assez peu allongés; lobes terminaux du prolongement du vertex non divergents tandis que les lobes latéraux sont à base très large; cerques peu tachés ..... *P. speciosa*

## *Presibylla elegans* (Bolívar, 1908)

*Sibylla elegans* BOLÍVAR 1908 : 464.

*Presibylla elegans* : WERNER 1917 : 285; GIGLIO-TOS 1927 : 302; BEIER 1934 : 2; ROY 1968 : 337; ROY 1973 : 281.

## MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 1)

— Cameroun : massif du Mbam-Minkom, mont Nouma (1 000 m), 12 km NNE de Nkolbisson, à la lumière, XII-1974, P. DARGE, 2 ♀ coll. DARGE et IFAN.

— Gabon : Bélinga, à la lumière, 20-III-1963, H. COIFFAIT, 2 ♂ gen. 798 MNHN et gen. 1450 IFAN; le spécimen conservé à l'IFAN s'est trouvé détruit accidentellement, seule subsiste la préparation de genitalia le concernant.

— Congo : Mbila, XII-1963, A. VILLIERS & A. DESCARPENTRIES, 1 ♀ MNHN; Bouloungui, 2-II-1975, C. MORIN, 1 ♂ UMN; Dimonika, à la lumière, 12-II-1978, C. MORIN, 1 ♀ UMN.

## DESCRIPTION

### Mâle

Coloration générale variée de vert pâle et de brun; longueur du corps 42 à 48 mm; élytres dépassant largement l'extrémité de l'abdomen (pl. 1C).

Épistome avec un fort tubercule pyramidal à sa partie supérieure; écusson frontal à bord supérieur rebordé portant un tubercule médian bien proéminent; prolongement du vertex très long avec les lobes apicaux nettement divergents à extrémité arrondie, et les lobes latéraux bien développés à extrémité aiguë (Fig. 7). Yeux arrondis, très globuleux; ocelles bien développés. Antennes assez longues, à moitié basale claire portant successivement deux zones sombres, une petite, puis une plus grande; la moitié apicale est entièrement sombre.

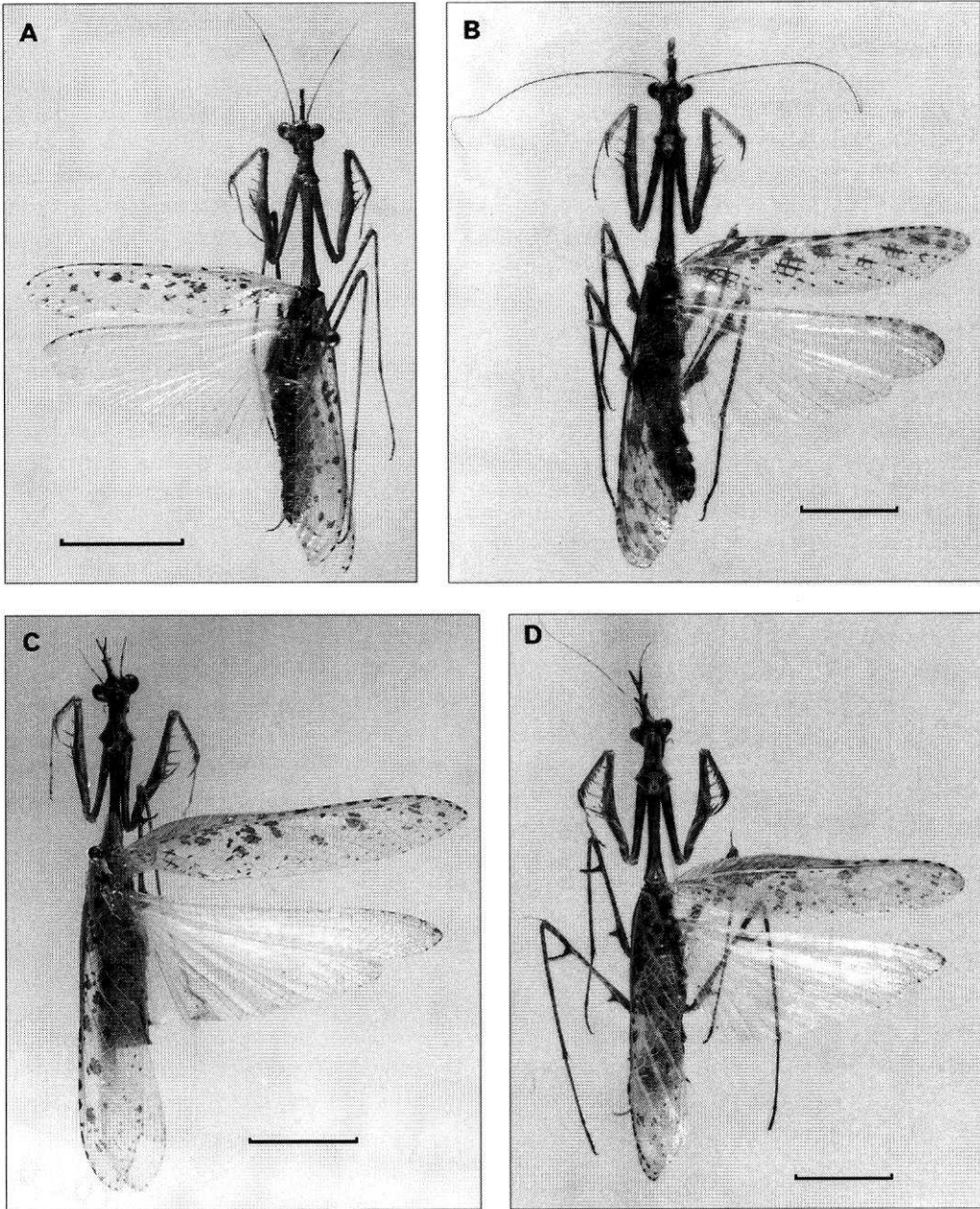


PLANCHE 1. — A : *Leptosibylla gracilis*, n. gen., n. sp., mâle paratype d'Ayos (Cameroun). B : *Presibylla speciosa*, n. sp., mâle holotype de Mbio (Cameroun). C : *Presibylla elegans* (Bolívar), mâle de Bélinga (Gabon). D : *Presibylla elegans* (Bol.), femelle du mont Nouma (Cameroun). Échelle = 1 cm.

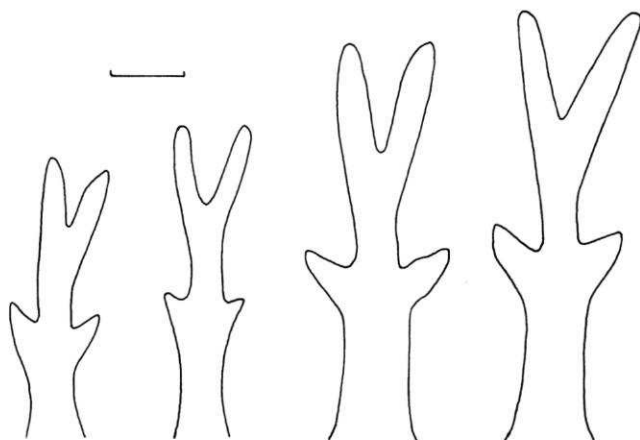


FIG. 7. — *Presibylla elegans* (Bol.), prolongement du vertex du mâle de Bouloungui, d'un mâle de Bélinga, et des deux femelles du mont Nouma.

Pronotum fortement marbré de brun, long de 14 à 15,5 mm et large de 3,2 à 3,7 mm, avec l'élargissement coxal formant des angles droits ou légèrement obtus; les tubercules de l'avant de la métazone sont aigus et bien proéminents; les bords latéraux sont finement ciliés, légèrement granuleux dans la prozone, lisses dans la métazone. Pattes antérieures vert clair fortement marbrées de brun sur la face interne comme sur la face externe, où on peut distinguer trois taches irrégulières sur les hanches comme sur les fémurs. Hanches longues de 8,5 à 9,5 mm, avec de trois à six très petits tubercules sombres à leur bord interne. Fémurs longs de 9,5 à 11,5 mm, étroits et assez sinueux, portant quatre épines discoïdales, quatre externes et treize ou quatorze internes; les deux épines externes moyennes sont beaucoup plus longues que les deux extrêmes et la plus distale est la plus courte (Fig. 8). Tibias longs de 6 à 7 mm, armés de six épines externes et de onze ou douze internes. Tarses grêles et de teinte pâle presque uniforme, avec le premier article long de 4,0 à 4,8 mm.

Pattes intermédiaires et postérieures grêles, avec les épines géniculaires vert clair, très fines, longues de 1,2 à 1,8 mm. Les fémurs présentent un système de coloration formé de petites taches sombres obliques; ils sont munis chacun de deux lobes, l'un relativement massif près de leur base, l'autre beaucoup plus étroit et allongé près de l'apex (Fig. 9).

Élytres longs de 27 à 32 mm, relativement étroits; l'aire costale est opaque, large de 1,8 à 2,1 mm, et présente des nervures parallèles espacées très apparentes car se détachant en vert clair alors que les cellules sont largement tachées de violacé; l'aire discoïdale est subhyaline, avec des taches brunes irrégulièrement disposées. Ailes hyalines, avec des mouchetures brunes sur les bords de la région apicale, qui présente par ailleurs une nervation beaucoup plus serrée que le reste de l'aile.

Abdomen assez grêle, de teinte brunâtre indistinctement marbrée de plus sombre; les sternites portent chacun une paire de prolongements latéraux dont la longueur peut atteindre 2 mm et un prolongement médioventral plus effilé, dont la longueur peut atteindre 3,5 mm. Plaque suranale courte, à bord postérieur arrondi, portant des cerques dont chaque article à l'exception des premiers et du dernier montre une région assombrie du côté interne. Plaque sous-génitale largement échancrée, portant des styles tachés de sombre (Fig. 10).

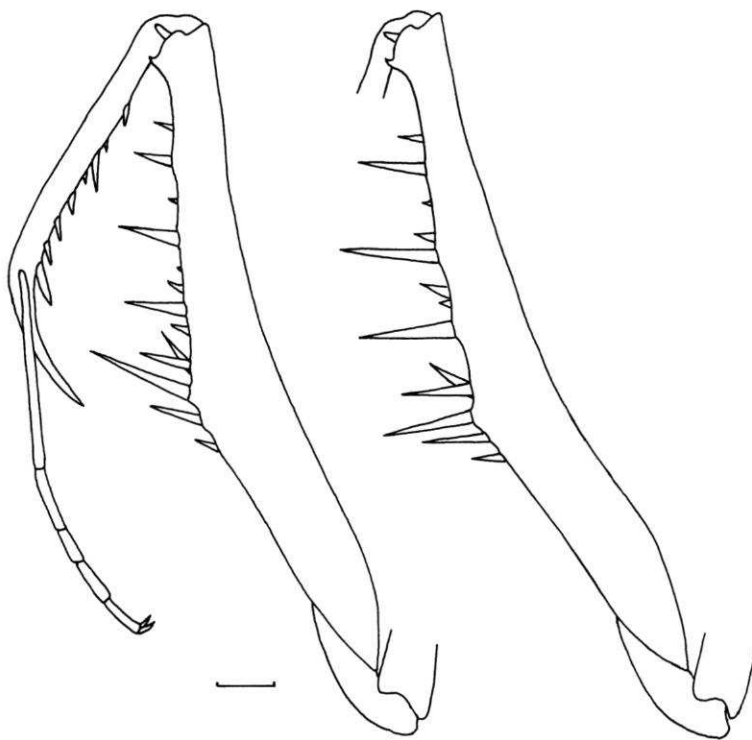


FIG. 8. — *Presibylla speciosa*, n. sp., patte antérieure gauche du mâle holotype, comparée au fémur antérieur gauche d'une femelle de *P. elegans* (Bol.) du mont Nouma.

Genitalia assez peu sclérifiés, avec le lobe granuleux de l'hypophallus assez large (Fig. 11).

#### Femelle

Aspect général et coloration très semblables à ceux des mâles mais proportions plus trapues et élytres plus opaques ; longueur du corps 44 à 56 mm ; élytres dépassant largement l'extrémité de l'abdomen, comme chez les mâles (pl. 1D).

Épistome et écusson frontal comme chez les mâles ; prolongement du vertex très semblable, mais plus trapu et avec les lobes latéraux un peu émoussés (Fig. 7). Ocelles plus petits que chez les mâles et antennes plus fines, mais présentant le même type de coloration.

Pronotum long de 16 à 17 mm et large de 4,1 à 4,3 mm, avec les bords latéraux granuleux dans la métazone comme dans la prozone.

Pattes antérieures comme chez les mâles, mais un peu plus fortes ; fémurs en particulier longs de 11 à 13 mm. Épines présentant les mêmes particularités ; à noter toutefois que l'une des femelles examinées a seulement à la patte gauche trois épines externes au fémur (la plus distale manque) et cinq épines externes au tibia ; une autre femelle n'a que onze épines internes au fémur gauche, mais il ne doit s'agir que d'anomalies sans grande importance, toujours susceptibles de se produire.

Fémurs intermédiaires et postérieurs plus grands et avec les lobes plus développés que chez les mâles ; les lobes préapicaux présentent régulièrement deux ou plusieurs lobules à la base de leur bord distal tandis que chez les mâles il y a au plus à cet endroit un petit élargissement (Fig. 9).

Élytres longs de 29,5 à 33 mm avec l'aire costale large de 2,2 à 2,5 mm ; les nervures de l'aire discoïdale sont plus apparentes que chez les mâles, se détachant mieux en clair sur le fond plus opaque varié de taches brunes. Ailes comme chez les mâles.

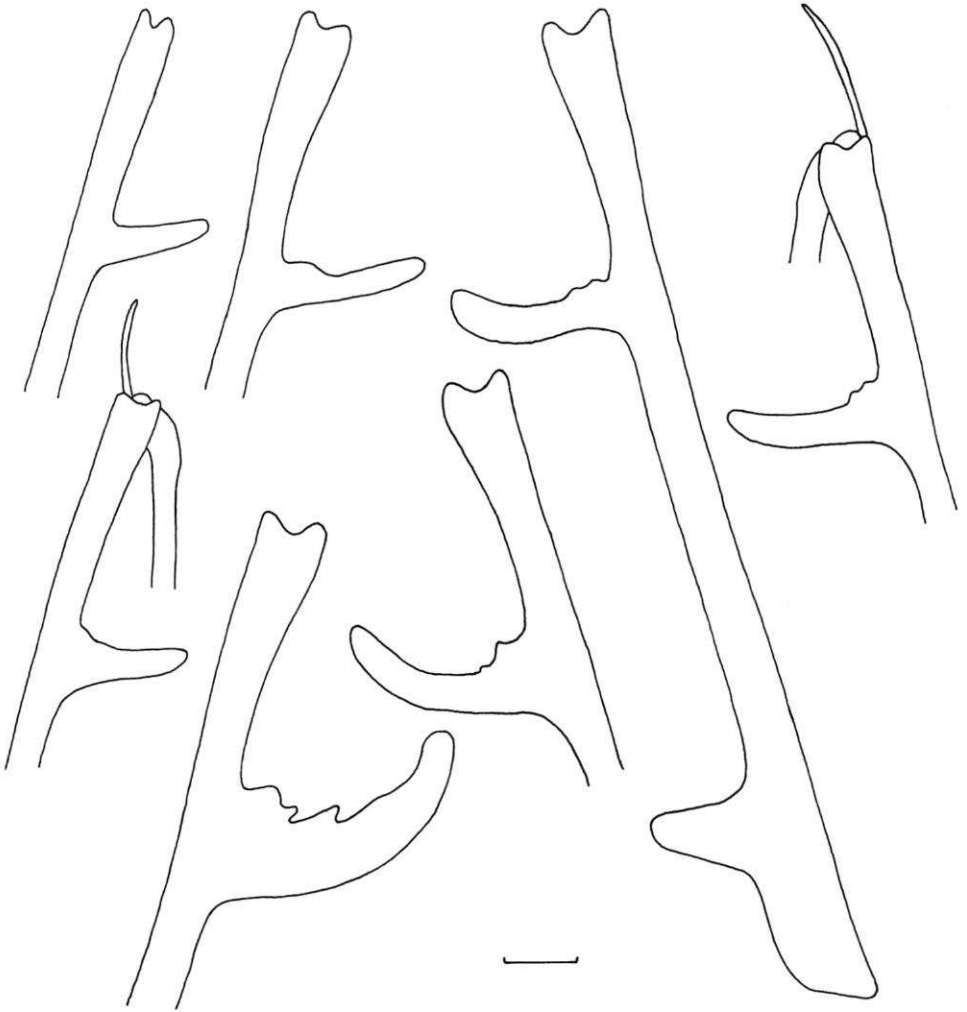


FIG. 9. — *Presibylla elegans* (Bol.), lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs. Extrémité du f. i. droit du mâle de Bouloungui ; extrémité du f. i. droit d'un mâle de Bélinga ; f. i. gauche d'une femelle du mont Nouma ; extrémité du f. i. gauche avec épine géniculaire de l'autre femelle du mont Nouma ; extrémité du f. p. droit avec épine géniculaire du mâle de Bouloungui ; extrémité du f. p. droit de la femelle de Dimonika ; extrémité du f. p. gauche d'une femelle du mont Nouma.

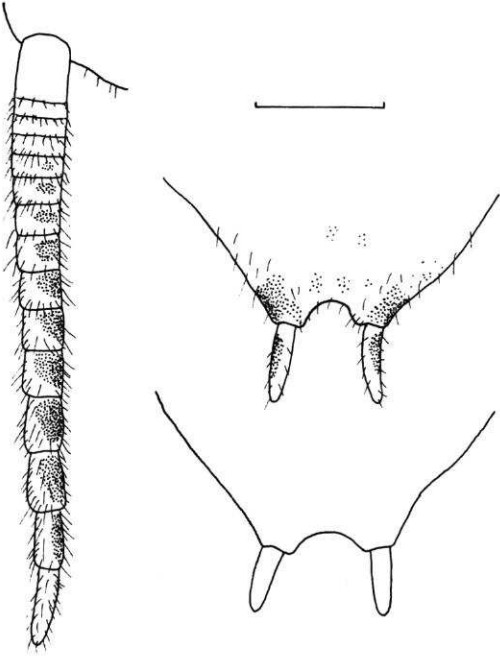


FIG. 10. — *Presibylla elegans* (Bol.), un cerque et la plaque sous-génitale d'un mâle de Bélinga (préparation 798), et plaque sous-génitale de l'autre mâle (préparation 1450).

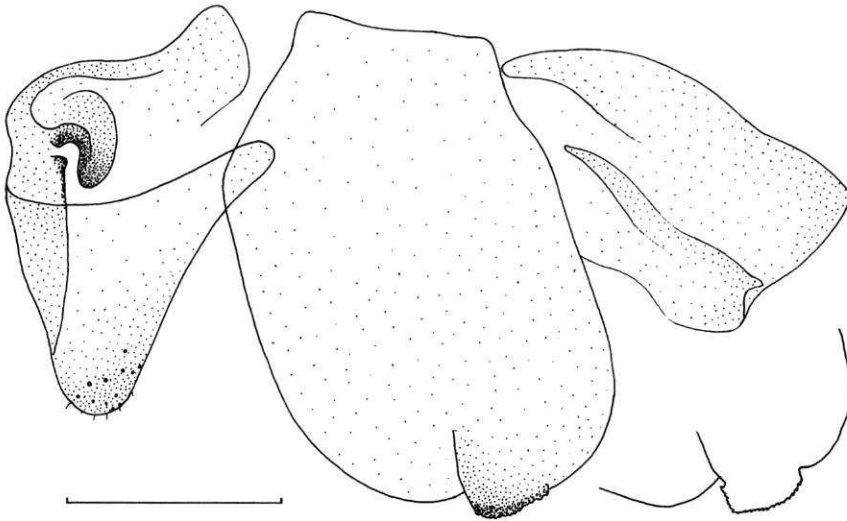


FIG. 11. — *Presibylla elegans* (Bol.), genitalia d'un mâle de Bélinga (préparation 1450) et lobe de l'hypophallus de l'autre mâle (préparation 798).

Abdomen un peu plus large que chez les mâles, avec les sternites présentant les mêmes particularités; les prolongements latéraux peuvent atteindre 2,5 mm et les médioventraux presque 4 mm. Cerques présentant les mêmes particularités de coloration que chez les mâles.

#### REMARQUES

Cette espèce a été décrite du Cameroun d'après une femelle que je n'ai pu examiner, mais qui a été figurée dans la description originale de telle sorte qu'aucun doute n'est possible quant à son identité. Depuis, j'ai eu l'occasion de signaler une autre femelle, en provenance du Congo, puis deux mâles du Gabon.

#### ***Presibylla speciosa* n. sp.**

*Presibylla elegans* : LA GRECA (*nec* BOLÍVAR), 1951b : 278.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 1)

— Nigeria : Sapele, VIII-1925, E. ZAVATTARI, 1 ♀ paratype gen. 2207 MCSN (à remarquer que Sapele se situe au sud du Nigeria et non au Niger comme cela est indiqué sur l'étiquette du spécimen et dans LA GRECA 1951b); C.R.S. Nigeria, Ayip Eku Oil Palm Estate, 100 ± m in thinner forest, to gas light, 4-5-IV-1983, J. C. REID, 1 ♂ paratype NHML.

— Cameroun : Edea, 13-X-1911, M. JENSEN, 1 ♂ paratype en mauvais état ZMUH; Efulen, 13-XII-1922, H. L. WEBER, 1 ♂ paratype ANSP; Mbio, région de Mamfé, 1-5-VI-1977, P. DARGE, 1 ♂ holotype gen. 2951 MNHN.

#### DESCRIPTION

##### *Mâle*

Coloration générale variée de vert et de brun verdâtre; longueur du corps de 42 à 51 mm; élytres dépassant largement l'extrémité de l'abdomen (pl. 1B).

Épistome avec un fort tubercule à sa partie supérieure; écusson frontal à bord supérieur rebordé portant un tubercule médian bien proéminent; prolongement du vertex allongé avec les lobes apicaux contigus à extrémité arrondie, et les lobes latéraux très larges à la base et à extrémité pointue (Fig. 12). Yeux arrondis, très globuleux; ocelles bien développés. Antennes assez longues présentant le même type de coloration que pour l'espèce précédente.

Pronotum long de 14,5 à 17,5 mm et large de 3,5 à 4,0 mm, avec l'élargissement coxal formant des angles droits ou légèrement obtus; les tubercules de l'avant de la métazone sont relativement peu proéminents; les bords latéraux sont un peu granuleux, même dans la métazone; une tache sombre assez étendue se trouve de chaque côté, tout à fait à l'avant de la métazone (Fig. 13).

Pattes antérieures de coloration plus uniforme que chez l'espèce précédente. Hanches longues de 8,6 à 9,8 mm, avec six ou sept petits tubercules sombres à leur bord interne. Fémurs longs de 10,5 à 11,7 mm, de même forme que pour l'espèce précédente, portant quatre épines discoïdales, quatre externes et treize ou quatorze internes, les deux épines externes moyennes étant plus longues que les deux extrêmes, mais toutefois plus courtes que chez l'espèce précédente (Fig. 8). Tibias longs de 6,3 à 7,1 mm, armés de six épines externes et de onze ou douze épines internes. Tarses allongés et de teinte claire, avec le premier article long de 3,5 à 4 mm.

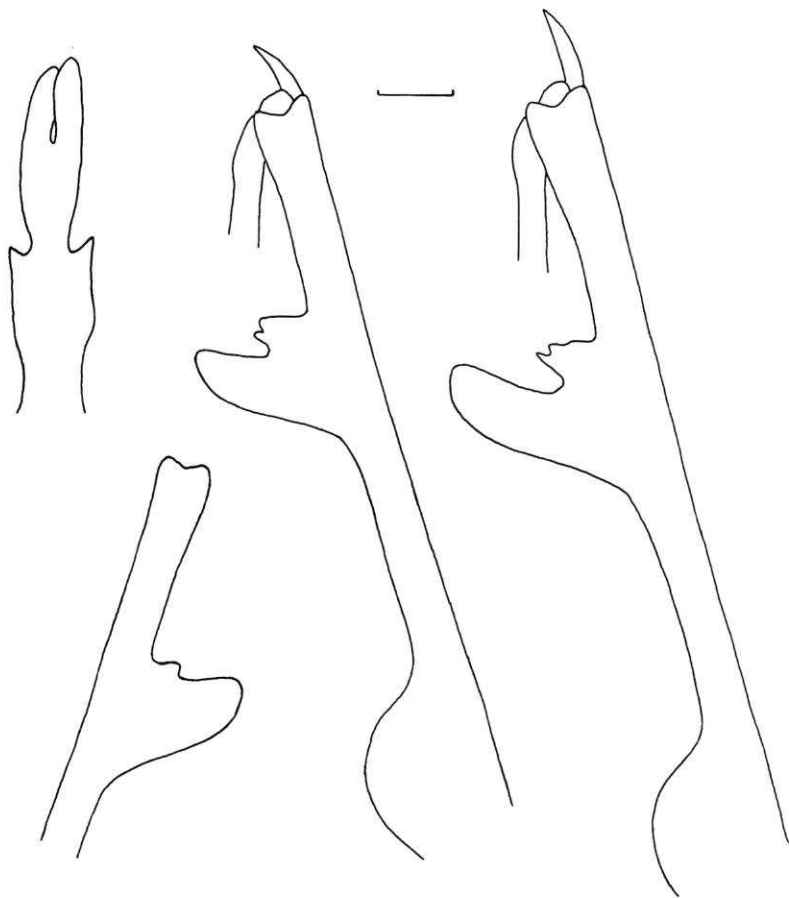


FIG. 12. — *Presibylla speciosa*, n. sp., prolongement du vertex du mâle holotype, fémurs intermédiaire gauche et postérieur gauche avec épines géniculaires du mâle holotype, extrémité du fémur intermédiaire droit du mâle paratype de Sapele (Nigeria).

Pattes intermédiaires et postérieures grêles, avec les épines géniculaires vert clair, trapues et de longueur réduite (0,8 à 1,2 mm). Les fémurs présentent en moins accentué un système de coloration comparable à celui de l'espèce précédente; les lobes basaux sont environ deux fois plus larges à la base que hauts et très arrondis, tandis que les lobes subapicaux sont un peu allongés et présentent de un à trois lobules à la base de leur bord distal (Fig. 12).

Élytres longs de 26,5 à 31 mm; l'aire costale est opaque, large de 1,8 à 2,0 mm, avec des nervures moins régulières et moins apparentes que dans l'espèce précédente; l'aire discoïdale est subhyaline avec des taches irrégulières brun verdâtre. Ailes sans grandes particularités par rapport à l'espèce précédente.

Abdomen assez grêle, à coloration variée de clair et de sombre; les prolongements latéraux des sternites sont peu développés tandis que les prolongements médioventraux sont élargis et

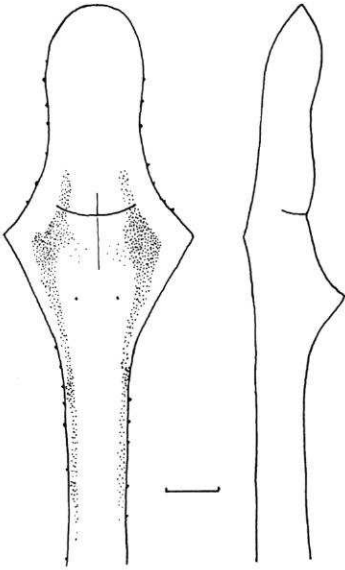


FIG. 13. — *Presibylla speciosa*, n. sp., avant du pronotum du mâle holotype vu de dessus et de profil.

foliacés. Plaque suranale courte à bord postérieur arrondi, portant des cerques peu tachés de sombre. Plaque sous-génitale largement échancrée, portant des styles clairs.

Genitalia sans particularités marquantes par rapport à ceux de l'espèce précédente (Fig. 14).

*Femelle* : inconnue.

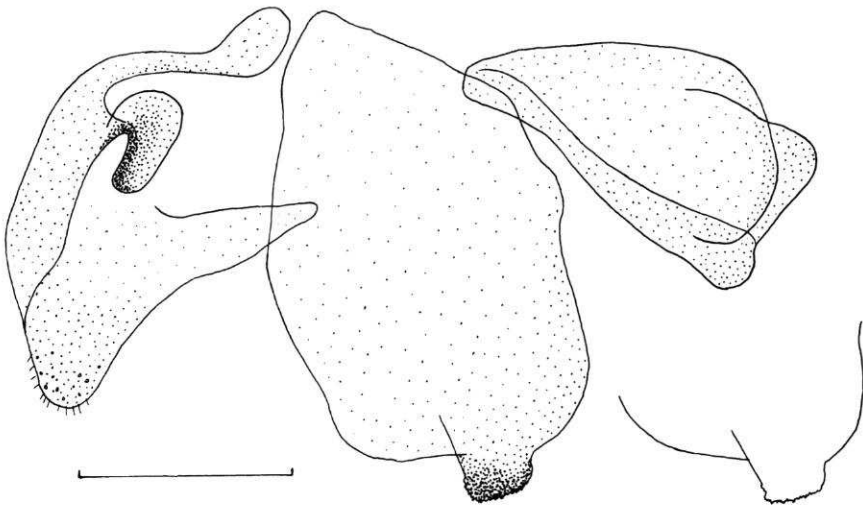


FIG. 14. — *Presibylla speciosa*, n. sp., genitalia du mâle paratype de Sapele (préparation 2207) et lobe de l'hypophallus du mâle holotype (préparation 2951).

Genre **SIBYLLA** Stål, 1856

*Sibylla* STÅL 1856 : 168.

ESPÈCE-TYPE. — *Sibylla pretiosa* Stål, 1856.

DESCRIPTION

Sibyllinae de taille moyenne à assez grande, à corps plus ou moins grêle. Prolongement du vertex de dimensions variables, mais toujours nettement bifide et portant des lobes latéraux. Pronotum à tubercules anguleux. Pattes antérieures avec les fémurs plus ou moins fortement élargis pour former une bosse dorsale (Fig. 15), et les tibias munis le plus souvent de douze ou treize épines internes. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis chacun de deux lobes de formes et de dimensions variables, mais jamais très allongés. Élytres avec la moitié basale de l'aire costale plus ou moins largement dilatée. Abdomen avec seulement de petits prolongements latéraux, souvent à peine distincts, tandis que des prolongements médioventraux sont bien développés, surtout au niveau des derniers sternites. Cerques avec la région subterminale assombrie de façon caractéristique (Fig. 16).

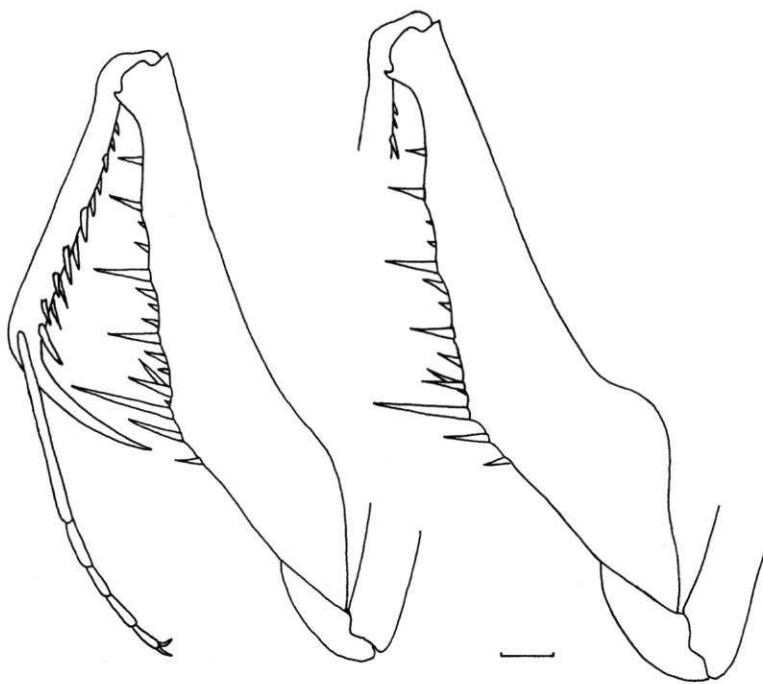


FIG. 15. — Patte antérieure gauche d'une femelle paratype de RCA de *Sibylla dolosa* Roy et fémur antérieur gauche d'une femelle paratype de RCA de *S. marmorata*, n. sp., à bosse dorsale plus prononcée.

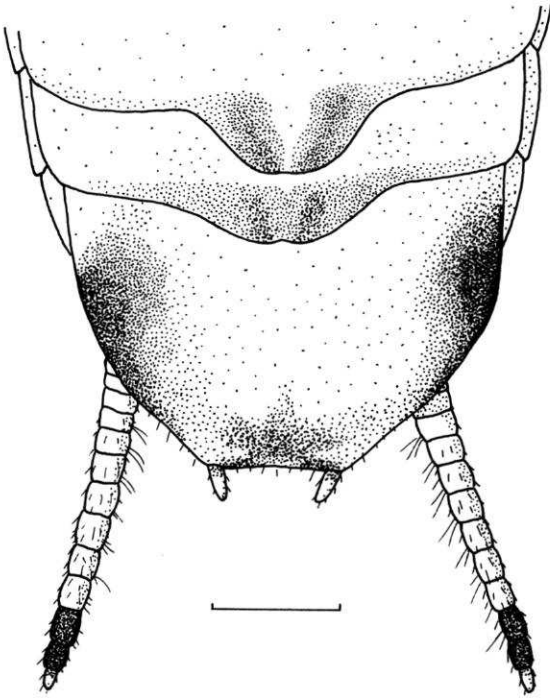


FIG. 16. — Extrémité de l'abdomen du mâle holotype de *Sibylla vanderplaetseni* Roy. Dessin repris de ROY 1963 : 197 (préparation 131).

#### REMARQUES

Les espèces à ranger dans le genre *Sibylla* ainsi défini se répartissent facilement en deux groupes d'après l'aspect des élytres, et ces groupes semblent correspondre effectivement à deux lignées bien individualisées. Je les traite donc ici comme sous-genres, et on pourra les distinguer d'après le tableau suivant.

1. Élytres avec les nervures principales de l'aire discoïdale assez nombreuses, toutes d'aspect semblable, pas spécialement saillantes ni espacées, et de même coloration que le reste de l'élytre, de teinte toujours verte ou verdâtre avec un nombre limité de taches brunes plus ou moins étendues; épines internes des tibias antérieurs généralement au nombre de douze .... *Sibylla* s. str.
- Élytres avec les nervures principales de l'aire discoïdale assez peu nombreuses, les dernières étant relativement espacées, plus saillantes et embrunies de façon continue ou plus ou moins interrompue, tranchant plus ou moins nettement sur le reste de l'élytre, de teinte verte, verdâtre, beige ou brun clair, avec seulement des taches très petites, mais pouvant être nombreuses; épines internes des tibias antérieurs généralement au nombre de treize ..... *Sibyllopsis* nov.

Le sous-genre *Sibylla* renferme six espèces, en général de taille relativement faible, qui occupent la presque totalité de l'aire de répartition du genre (carte 1). Parmi ces espèces une seule se trouve dans le bloc forestier occidental, et également une seule peuple l'Afrique orientale et l'Afrique australe, toutes les autres vivant uniquement en Afrique centrale ou centre-

occidentale. À peine le quart des spécimens que j'ai pu examiner pour le genre *Sibylla* se rapportent à ce sous-genre nominatif.

Le sous-genre *Sibyllopsis* renferme cinq espèces, en général de taille relativement grande, réparties en Afrique occidentale, centre-occidentale et centrale. Plus des trois quarts des spécimens examinés sont à rapporter à ce sous-genre nouveau pour lequel je choisis comme espèce-type *Sibylla pannulata* Karsch, 1894.

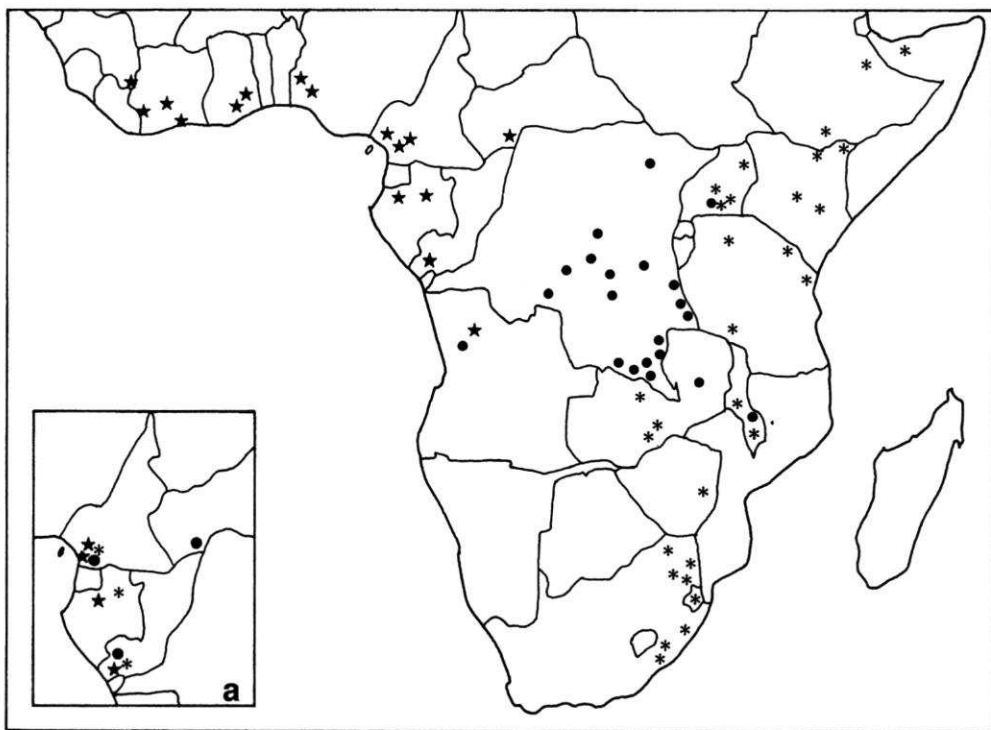
Les genitalia mâles sont d'un type très homogène dans les deux sous-genres, et leur examen ne permet pas de savoir dans lequel se situe une espèce.

#### Sous-genre **SIBYLLA** s. str.

Les différentes espèces pourront être distinguées d'après le tableau suivant.

1. Prolongement du vertex relativement grand, avec les lobes terminaux et latéraux bien développés et un peu allongés; aire costale des élytres large ou très large; bosse des fémurs bien accentuée; taille relativement grande (en général supérieure à 40 mm pour les mâles et à 50 mm pour les femelles) ..... *S. dives*
- Prolongement du vertex de taille petite ou moyenne, avec les lobes terminaux et latéraux cependant bien distincts; aire costale des élytres moyenne à assez large; bosse des fémurs plus ou moins accentuée; taille relativement faible (en général inférieure à 40 mm pour les mâles et à 50 mm pour les femelles) ..... 2
2. Prolongement du vertex très court, atteignant au plus 2 mm chez les femelles; pronotum très peu allongé (12 à 13 mm chez les mâles, 15 à 16 mm chez les femelles); taches des élytres en général bien marquées ..... 3
- Prolongement du vertex de taille moyenne; pronotum relativement long (13 à 17 mm chez les mâles, 16 à 20 mm chez les femelles); taches des élytres en général peu marquées .... 4
3. Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs très petits; fémurs antérieurs à bosse dorsale peu accentuée ..... *S. maculosa*
- Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs assez grands; fémurs antérieurs à bosse dorsale bien marquée ..... *S. marmorata*
4. Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs grands et festonnés; épines géniculaires particulièrement longues et sombres; élytres sans taches ou presque sans taches ..... *S. limbata*
- Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs de taille moyenne; épines géniculaires pas spécialement longues; élytres plus ou moins tachés ..... 5
5. Aire costale des élytres assez étroite; bosse des fémurs peu accentuée ..... *S. dolosa*
- Aire costale des élytres assez large; bosse des fémurs assez forte ..... *S. pretiosa*

Ces six espèces sont d'aspect homogène et proches les unes des autres. Les trois mieux caractérisées sont *limbata*, *maculosa* et *marmorata*, lesquelles sont apparemment strictement limitées au secteur forestier centre-occidental. Les trois autres, plus semblables entre elles, mais qui se distinguent bien des précédentes, ont au contraire des aires de répartition différentes : *dolosa* se trouve en Afrique occidentale et centre-occidentale, *dives* en Afrique centrale, *pretiosa* en Afrique orientale et australe.



CARTE 2. — Localisations connues pour *Sibylla pretiosa* (astérisques), *S. dives* (cercles pleins) et *S. dolosa* (étoiles à 5 branches); a, localisations connues pour *Sibylla maculosa* (astérisques), *S. marmorata* (cercles pleins) et *S. limbata* (étoiles à 5 branches).

### ***Sibylla* (*Sibylla*) *pretiosa* Stål, 1856**

*Sibylla pretiosa* STÅL 1856 : 168; SAUSSURE 1871 : 332; STÅL 1872 : 385; SAUSSURE 1874 : 81; WESTWOOD 1889 : 23; WOOD-MASON 1891 : 50; KIRBY 1899 : 351; DISTANT 1902 : 39; KIRBY 1904 : 286; WERNER 1917 : 285; GIGLIO-TOS 1927 : 300; REHN 1927 : 26; SJÖSTEDT 1930 : 9; BEIER 1934 : 2; LA GRECA 1939 : 265; LA GRECA 1951a : 91; KEVAN 1954 : 470; BEIER 1956 : 54.

*Sibylla fusco-sparsa* STÅL 1856 : 168; STÅL 1872 : 385; SJÖSTEDT 1930 : 9.

*Sibylla fuscosparsa* : WESTWOOD 1889 : 23.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 2)

- Somalie : Br. Somaliland, 1929, W. A. MACFADYEN, 1 ♂ sans abdomen NHML.
- Éthiopie : Dint. Harrar, V-VI-1904, CITERNI, 1 ♀ MCSN; S.W. Ethiopia, Konso, prov. Gamu Gofa, 1610 m, 37°23'E 5°16'N, 21-III-1960, W. RICHTER, 1 ♂ gen. 1564 NHMW.
- Kenya : Taveta, III-1912, 750 m, ALLUAUD & JEANNEL, 1 ♀ MNHN; Birchika, Mandera dist., desert grass & thorn-bush, 3°57'N 41°38'E, 10-XII-1944, D. K. KEVAN, 1 ♀ NHML; Moyale, 1954, E. H. M. CLIFFORD, 1 ♀ NHML; Garissa Bura, Tana River, XI-1948, V. G. L. VAN SOMEREN, 1 ♂ gen. 1542 et 1 ♀ NHML; Garissa, forêt-galerie de la Tana, 11-14-XI-1972, M. BOULARD, 1 ♂ gen. 2682 MNHN; Meru N.P., forêt du Kidani, 26-XI-1972, M. BOULARD, 1 ♂ gen. 2681 MNHN.

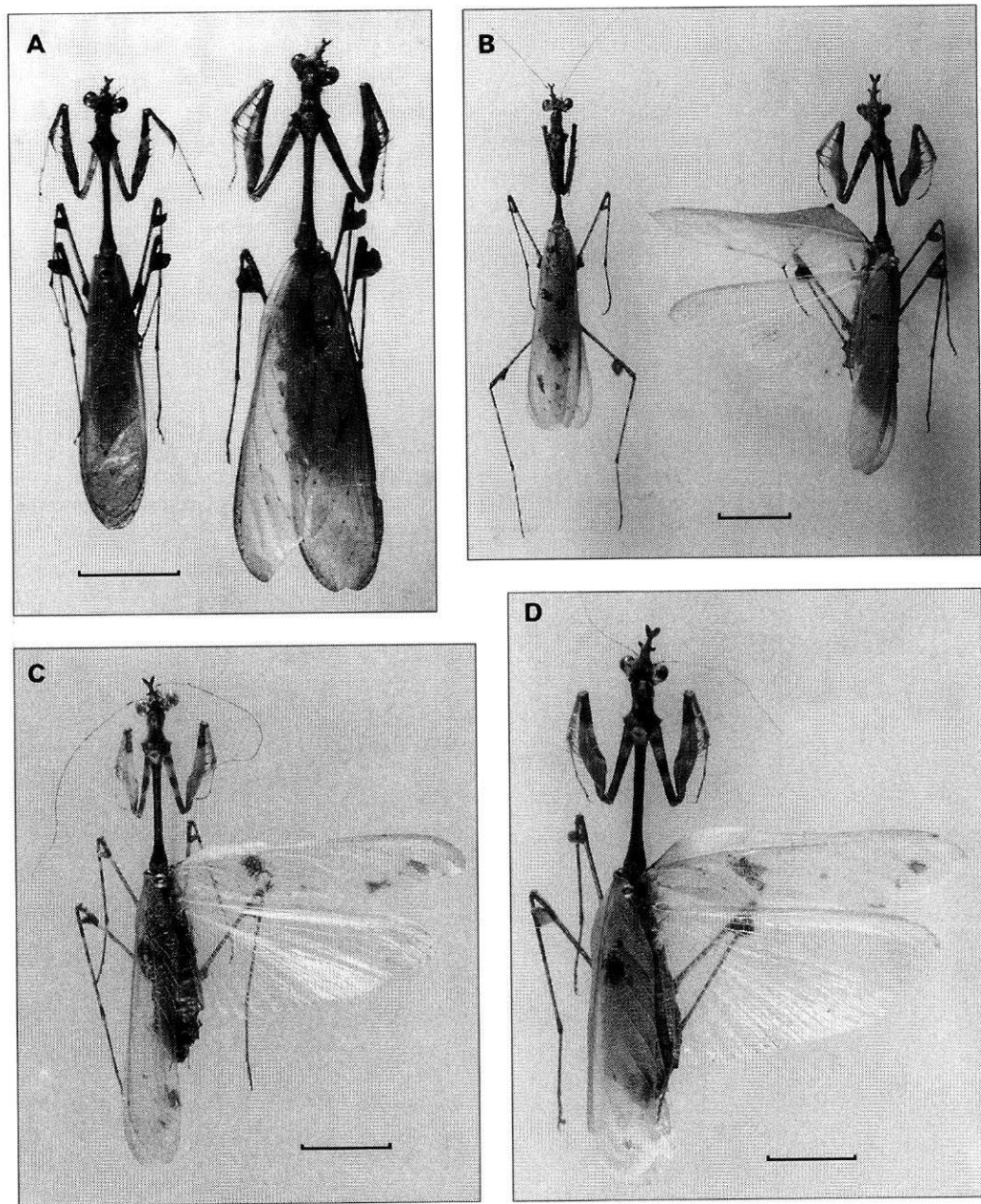


PLANCHE 2. — A : *Sibylla dolosa* Roy, un mâle paratype de RCA et la femelle allotype également de RCA. B : *Sibylla pretiosa* Stål, mâle et femelle du Transvaal. C : *Sibylla dives* Giglio-Tos, mâle du Zaïre. D : *Sibylla dives* G.-T., femelle du Zaïre. Échelle = 1 cm.

- Ouganda : Mulange, Chagwe, 4000 ft, 11-VI-1922, DUMMER, 1 ♀ ANSP; Jinja, III-IV-1932, V. G. L. VAN SOMEREN, 1 ♀ NHML; Kotido, Karamoja, IV-1952, V. G. L. VAN SOMEREN, 1 ♂ gen. 1543 NHML; Kampala, Port Bell, 6-7-IV-1956, P. S. CORBET, 1 ♂ gen. 1646; nr. Entebbe, Koputh, 18-XII-1958, W. E. SNOW, 1 juv. NHML.
- Tanzanie : D. O. Afrika, Massewe, 4-5-XI-1899, FÜLLEBORN S., 1 ♀ MNHU; D. O. Afrika, Amani, 22-VI-1908, VOSSELER S. G., 1 ♀ MNHU; Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure, 800 m, Neu-Moschi, IV-1912, ALLUAUD & JEANNEL, 1 ♂ MNHN; Tanganyika Territory, 45 klm v. Tanga, mitte 1933, W. DETHLEFFSEN, 1 ♀ ZMUH; Mbeya, Lake Rukwa, 1936, E. ROSS, 2 ♀ NHML; Old Shinyanga, 2-XII-1951, E. BURT, 1 ♀ NHML; Malinga, 21-VII-1953, J. H. HENSLEY, 1 ♀ NHML; Kafakola, Rukwa Rift, 13-II-1955, R. F. CHAPMAN, 1 juv. NHML; S.E. slope of Kilimandjaro, ab. Marangu, 12-XII-1950, Virginia ORR, 1 ♂ ANSP.
- Malawi : Nyassa See, Langenburg, II-1898, FÜLLEBORN S., 1 ♂ gen. 1503 MNHU; B. Centr. Afr., Zomba, P. RENDALL, Distant coll., 1911, 1 ♀ NHML; Nyassaland, Dowa Dist., 1918, J. B. DAVEY, 1 ♀ NHML; Bvumbwe, light trap, 8-II-1968, J. A. WHELLAN, 1 ♂ NHML.
- Zambie : NW Rhodesia, Solwezi, X-1917, H. C. DOLMAN, 1 ♂ gen. 2399 NHML; 6 miles East of Lusaka, IX-XI-1955, A. E. KING, 1 ♂ NHML; Lusaka, XI-1967, B. J. BROCK, 1 ♂ NHML; Lusaka, XII-1970, T. DENING, 1 ♂ NHML; Chisamba, XI-XII-1967, T. DENING, 1 ♂ NHML.
- Zimbabwe : Salisbury, XII-1900, G. A. K. MARSHALL, 1 ♂ NHML; Odzi dist., 30-X-1942, N. C. E. MILLER, 1 ♂ NHML; Odzi dist., 15-XI-1946, N. C. E. MILLER, 1 ♀ NHML.
- Swaziland : Eranchi, XII-1954, A. J. CAPENER, 1 ♂ TMP.
- Afrique du Sud : Punda Milia, Kruger N. P. Survey, 21-23-XI-1961, VARI & RORKE, 2 ♂ TMP et IFAN; Transvaal, Kiepersol, 1-3-XI-1965, J. H. POTGIETER, 1 ♀ TMP; N. W. Transvaal, Huwi Private Nature Reserve, Ellisras, 3-XII-1977, Raphaël FALC coll. exp., 1 ♂ et 1 ♀ NMMB; Lydenburg dist., Zurzr., 1911, DISTANT coll., 1 ♀ NHML; Barberton, XI-1901, NISF DE BEER, 1 ♀ ANSP; Zulu, STEVENS, coll. Brunner v. Wattenwyll, 1 ♂ gen. 1566 et 2 ♀ NHMW; Zululand, 1938, E. D. REYNOLDS, 1 ♂ NHML; Port Natal, 3 ♀ NHML; Durban, XI-XII-1901, H. W. BELL MARLEY, 1 ♀ NHML; Durban, 27-I-1902, G. F. LEIGH, 1 ♂ NHML; Durban, F. MUIR, 1 juv. NHML; Durban, 20-IV-1909, LEIGH, 1 juv. ANSP; Durban, 16-24-XI-1909, LEIGH, 1 ♂ gen. 1496 et 2 ♀ ANSP; Durban, DISTANT coll., 1911, 1 ♀ NHML; Durban, 17-II-1926 et 11-XI-1926, G. T. LEIGH, 2 ♂ ANSP; Durban, 22-XI-1926, G. T. LEIGH, 1 ♂ ANSP; Natal, 1902, J. F. QUEKETT, 1 ♀ NHML; Natal, coll. WIDY, 1 ♂ gen. 1563 NHMW; Pinetown, Natal, 12-XII-1909, LEIGH, 1 ♀ ANSP.

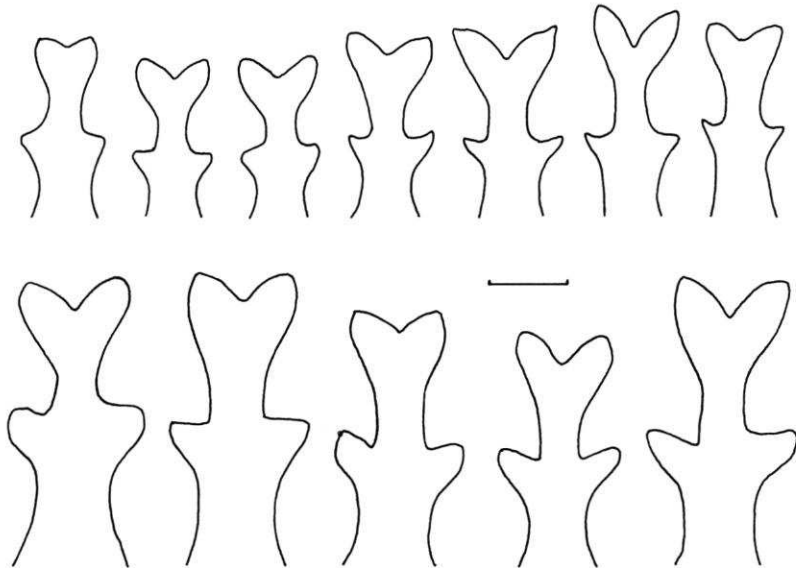


FIG. 17. — *Sibylla pretiosa* Stål, prolongement du vertex. Rangée supérieure : mâles de l'Éthiopie, du Kenya, de l'Ouganda, du Malawi et de l'Afrique du Sud (3 ex.); rangée inférieure : femelles de l'Éthiopie et de l'Afrique du Sud (4 ex.).

# DESCRIPTION

## Mâle

Coloration générale brune et beige, avec les élytres verdâtres portant des taches brunes plus ou moins nombreuses. Longueur du corps 36 à 43 mm (pl. 2B).

Écusson frontal et région des ocelles sombres ; prolongement du vertex long de 2,2 à 2,6 mm, assez grêle, avec les lobes terminaux bien développés et écartés, et les lobes latéraux aigus (Fig. 17).

Pronotum long de 13 à 17 mm et large de 3,0 à 3,6 mm, de coloration sombre un peu marbrée.

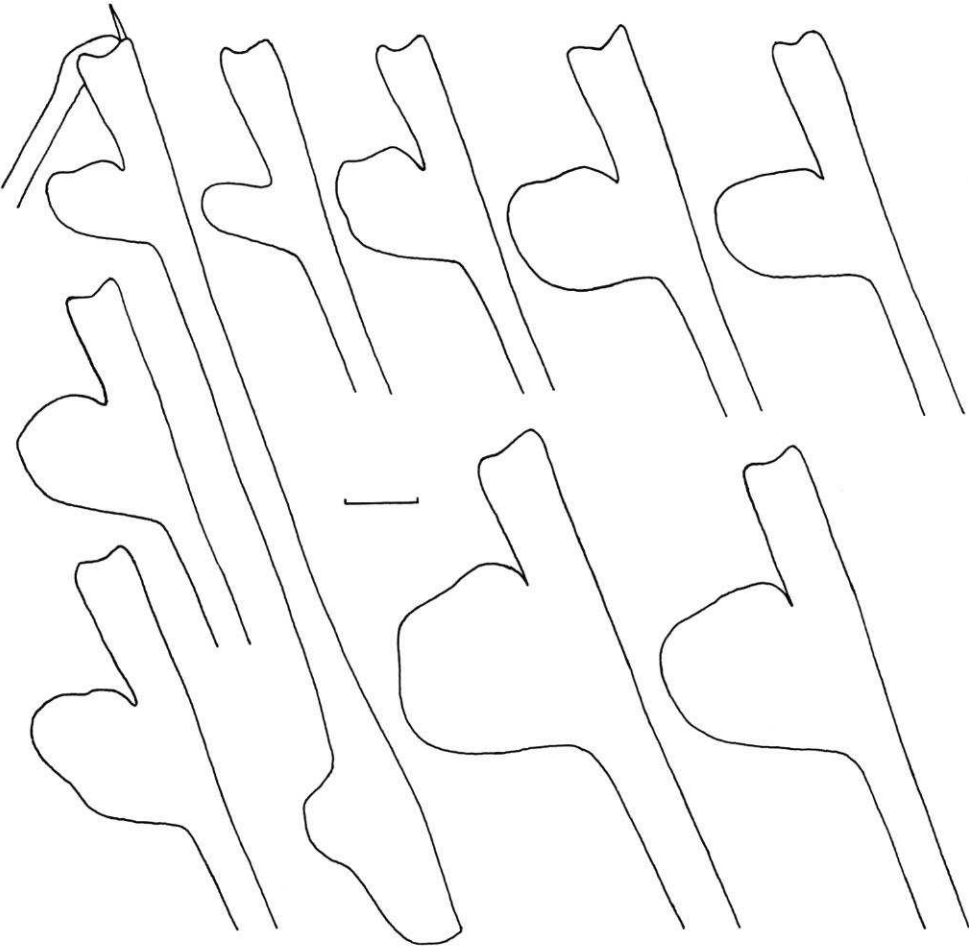


FIG. 18. — *Sibylla pretiosa* Stål, lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs. Rangée supérieure : fémur intermédiaire gauche avec épine géniculaire d'un mâle du Transvaal, extrémités de f. i. gauches d'un autre mâle du Transvaal, d'un mâle de Tanzanie, d'une femelle d'Éthiopie et d'une femelle du Transvaal ; rangée moyenne : extrémité du f. p. gauche d'un mâle du Kenya ; rangée inférieure : extrémités de f. p. gauches d'un mâle du Transvaal, d'une femelle d'Éthiopie et d'une femelle du Transvaal.

Pattes antérieures plus ou moins fortement marbrées, les hanches présentant trois larges anneaux sombres et la région apicale des fémurs étant également assombrie. Fémurs à bosse dorsale plutôt forte, avec généralement quatorze épines internes (quelquefois treize); tibias avec généralement six épines externes et onze ou douze épines internes (rarement dix ou treize).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes subapicaux plus ou moins développés, parfois très petits (Fig. 18); épines géniculaires claires et de petite taille.

Élytres longs de 24 à 31 mm, avec l'aire costale large de 1,9 à 2,7 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus assez grand (Fig. 20).

#### *Femelle*

Longueur du corps 43 à 49 mm (pl. 2B).

Prolongement du vertex plus grand que chez les mâles (3,2 à 4,0 mm), avec les lobes bien développés (Fig. 17). Pronotum long de 16 à 19,5 mm et large de 4,1 à 4,6 mm.

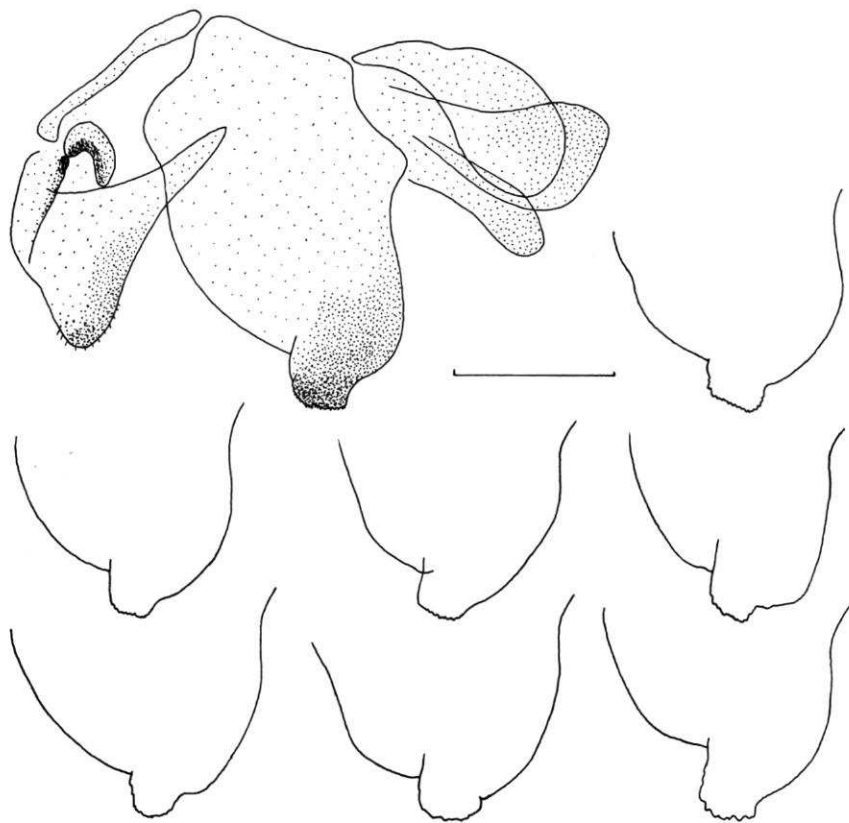


FIG. 19. — *Sibylla pretiosa* Stål, genitalia d'un mâle du Kenya (préparation 2681) et variabilité observée pour le lobe granuleux de l'hypophallus pour des mâles d'Éthiopie (1564), du Kenya (1542), de l'Ouganda (1543), du Malawi (1503) et de l'Afrique du Sud (1566, 1496 & 1563).

Pattes antérieures comme chez les mâles; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes en moyenne plus développés que chez les mâles, souvent même assez grands (Fig. 18).

Élytres longs de 27 à 37 mm, avec l'aire costale large de 2,3 à 3,3 mm.

#### REMARQUES

*Sibylla pretiosa* a été décrite d'après une femelle de Port Natal tandis que *S. fusco-sparsa* l'a été d'après un mâle de même provenance. Ces deux spécimens sont conservés au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm et ont été figurés dans SJÖSTEDT 1930, Taf. 8. Leur identité spécifique ne fait aucun doute. STÅL avait déjà indiqué en 1872 que *S. fusco-sparsa* était vraisemblablement le mâle de *pretiosa*, mais c'est DE SAUSSURE qui a le premier admis sans réserves en 1874 (p. 80) cette synonymie qui ne saurait être remise en question.

En dehors de l'Afrique du Sud, cette espèce a été également signalée précédemment d'Afrique orientale, en particulier de l'Éthiopie, du Kenya et du Tanganyika.

Compte tenu des nouvelles signalisations détaillées ci-dessus, *Sibylla pretiosa* apparaît largement répandue de la Somalie au Natal, dans dix pays, où elle représente, le plus souvent seule, le genre. Son absence au Mozambique doit seulement être due à un manque d'information concernant ce pays. Apparemment, aucune différenciation subs spécifique ne se manifeste du nord au sud de son aire de répartition.

#### *Sibylla (Sibylla) dives* Giglio-Tos, 1915

*Sibylla dives* GIGLIO-TOS 1915 : 92; GIGLIO-TOS 1927 : 300; BEIER 1934 : 2; BEIER 1969 : 31.

#### MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 2)

— Zaïre : Congo Belga, Kasai, 1913, A. CRIDA, 1 ♀ holotype MCSN; Congo Belga, 1915, A. CRIDA, 1 ♂ et 1 ♀ MCSN; Congo belge, LAVISÉ, 1 ♀ en mauvais état MRAC; Haute-Tshuapa, Yolo, VI-1937, BUCKINCHX, 1 ♂ gen. 1345 MRAC; Uélé, Paulis, 1946, ABBELOOS, 1 ♂ gen. 1339 et 1 ♀ MRAC; Kivu, Kasongo, IX-1959, P. L. G. BENOIT, 1 ♂ MRAC; Lusambo, 1921, L. GUESQUIÈRE, 2 ♀ MRAC; Luluabourg, Kabwe, 1937, Sœurs du Carmel, 1 ♀ MRAC; Kasai, Moyo, 1920-22, GHRISTIAM, 1 ♀ MRAC; Lubudi, 14-VIII-1929, LEGROS, 1 ♀ MRAC; Hemptinne St Benoît, P. CALLEWAERT, 1 ♀ MRAC; Lulua, 1929, DR WALKER, 1 ♀ MRAC; Lualaba, Kabongo, 1-XI-1953, CH. SEYDEL, 1 ♀ MRAC; Mpala, 780 m, VIII-1953, H. BOMANS, 1 juv. MRAC; Moba, 780 m, VIII-X-1953, H. BOMANS, 1 ♀ MRAC; Albertville, V-VI-1954, H. BOMANS, 1 juv. MRAC; savane des environs de Lukonsolva, 14-X-1911, DR STAPPERS, 1 ♀ et 1 juv. MRAC; Katanga, Kapiri, X-1925, CH. SEYDEL, 1 ♀ MRAC; Kapiri, 25-X-21-XI-1930, G. F. DE WITTE, 2 ♀ MRAC; Kambove, L. LIBOIS, 2 ♀ MRAC; savane au nord d'Elisabethville, 5-V-1911, DR STAPPERS, 1 juv. MRAC; Elisabethville, G. SWALUE, 1 ♀ MRAC; Elisabethville, in house, 12-IX-1917, MRS J. M. SPRINGER, 1 ♀ ANSP; Elisabethville, 20-26-IX-1923, CH. SEYDEL, 1 ♂ et 1 ♀ MRAC; Elisabethville, 1933, DE LOSSE, 1 ♀ MRAC; Elisabethville, IX-1934, X-1934, 2-X-1935, CH. SEYDEL, 3 ♂ MRAC; Elisabethville, 6-IX-1949, CH. SEYDEL, 1 ♀ MRAC; Elisabethville, 3-X-1950, CH. SEYDEL, 3 ♂ MRAC dont gen. 1337 et 1570; Elisabethville, 12-XI-1951, CH. SEYDEL, 1 ♀ IFAN; Elisabethville, 27-IX-1952, CH. SEYDEL, 1 ♂ MRAC; Elisabethville, 22-VII-1959, CH. SEYDEL, 1 juv. MRAC; Elisabethville, IX-1959, CH. SEYDEL, 1 ♂ gen. 157 NHMW; Elisabethville, 26-IX-1959, CH. SEYDEL, 1 ♂ MRAC; Elisabethville, 28-IX-1959, CH. SEYDEL, 1 ♂ IFAN; Lubumbashi, 19-XI-1959, CH. SEYDEL, 1 ♀ MRAC; Lubumbashi, 18-V-1972, expédition française Scarabée, 1 juv. MNHN; Kolwezi, X-1953, V. ALLARD, 2 ♂ gen. 2683 et 2684 MNHN; Tshinkolobwe, Haut Katanga, J. ROMIEUX, 1 ♂ MHNG; Panda, Tshituru, 12-IV-1929, 1 juv. MHNG; Kilwa, REIMER, VII-VIII-1899, 1 juv. PANW.

— Angola : Dundo, X-1955, KARL, 1 ♂ et 1 ♀ NHMW.

— Ouganda : Entebbe, VIII-1959, P. L. G. BENOIT, 1 ♂ MRAC.

— Malawi : Ft. Johnston, Umgeb., I et 12-XII-1964, E. BIRKENMEIER leg., 2 ♀ et oothèques NHMW.

— Zambie : Sambia, Neu Rhodesien, 15-X-1962, 1 juv. NHMW.

# DESCRIPTION

## Mâle

Coloration générale variée de brun, de beige et de verdâtre. Longueur du corps 37 à 49 mm (pl. 2C).

Écusson frontal et région des ocelles très sombres; prolongement du vertex long de 2,4 à 3,2 mm, un peu assombri, avec les lobes terminaux et latéraux bien développés (Fig. 20); reste de la tête vert clair; tubercules juxtaoculaires coniques à sommet émoussé.

Pronotum long de 15 à 20 mm et large de 3,6 à 4,2 mm, vert avec des régions brunes étendues, surtout dans la métazone.

Pattes antérieures vertes avec trois zones sombres sur les hanches et une à l'extrémité des fémurs, lesquels ont une bosse dorsale bien prononcée et présentent un léger assombrissement médian; les fémurs ont en général quatorze épines internes (quelquefois treize ou quinze, exceptionnellement douze); les tibias ont en général six épines externes (quelquefois cinq ou sept) et douze épines internes (quelquefois onze ou treize).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec des lobes bien développés et assez régulièrement arrondis (Fig. 21); épines géniculaires claires et de petite taille.

Élytres longs de 29 à 35,5 mm, avec l'aire costale large de 2,3 à 3,1 mm, verdâtres avec quelques larges taches brunes.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de grande taille (Fig. 22).

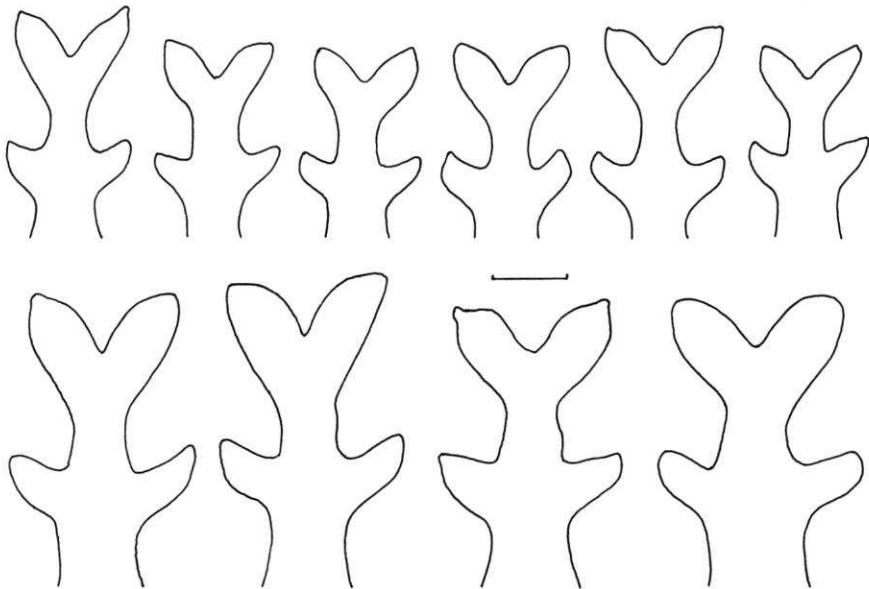


FIG. 20. — *Sibylla dives* G.-T., prolongement du vertex. Rangée supérieure : six mâles du Zaïre; rangée inférieure : femelle holotype et trois autres femelles du Zaïre.

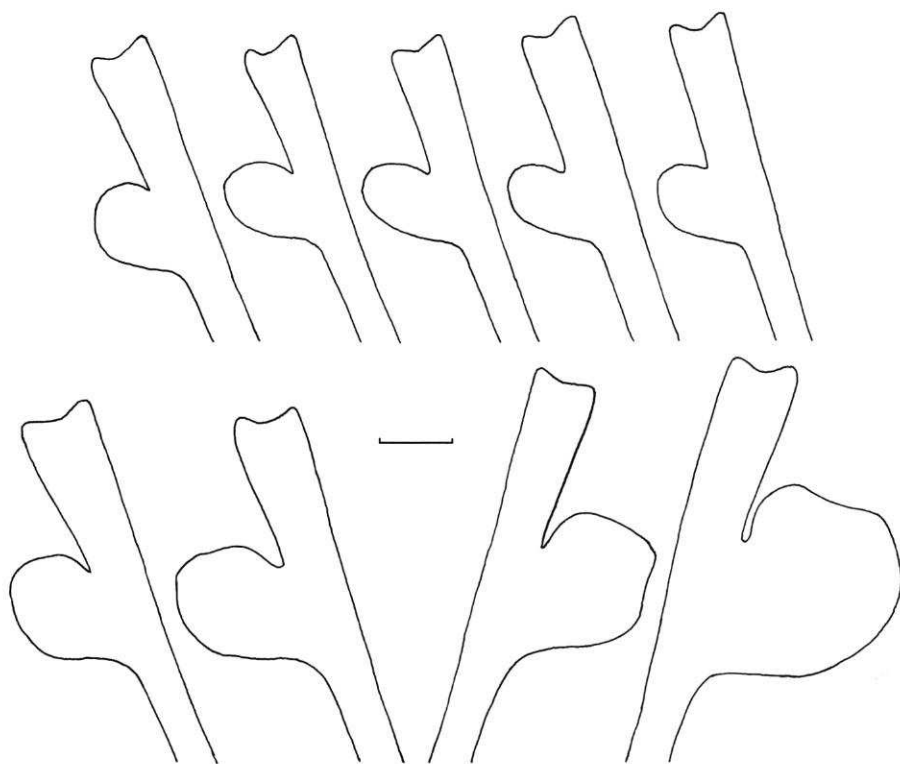


FIG. 21. — *Sibylla dives* G.-T., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs. Rangée supérieure : extrémité des f.i. gauches de cinq mâles du Zaïre ; rangée inférieure : extrémité des f.i. gauches de la femelle holotype et d'une autre femelle du Zaïre, et extrémité des f.p. droits d'un mâle du Zaïre et de la femelle holotype.

### *Femelle*

Longueur du corps 47 à 60 mm (pl. 2D).

Prolongement du vertex long de 3,5 à 4 mm, avec les lobes très développés (Fig. 20). Pronotum long de 18 à 24,5 mm et large de 4,5 à 5,2 mm.

Pattes antérieures avec les mêmes particularités que chez les mâles, mais souvent plus sombres ; fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes nettement plus développés (Fig. 21).

Élytres longs de 33 à 38 mm, avec l'aire costale large de 3,7 à 4,5 mm, et avec des taches brunes en moyenne nettement moins étendues que chez les mâles, quelquefois même assez discrètes.

### REMARQUES

Cette espèce, qui est très semblable à la précédente, mais avec une taille moyenne plus grande, une aire costale des élytres plus large, les lobes du prolongement du vertex plus longs, a été décrite du « Congo Belga », c'est-à-dire du Zaïre actuel, d'après une femelle conservée au

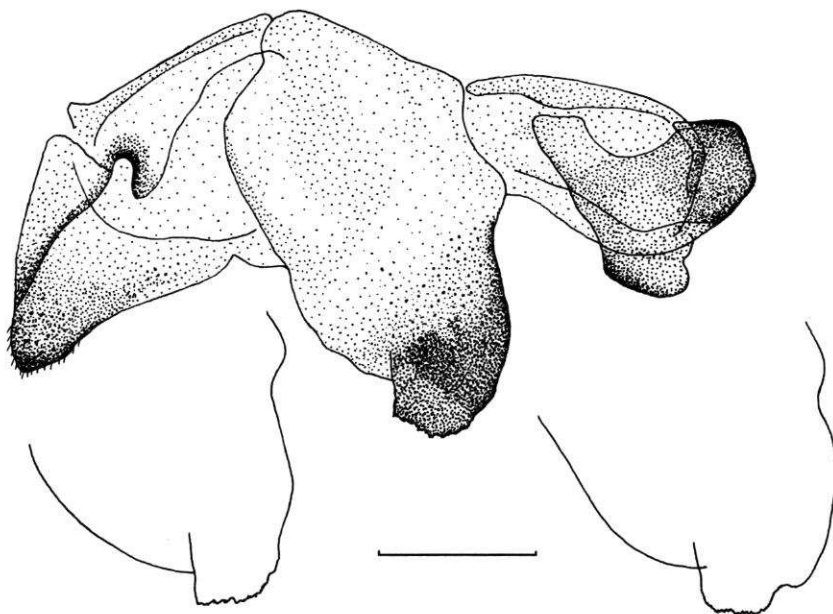


FIG. 22. — *Sibylla dives* G.-T., genitalia d'un mâle du Zaïre (préparation 1343) et lobe granuleux de l'hypophallus pour deux autres mâles du Zaïre (préparations 2684 et 2683).

Museo Civico di Storia naturale «Giacomo Doria» de Genova. Elle a également été signalée depuis d'Angola, mais apparemment pas encore d'autres pays.

*S. dives*, proche de *S. pretiosa*, dont elle n'est pas toujours facile à séparer, est en fait une espèce largement répandue et commune en Afrique centrale, et elle apparaît particulièrement abondante au Shaba où elle doit représenter seule le genre. Son aire de répartition recoupe celle de *S. pretiosa* sur tout son bord oriental, de l'Ouganda au Malawi, et une étude plus approfondie des populations de ces régions serait souhaitable, en vue de bien saisir les rapports entre les deux espèces. Il est d'autre part vraisemblable que *S. dives* se rencontre au Rwanda et au Burundi, pays pour lesquels nous manquons de données.

### ***Sibylla* (*Sibylla*) *dolosa* Roy, 1975**

*Sibylla griffinii* : BEIER (*nec* GIGLIO-TOS) 1934 : 2 (*pars*?).

*Sibylla gratiosa* : GIGLIO-TOS (*nec* REHN) 1927 : 300 (*pars*); ROY 1963 : 195; ROY 1964 : 761; ROY 1965 : 591; RAGGE & ROY 1967 : 630; LESTON 1968 : 58; ROY 1968 : 337 (*pars*); ROY 1973 : 281 (*pars*).

*Sibylla dolosa* : ROY 1975 : 157; ROY & LESTON 1975 : 325.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 2)

— Guinée : Nimba, Ziéla, à la lampe UV, 28-29-III-1957, M. LAMOTTE, J.-L. AMIET & P. VANDERPLAETSEN, 1 ♂ MNHN.

— Côte d'Ivoire : Adiopodoumé, 15-XII-1954, P. CACHAN, 1 ♀ IDERT ; Adiopodoumé, 20-28-XII-1954, P. CACHAN, 1 ♀ paratype IFAN ; Lamto, à la lumière, 9-I-1964, R. VUATToux, 1 ♀ IFAN ; Lamto, à la lumière, 28-29-II-1968, C. GIRARD, 1 ♂ paratype gen. 2234 MNHN ; Lamto, à la lumière, 1-5-IV-1968, C. GIRARD, 1 ♂ paratype gen. 2182 IFAN ; Lamto, à la lumière, II-1970, R. VUATToux, 1 ♀ MNHN ; Lamto, à la lumière, 22-I-1979, R. VUATToux, 1 ♂ MNHN ; Taï, chasse à la lumière dans une piste forestière, 10-12-IV-1978, G. COUTURIER, 1 ♀ MNHN.

— Ghana : Tafo, light, 21-IV-1957, V. F. EASTOP, 1 ♂ paratype NHML ; forest 5°23N 2°28W, L. R. COLE, IV-1966, 1 ♀ paratype NHML ; T.V. terr., Kpandu, 24-XII-1959, N. D. JAGO, 1 ♀ paratype ; plateau above Kpeme, 24-XII-1959, N. D. JAGO, 1 juv. NHML.

— Nigeria : Ibadan, Nigerian College, J. BIRKET-SMITH, 27-III-1955, 1 ♂ UZMK, 20-I-1958, 1 ♀ paratype IFAN, et 22-II-1958, 1 ♀ UZMK ; Ibadan, University College, XI-1956, J. C. ENE, 1 ♀ paratype NHML ; Ibadan, University College, 17-XII-1960, 1 ♂ paratype gen. 2235 IFAN, 1 ♂ et 1 ♀ UZMK ; West Nigeria, Ogun Forest, at light, 21-XII-1962, 1 ♀ paratype NHML.

— Cameroun : Mundame, RHODE, 1 ♂ gen. 1565 NHMW ; Lolodorf, 19-X-1914, J. A. REIS, 1 ♀ ANSP ; Efulen, 21-II-1922, H.L. WEBER, 1 ♀ ANSP ; Efulen, 18-XI-1922, 1 ♂ ANSP ; Fakélé 2, 660 m, 3°31N 11°36E, 20-X-1976, P. DARGE, 1 ♂ MNHN avec l'avant-corps verdâtre et 1 ♀ coll. Darge.

— République centrafricaine : La Maboké, 3-VI-1969, M. BOULARD, 1 ♂ holotype gen. 2213 et 1 ♀ allotype MNHN ; La Maboké, 2-V-1964, J. CARAYON, 1 ♀ paratype MNHN ; La Maboké, 7-VI-1964, J. CARAYON, 1 ♂ paratype IFAN ; La Maboké, 2-XII-1965, 15-IV-1966, 24-V-1966, 6-VII-1966, XI-1968, R. PUJOL, 5 ♂ paratypes MNHN dont gen. 571 et 2225 ; La Maboké, 21-VI-1965, R. PUJOL, 1 ♂ paratype BAUT ; La Maboké, 18-XII-1965, 13-I-1966, 15-IV-1966, 24-V-1966 et 29-VIII-1-IX-1966, R. PUJOL, 5 ♀ paratypes MNHN ; La Maboké, XI-1968, R. PUJOL, 1 ♂ paratype gen. 1519 IFAN ; La Maboké, 1967, P. TEOCCHI, 1 ♀ paratype MNHN ; La Maboké, 14-VI-1967, P. TEOCCHI, 1 ♀ paratype IFAN ; La Maboké, 1968, P. TEOCCHI, 1 ♂ paratype gen. 2236 MNHN ; La Maboké, 13-I-1969, 17-IV-1969 et 24-IV-1969, M. BOULARD, 3 ♂ paratypes MNHN dont gen. 2185 ; La Maboké, 7-9-XII-1969, M. BOULARD, 1 ♂ paratype IFAN ; La Maboké, 16-IX-1970, L. MATILE, 1 ♂ paratype MNHN ; Kapou, 6-I-1966, R. PUJOL & M. BOULARD, 1 ♀ paratype MNHN ; route de Damara à Bangui, 26-XI-1967, R. PUJOL, 1 ♂ paratype MNHN ; Boukoko, 12-XII-1968, M. BOULARD, 1 ♂ paratype MNHN ; Boukoko, 19-XII-1968, M. BOULARD, 1 ♀ paratype IFAN ; Boukoko, 9-I-1970, M. BOULARD, 1 ♂ paratype MNHN.

— Gabon : plateau d'Ipassa, 27-X-1967, G. BERNARDI, 1 ♂ paratype MNHN et 1 ♂ paratype IFAN ; plateau d'Ipassa, 6-XI-1967, G. BERNARDI, 1 ♂ paratype gen. 2184 et 1 ♀ paratype MNHN, et 1 ♀ paratype IFAN ; Komo, contreforts des monts de Cristal, 1-15-X-1969, A. VILLIERS, 1 ♂ paratype MNHN.

— Congo : Dimonika, I-1964, A. VILLIERS & A. DESCARPENTRIES, 1 ♀ MNHN ; Dimonika, 11-XI-1975 et 11-XI-1977, C. MORIN, 2 ♂ UMN ; Bouloungui, C. MORIN, 2-II-1975, 1 ♂ MNHN ; Mbouloupambou, 15-XII-1979, C. MORIN, 1 ♂ IFAN.

— Angola : Salazar, 9-15-III-1972, Southern African Exp., 1 ♂ NHML.

## DESCRIPTION

### Mâle

Coloration générale brunâtre ou verdâtre avec les élytres verts portant des taches brunes plus ou moins étendues et plus ou moins nombreuses. Longueur du corps 34 à 37 mm (pl. 2A).

Écusson frontal brun comme chez les espèces précédentes ; prolongement du vertex long de 1,7 à 2,3 mm, de forme bien typique, mais assez variable (Fig. 23).

Pronotum long de 13 à 14,5 mm et large de 2,8 à 3,3 mm, de coloration un peu marbrée.

Pattes antérieures avec le même système de coloration que pour les espèces précédentes, mais en plus atténué. Fémurs à bosse dorsale peu prononcée, armés généralement de quatorze épines internes (rarement treize ou quinze). Tibias avec généralement six épines externes et douze épines internes (assez souvent treize, quelquefois onze).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec des lobes moyennement développés et de forme plus ou moins régulière (Fig. 24) ; épines géniculaires courtes et de teinte claire.

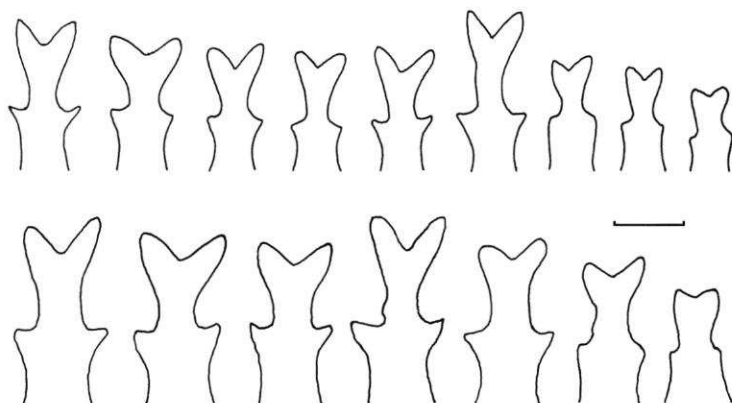


FIG. 23. — *Sibylla dolosa* Roy, prolongement du vertex. Rangée supérieure : mâle holotype et quatre mâles paratypes de RCA, un mâle paratype du Nigeria et trois mâles paratypes de Côte d'Ivoire ; rangée inférieure : femelle allotype et deux femelles paratypes de RCA, une femelle paratype du Nigeria, une femelle paratype du Ghana et deux femelles de Côte d'Ivoire.

Élytres longs de 24 à 27,5 mm, avec l'aire costale large de 1,8 à 2,2 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille moyenne, mais assez variable (Fig. 25).

#### Femelle

Longueur du corps 42 à 49,5 mm (pl. 2A).

Prolongement du vertex long de 1,9 à 2,6 mm, de forme assez variable, surtout pour les lobes terminaux (Fig. 23). Pronotum long de 15 à 19 mm et large de 3,8 à 4,3 mm.

Pattes antérieures comme chez les mâles, mais plus sombres et de coloration plus uniforme ; fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes de même forme que chez les mâles, mais plus développés (Fig. 24).

Élytres longs de 31 à 35,5 mm, avec l'aire costale large de 2,8 à 3,5 mm.

#### REMARQUES

L'holotype mâle et l'allotype femelle de *S. dolosa* proviennent de République centrafricaine et sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, mais l'espèce est largement répartie en Afrique occidentale et centre-occidentale, jusqu'en Guinée vers l'ouest et jusqu'en Angola vers le sud.

Elle ressemble beaucoup à *S. pretiosa*, mais est en moyenne de taille plus faible, avec la bosse des fémurs moins accentuée et l'aire costale des élytres un peu moins large. Les aires de répartition des deux espèces sont par ailleurs largement séparées.

Dans le passé, *S. dolosa* a été longtemps confondue avec *S. gratiosa*, déjà par GIGLIO-TOS qui avait identifié de cette façon une femelle portant les mêmes indications de provenance que le type mâle (introuvable) de cette dernière espèce dont l'identité reste énigmatique. D'après sa description, il ne semble pas qu'elle puisse se rapporter à la présente espèce, ne serait-ce que par les dimensions indiquées par REHN. D'autre part, il apparaît vraisemblable que ce soit un mâle de *S. dolosa* qui a été figuré en couleurs par BEIER (1934) sous le nom de *S. griffinii*.

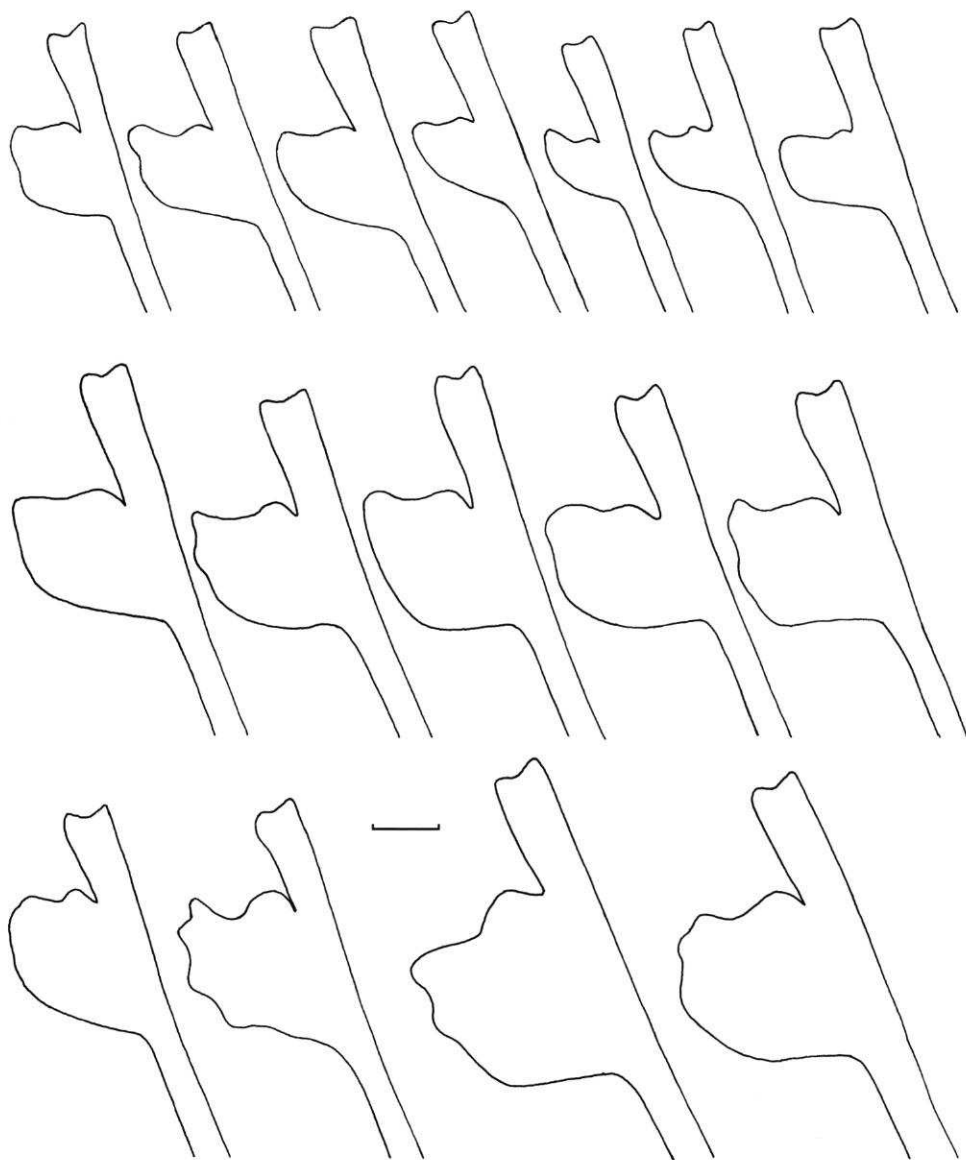


FIG. 24. — *Sibylla dolosa* Roy, lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : extrémité des f. i. de mâles (un paratype de Côte d'Ivoire, un paratype du Nigeria, l'holotype et trois paratypes de RCA, un paratype du Gabon); rangée moyenne : extrémités des f. i. de femelles (un paratype de Côte d'Ivoire, un du Ghana et trois de RCA); rangée inférieure : extrémités de f. p. de deux mâles (Côte d'Ivoire et Nigeria) et de f. p. de deux femelles (RCA).

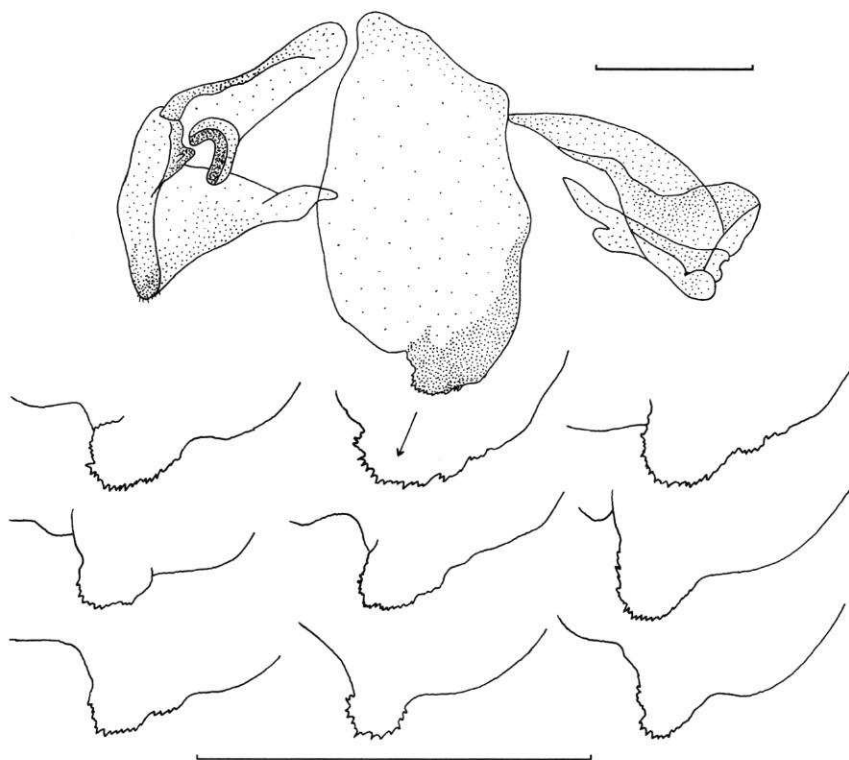


FIG. 25. — *Sibylla dolosa* Roy, genitalia du mâle holotype (préparation 2213) avec détail du lobe granuleux de l'hypophallus à un plus fort grossissement, et variabilité observée pour divers mâles paratypes de RCA (préparations 2185, 2236, 571 et 1519), du Gabon (2184), du Nigeria (2235) et de Côte d'Ivoire (2182 et 2234).

### ***Sibylla (Sibylla) maculosa*, n. sp.**

*Sibylla gratiosa* : ROY (*nec* REHN) 1973 : 281 (*pars*).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 2a)

— Cameroun : Meukowong, III-1976, P. DARGE, 1 ♂ paratype coll. Darge.

— Gabon : Makokou, colline mission biologique, 19-20-X-1967, G. BERNARDI, 1 ♂ paratype gen. 2183 MNHN ; plateau d'Ipassa, 6-XI-1967, G. BERNARDI, 1 ♂ paratype gen. 2685 IFAN ; plateau d'Ipassa, 9-XI-1967, G. BERNARDI, 1 ♂ paratype MNHN.

— Congo : Dimonika, 7-I-1969, J.-P. GRILLOT, 1 ♂ paratype gen. 2687 UMNB ; Mbouloupambou, 15-XII-1979, C. MORIN, 1 ♂ holotype MNHN, 1 ♂ paratype gen. 2686 MNHN, 1 ♂ paratype UMNB.

### DESCRIPTION

#### *Mâle*

Coloration générale brune avec les élytres verdâtres pâles presque transparents parsemés de taches brunes plus ou moins nombreuses et étendues ; longueur du corps 34 à 37,5 mm (pl. 3B).

Tête avec les mêmes particularités de coloration que chez les espèces précédentes; prolongement du vertex très court (1,1 à 1,4 mm) mais de forme bien typique (Fig. 26).

Pronotum long de 12 à 13 mm et large de 3,1 à 3,3 mm, de coloration un peu marbrée.

Pattes antérieures de coloration semblable à celles de *S. dolosa*. Fémurs à bosse dorsale faible, armés généralement de quatorze épines internes (rarement treize ou quinze); tibias avec généralement six épines externes (rarement cinq) et douze épines internes (quelquefois treize). Fémurs intermédiaires avec les lobes subapicaux de petite taille, plus ou moins triangulaires; fémurs postérieurs avec les lobes un peu plus grands (Fig. 27). Épines géniculaires courtes et de teinte claire.

Élytres longs de 26 à 28 mm, avec l'aire costale large de 1,6 à 1,9 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille moyenne (Fig. 28).

*Femelle* : inconnue.

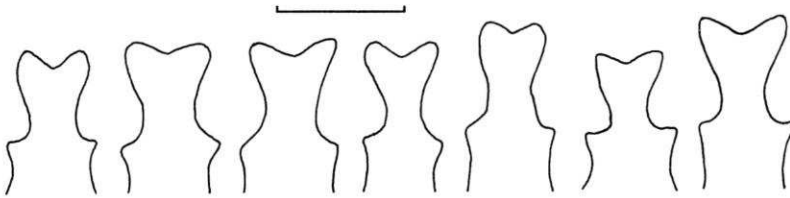


FIG. 26. — *Sibylla maculosa*, n. sp., prolongement du vertex des mâles : holotype et trois paratypes du Congo, deux paratypes du Gabon, un paratype du Cameroun.

#### REMARQUES

Cette espèce ressemble beaucoup à *S. dolosa* avec laquelle on la rencontre dans le secteur forestier centre-occidental; elle s'en distingue essentiellement par son prolongement du vertex beaucoup plus court, par son pronotum moins allongé, par les lobes des fémurs intermédiaires

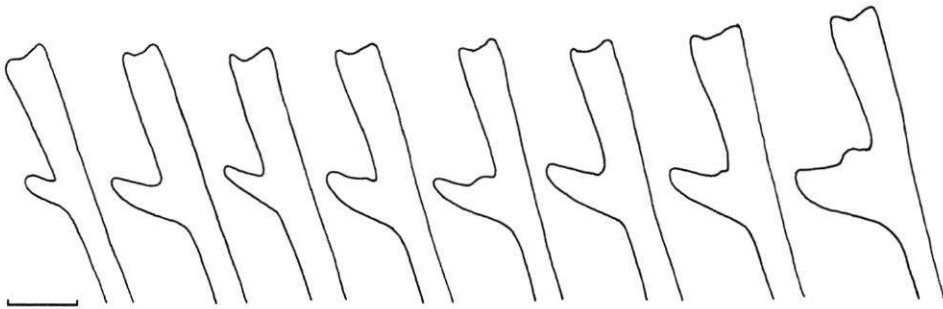


FIG. 27. — *Sibylla maculosa*, n. sp., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches des mâles : extrémités des f. i. de l'holotype et de deux paratypes du Congo, de deux paratypes du Gabon et d'un paratype du Cameroun; extrémités des f. p. de l'holotype du Congo et d'un paratype du Cameroun.

et postérieurs beaucoup plus petits et plus étroits, par ses élytres généralement plus tachés et à aire costale plus étroite.

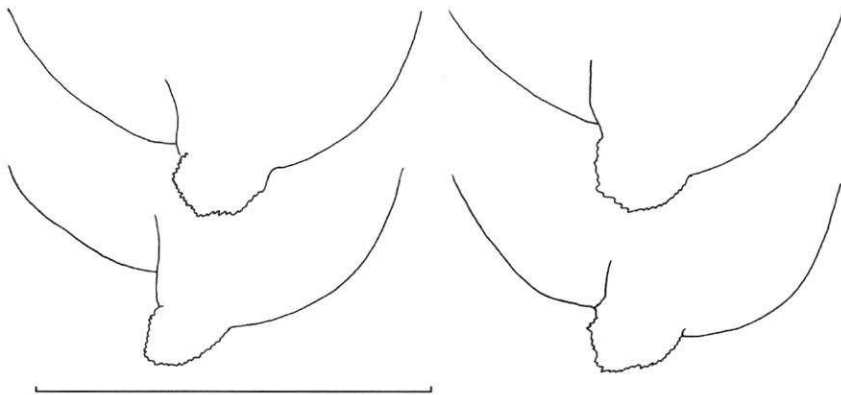


FIG. 28. — *Sibylla maculosa*, n. sp., lobe granuleux de l'hypophallus des deux mâles paratypes du Gabon (préparations 2183 et 2685) et des deux mâles paratypes du Congo (2686 et 2687).

### ***Sibylla (Sibylla) marmorata*, n. sp.**

*Sibylla gratiosa* : ROY (nec REHN) 1968 : 337 (*pars*).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 2a)

— Cameroun : Efulen, 23-X-1925, H. L. WEBER, 1 ♂ paratype ANSP; forêt de Dzeng, 10-15-III-1975, P. DARGE, 1 ♀ paratype coll. Darge.

— République centrafricaine : La Maboké, piège lumineux, 6-V-1964, J. CARAYON, 1 ♂ paratype gen. 570 MNHN; La Maboké, piège lumineux, 12-V-1964, J. CARAYON, 1 ♂ paratype MNHN; La Maboké, 14-III-23-IV-1966, R. PUJOL, 5 ♂ paratypes MNHN; La Maboké, 24-V-1966, R. PUJOL, 1 ♂ paratype gen. 1571 MNHN; La Maboké, 4-7-V-1967, P. TEOCCHI, 1 ♂ paratype MNHN; La Maboké, 30-31-V-1967, P. TEOCCHI, 1 ♀ paratype IFAN; La Maboké 22-III-1968, P. TEOCCHI, 2 ♂ paratypes IFAN dont gen. 1518; La Maboké, 21-V-5-VI-1968, P. TEOCCHI, 2 ♂ paratypes MNHN dont gen. 1572 et 1 ♂ paratype MHNG; La Maboké, 10-IV-1969, M. BOULARD, 1 ♂ paratype IFAN; La Maboké, 17-IV-1969, M. BOULARD, 1 ♂ holotype MNHN, 2 ♂ paratypes MNHN, 2 ♂ paratypes IFAN et 1 ♂ paratype IPE; La Maboké, 3-VI-1969, M. BOULARD, 1 ♀ allotype MNHN; La Maboké, 1971-72, F. NGOMBÉ & G. DOKO, 4 ♂ paratypes MNHN; Boukoko, 12-IV-1966, M. BOULARD, 1 ♂ paratype gen. 1346 IFAN; Boukoko, 14-IV-1966, M. BOULARD, 1 ♂ paratype BAUT; Boukoko, 13-21-IV-1969, M. BOULARD, 4 ♂ paratypes MNHN et 1 ♂ paratype IFAN; La Maboké-Boukoko, 1966 à 1970, M. BOULARD & R. PUJOL, 4 ♂ paratypes ANSP, NHML, MHNG et NHMW; La Maboké-Boukoko, 22-23-IV-1970, M. BOULARD, 1 ♂ paratype MNHN; Yenguéla, 24-IV-1970, M. BOULARD, 1 ♀ paratype MNHN.

— Congo : Sibiti, XI-1963, A. VILLIERS & A. DESCARPENTRIES, 1 ♂ paratype gen. 2186 MNHN; Mbila, XII-1963, A. VILLIERS & A. DESCARPENTRIES, 1 ♂ paratype MNHN.

### DESCRIPTION

#### *Mâle*

Coloration générale brun marbré de beige, avec les élytres verts marqués de taches brunes; longueur du corps 32 à 35 mm (pl. 3A). Écusson frontal brun-noir, de même que la région où se trouvent les ocelles, les autres parties de la tête étant d'un brun moins foncé; prolongement

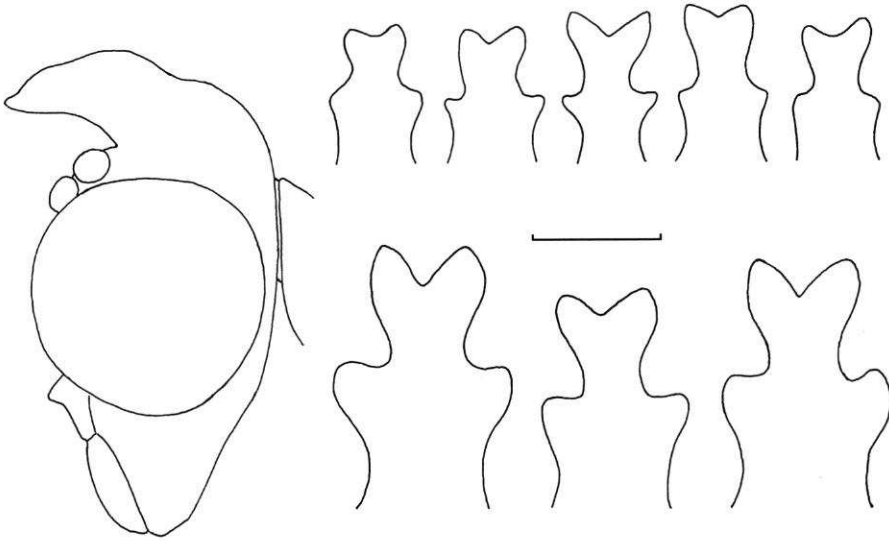


FIG. 29. — *Sibylla marmorata*, n. sp., profil de la tête du mâle holotype (RCA) et prolongement du vertex pour le mâle holotype, trois mâles paratypes de RCA et un mâle paratype du Congo (rangée supérieure), pour la femelle allotype (RCA), une femelle paratype de RCA et la femelle paratype du Cameroun (rangée inférieure).

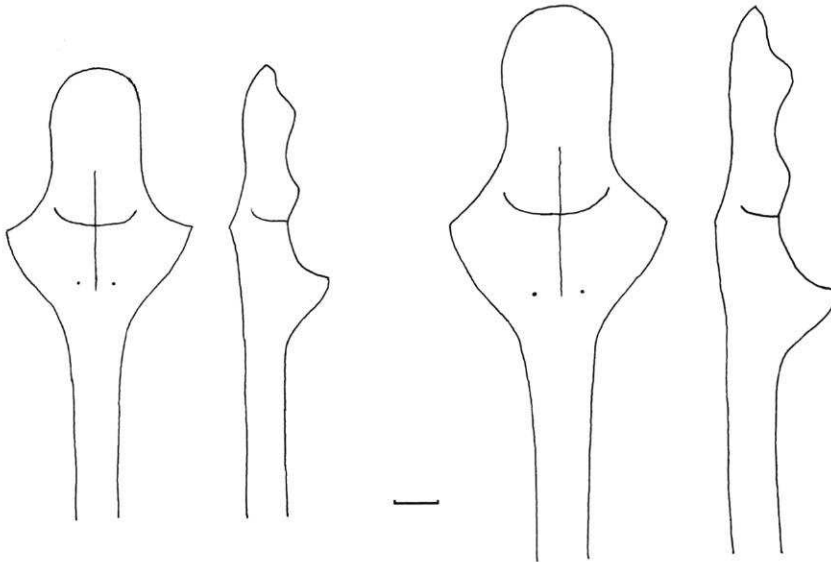


FIG. 30. — *Sibylla marmorata*, n. sp., partie antérieure du pronotum de dessus et de profil pour deux paratypes mâle et femelle de RCA.

du vertex très court (1,0 à 1,3 mm) et nettement incurvé vers l'avant, mais de forme bien typique (Fig. 29); yeux et antennes comme pour les autres espèces du genre.

Pronotum long de 12,1 à 13,2 mm et large de 3,3 à 3,7 mm; tout l'avant du pronotum est brun sombre, l'arrière varié de brun plus clair; les tubercules de l'avant de la métazone sont particulièrement épais, à pointe déjetée vers l'avant (Fig. 30).

Hanches antérieures de couleur brun clair avec, du côté externe comme du côté interne, trois larges bandes marbrées de brun sombre. Fémurs antérieurs avec la bosse dorsale bien marquée et des dessins marbrés caractéristiques, armés généralement de quatorze épines internes (quelquefois quinze). Tibias antérieurs avec la base et trois bandes marbrées de brun sombre, tandis que l'épine terminale est claire avec juste la pointe assombrie; généralement six épines externes (rarement sept) et douze épines internes (quelquefois onze ou treize).

Fémurs intermédiaires et postérieurs de coloration brun clair variée de sombre, avec les lobes basaux arrondis et bien développés, tandis que les lobes subterminaux sont grands (Fig. 31); épines géniculaires courtes et de teinte claire.

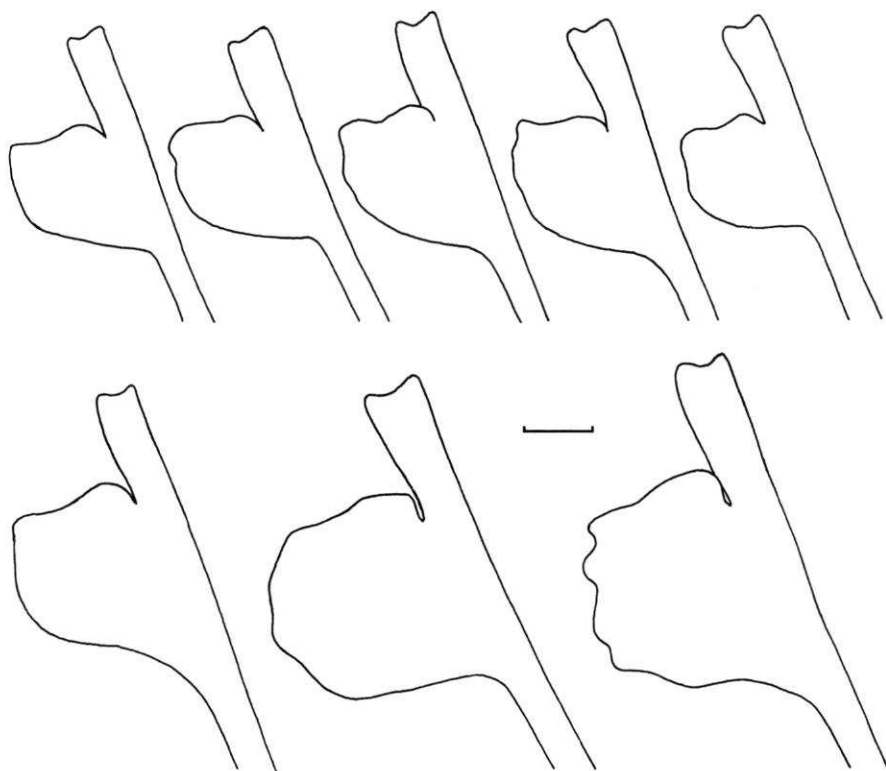


FIG. 31. — *Sibylla marmorata*, n. sp., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. du mâle holotype (RCA), de trois mâles paratypes de RCA et d'un mâle paratype du Congo; rangée inférieure : f. p. du mâle holotype, f. i. de la femelle allotype (RCA) et f. p. de la femelle paratype du Cameroun.

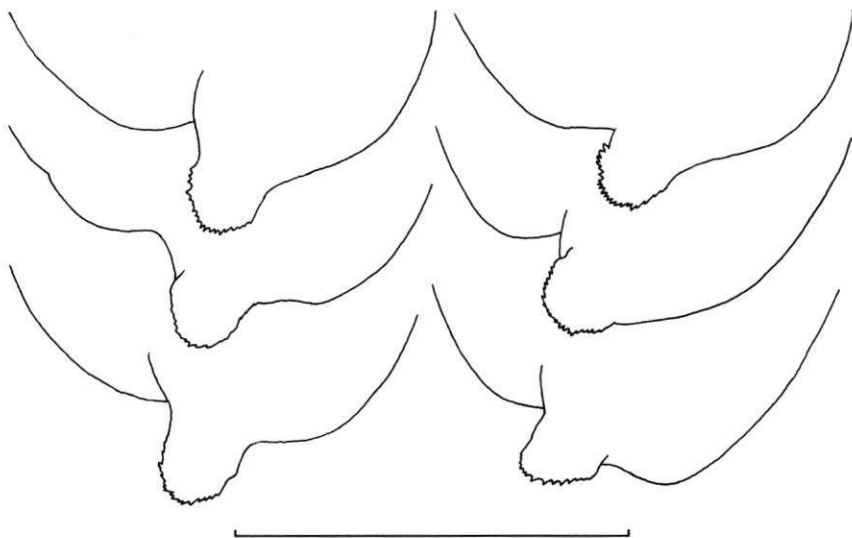


FIG. 32. — *Sibylla marmorata*, n. sp., lobe granuleux de l'hypophallus de cinq mâles paratypes de RCA (préparations 1571, 570, 1572, 1346 et 1518) et d'un mâle paratype du Congo (2186).

Élytres longs de 24 à 27 mm, verts avec des taches brunes de taille variable, certaines étant très petites et les autres plus ou moins grandes; bord costal large de 1,8 à 2,2 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille moyenne (Fig. 32).

#### Femelle

Longueur du corps 43 à 45 mm (pl. 3A).

Prolongement du vertex long de 1,7 à 2,1 mm, de même forme que chez les mâles, en plus trapu (Fig. 29). Pronotum long de 15,2 à 16,2 mm et large de 4,0 à 4,8 mm (Fig. 30).

Pattes antérieures comme chez les mâles, avec des dessins plus sombres, mais bien tranchés; fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes bien développés (Fig. 31).

Élytres longs de 31 à 34 mm, avec l'aire costale large de 2,9 à 3,4 mm.

#### REMARQUES

Cette espèce se rapproche de la précédente, avec laquelle elle est sympatrique au Cameroun et au Congo, par son prolongement du vertex court et son pronotum relativement peu allongé, mais elle s'en distingue immédiatement par son système de coloration et par le développement bien plus grand des lobes de ses fémurs intermédiaires et postérieurs. Elle se distingue de *S. dolosa*, présente également dans le secteur forestier centre-occidental, essentiellement par son prolongement du vertex beaucoup plus court, ses fémurs antérieurs à bosse plus accentuée et sa coloration plus marbrée; on remarquera encore que les femelles de *S. dolosa* sont beaucoup plus fréquemment récoltées que celles de *S. marmorata*, ce qui dénote un mode de vie certainement différent.

***Sibylla (Sibylla) limbata* Giglio-Tos, 1915**

*Sibylla limbata* GIGLIO-TOS 1915 : 92 (femelle *nec* mâle); GIGLIO-TOS 1972 : 300 (femelle *nec* mâle); BEIER 1934 : 2 (*pars*).

*Sibylla gratioiosa* : ROY (*nec* REHN) 1973 : 281 (*pars*).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 2a)

— Cameroun : Dibongo/Sanaga, Sd Kam., 1 ♀ syntype devenue lectotype IPE; Johann-Albrechtshöhe, RHODE, coll. Br.v.W., 1 ♂ gen. 2510 NHMW; Mundame, RHODE, Mus. Caes. Vindobon, 1 juv. ♀ au dernier stade larvaire NHMW; «Camerun», 1 ♂ gen. 2511 et 1 ♀ PANW; Kribi 08, LAMEY S., 1 ♀ et 2 juv., ♂ et ♀ au dernier stade larvaire PANW; mont Ngoaékélé, 11 km WSW de Yaoundé, II-1974, P. DARGE, 1 ♀ coll. Darge.

— Gabon : Komo, contreforts des monts de Cristal, 400 m, 1-15-X-1969, A. VILLIERS, 1 ♂ et 1 ♀ MNHN; Mékambo, IV-1992, E. CHERLONNEIX, 1 ♀ MNHN; Mitzic Oveng, 11-IV-1993, E. CHERLONNEIX, 1 ♂ et 1 ♀ MNHN.

— Congo : Bouloungui, 2-II-1975, C. MORIN, 1 ♀ UMB; Dimonika, 11-12-II-1978, J. J. MENIER, 1 ♀ MNHN.

DESCRIPTION

*Mâle*

Coloration générale brune avec les élytres beige verdâtre parsemés de petites taches brunes. Longueur du corps 39 à 41 mm (pl. 3C).

Prolongement du vertex long de 2,3 à 2,6 mm, assez grêle, avec les lobes terminaux plus développés que les lobes latéraux (Fig. 33).

Pronotum long de 14,5 à 15,5 mm et large de 3,2 à 3,4 mm, brun avec des régions plus claires.

Pattes antérieures plus ou moins marbrées à la façon de celles des espèces précédentes. Fémurs à bosse dorsale assez forte, avec généralement quatorze épines internes (parfois treize ou quinze); tibias avec généralement six épines externes (rarement sept) et douze ou treize épines externes (rarement quatorze).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec des lobes grands et festonnés (Fig. 34); épines géniculaires particulièrement longues et sombres.

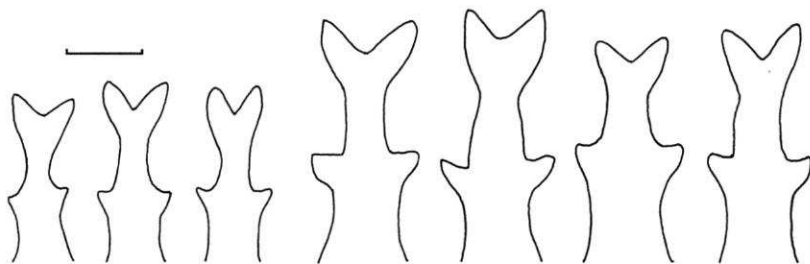


FIG. 33. — *Sibylla limbata* G.-T., prolongement du vertex : deux mâles du Cameroun, un mâle du Gabon, la femelle lectotype et une autre femelle du Cameroun, une femelle du Gabon et une femelle du Congo.

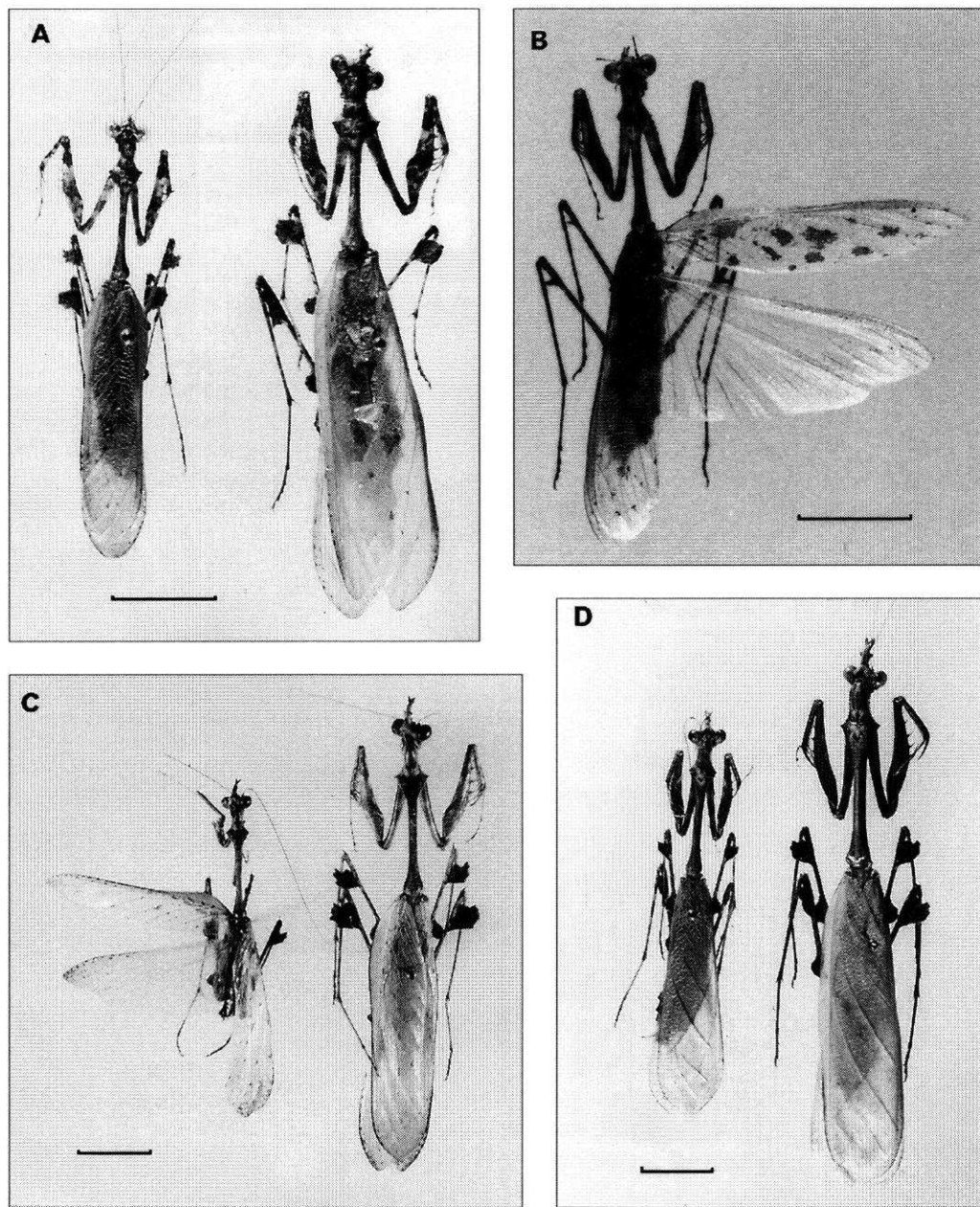


PLANCHE 3. — A : *Sibylla marmorata*, n. sp., mâle holotype et femelle allotype (RCA). B : *Sibylla maculosa*, n. sp., mâle holotype (Congo). C : *Sibylla limbata* Giglio-Tos, mâle et femelle du Cameroun. D : *Sibylla operosa*, n. sp., mâle holotype et femelle allotype (Lamto, Côte d'Ivoire). Échelle = 1 cm.

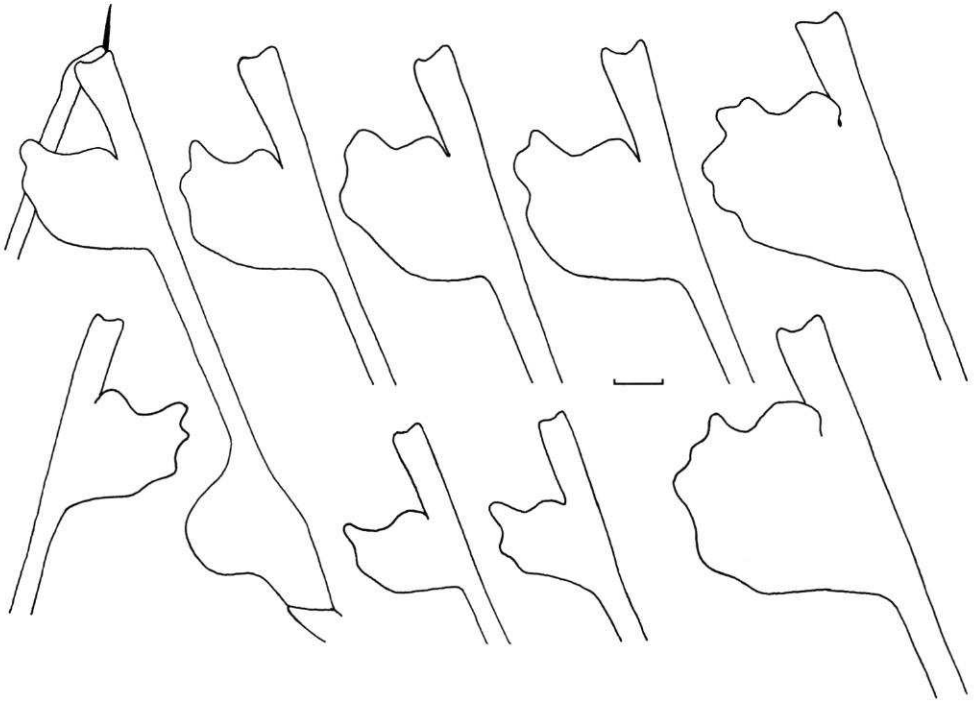


FIG. 34. — *Sibylla limbata* G.-T., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs. Rangée supérieure : f. i. gauche d'une femelle du Congo avec l'épine géniculaire, f. i. gauche d'une femelle du Gabon et de deux femelles du Cameroun, f. p. gauche d'une femelle du Gabon ; rangée inférieure : f. p. droit d'un mâle du Cameroun, f. i. gauche de deux mâles du Cameroun, f. p. gauche d'une femelle du Cameroun.

Élytres longs de 25,5 à 26 mm, presque hyalins dans leur aire discoïdale parsemée de petites taches brunes ; aire costale opaque bordée de noir seulement dans sa partie antérieure, large de 1,9 à 2,0 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille petite ou moyenne (Fig. 35).

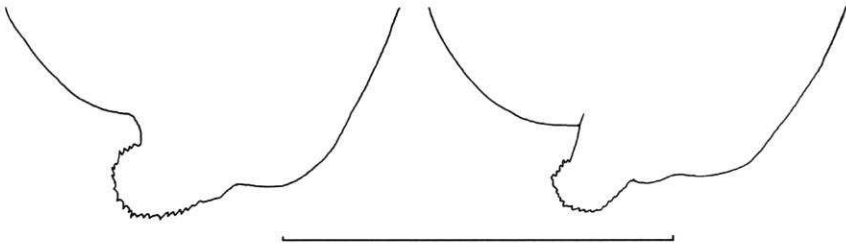


FIG. 35. — *Sibylla limbata* G.-T., lobe granuleux de l'hypophallus des deux mâles du Cameroun (préparations 2510 et 2511).

*Femelle*

Longueur du corps 45 à 52 mm (pl. 3C).

Prolongement du vertex long de 3,1 à 3,5 mm, de même forme que chez les mâles (Fig. 33).

Pronotum long de 18 à 20 mm et large de 4,1 à 4,7 mm.

Pattes antérieures comme chez les mâles; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes particulièrement grands (Fig. 34); épines géniculaires pouvant dépasser 1 mm en longueur.

Élytres longs de 32,5 à 36 mm, plus verts que chez les mâles, avec des taches brunes moins nombreuses; aire costale entièrement bordée de noir, large de 3,1 à 3,7 mm.

REMARQUES

*Sibylla limbata* a été décrite d'après une femelle du Cameroun conservée à l'Institut für Pflanzenschutzforschung d'Eberswalde et un mâle de la « Gold Coast » (actuel Ghana) conservé au Natural History Museum de Londres. Mais ces deux syntypes appartiennent manifestement à des espèces différentes, ce qui était d'ailleurs prévisible au simple vu de leurs mensurations principales identiques. Le nom de *limbata* ayant été choisi en raison du liséré noir du bord costal des élytres du syntype femelle, il est normal de conserver ce nom pour l'espèce correspondante, d'autant plus que la femelle est citée en premier dans la description originale. Je désigne donc ici le syntype femelle comme lectotype de l'espèce.

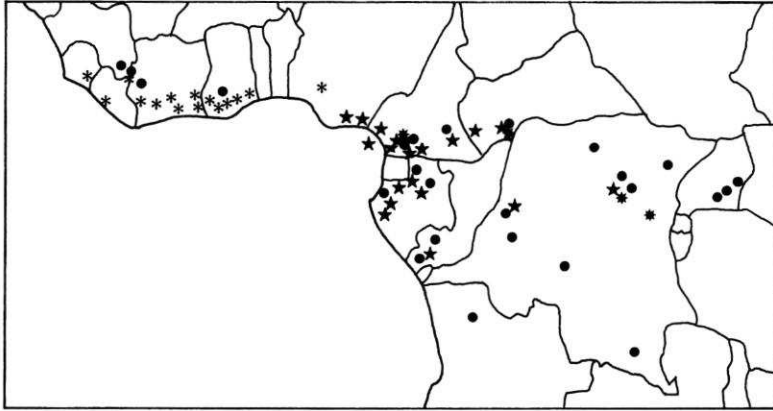
Cette espèce s'éloigne de toutes les autres du sous-genre nominatif par ses épines géniculaires longues et sombres, ainsi que par le liséré noir du bord costal des élytres des femelles; elle est également remarquable par la forme festonnée des lobes subterminaux des fémurs intermédiaires et postérieurs.

Comme les deux précédentes, elle semble limitée au secteur forestier centre-occidental, région qui est la plus riche en Sibyllinae.

Sous-genre **SIBYLLOPSIS**, nov.

Les cinq espèces à ranger dans ce sous-genre pourront être distinguées d'après le tableau suivant.

1. Élytres densément ponctués, ce qui leur donne un aspect moucheté, la couleur de fond étant toujours beige; nervures saillantes embrunies de façon plus ou moins interrompue; lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs petits ou très petits ..... 2
- Élytres avec des ponctuations peu nombreuses, surtout abondantes dans la partie apicale; nervures saillantes embrunies de façon continue ou presque continue, se détachant bien sur le fond beige, brunâtre, verdâtre ou vert; lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs grands ou assez grands ..... 3
2. Ponctuation des élytres très apparente, tranchant nettement sur le fond beige clair, certaines portions des nervures saillantes embrunies de façon continue; taille relativement grande, pouvant dépasser 50 mm chez les mâles, 55 mm chez les femelles ..... *S. punctata*
- Ponctuation des élytres assez pâle, tranchant peu sur le fond beige; nervures saillantes embrunies seulement de façon interrompue; taille plus faible, ne dépassant pas les valeurs ci-dessus ..... *S. griffinii*



CARTE 3. — Localisations connues pour *Sibylla operosa* (astérisques), *S. vanderplaetseni* (cercles pleins), *S. pannulata* (étoiles à 5 branches) et *S. punctata* (étoiles à 8 branches).

3. Fémurs antérieurs à bosse dorsale très accentuée; lobes terminaux du prolongement du vertex un peu élargis; lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs grands et plus ou moins arrondis; aire costale des élytres très élargie; élytres verts ou verdâtres ..... *S. vanderplaetseni*
- Fémurs antérieurs à bosse dorsale peu accentuée; prolongement du vertex à lobes terminaux non spécialement élargis; lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs moyens à assez grands, plus ou moins anguleux; aire costale des élytres moyennement à assez fortement élargie ..... 4
4. Coloration générale des élytres verte; lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs moyens; aire costale des élytres moyennement élargie; prolongement du vertex assez trapu ... *S. operosa*
- Coloration générale des élytres brun clair; lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs assez grands; aire costale des élytres assez fortement élargie; prolongement du vertex plutôt allongé ..... *S. pannulata*

Ces cinq espèces se répartissent aisément en deux groupes d'après leur aspect : *punctata* et *griffinii* d'une part, avec les élytres beige moucheté et les nervures saillantes embrunies de façon interrompue; *operosa*, *vanderplaetseni* et *pannulata* d'autre part, avec les élytres de teinte plus uniforme et les nervures saillantes embrunies de façon plus régulière. D'un point de vue biogéographique, *griffinii* et *vanderplaetseni* ont une répartition assez étendue d'ouest en est, *operosa* est limitée à l'Afrique occidentale, tandis que *pannulata* et *punctata* ne dépassent pas le Nigeria vers l'ouest.

### ***Sibylla (Sibyllopsis) operosa*, n. sp.**

*Sibylla limbata* : GIGLIO-TOS 1915 : 92 (mâle *nec* femelle); GIGLIO-TOS 1927 : 300 (mâle *nec* femelle); BEIER 1934 : 2 (*pars*); ROY 1963 : 195; ROY 1964 : 761; ROY 1965 : 592; RAGGE & ROY 1967 : 631; GILLON & ROY 1968 : 1122; LESTON 1968 : 58; MARSHALL 1975 : 317; ROY 1975 : 157; ROY & LESTON 1975 : 326; EDMUNDS 1976 : 11.

*Sibylla vanderplaetseni* : ROY 1964 : 788 (femelle *nec* mâle).

MATÉRIEL EXAMINÉ.— (voir carte 3)

— Sierra Leone : Kenema, IV-1951, J. OLIPHANT, 1 ♂ paratype NHML.

— Liberia : Marshall Terr., 27-I-1956, 28-XI-1956 et 27-XII-1956, Fox, 3 ♂ paratypes ANSP.

— Guinée : monts Nimba, Ziéla, à la lumière, 28-31-III-1957, M. LAMOTTE, J.-L. AMIET & P. VANDERPLAETSEN, 2 ♂ paratypes IFAN dont gen. 132; Ziéla, à la lumière, 5-III et 19-V-1957, M. LAMOTTE, J.-L. AMIET & P. VANDERPLAETSEN, 2 ♂ paratypes MNHN; monts Nimba, camp du Gouan, 21-III-1957, M. LAMOTTE, J.-L. AMIET & P. VANDERPLAETSEN, 1 ♂ paratype MNHN.

— Côte d'Ivoire : Oua, 20 km N de Danané, 16-II-1979, A. PROST, 2 ♂ et 1 ♀ paratypes coll. Prost; Troya, forêt de Taï, à la lumière, 10-XII-1972, M. CONDAMIN, 1 ♀ paratype IFAN; Mokta, 5-14-IV-1964, P. GRIVEAUD, 1 ♂ IDERT; Néka, 12-I-1955, P. CACHAN, 1 ♀ IDERT; Divo, X-1962, R. PUJOL, 1 ♂ paratype MNHN; Lamto, embusquée dans un arbre, I-1964, R. VUATToux, 1 ♀ paratype MNHN; Lamto à la lumière, 10-IV-1964, GILLON, 1 ♀ paratype MNHN; Lamto, à la lumière, 11-IV-1964, GILLON, 1 ♀ paratype MNHN; Lamto, à la lumière, fin IV-1965, R. VUATToux, 1 ♀ paratype IFAN gen. 2694; Lamto, 6-7-III-1967, 2 ♂ paratypes BAUT et MNHN; Lamto, à la lumière, 15-28-III-1968, C. GIRARD, 1 ♂ holotype MNHN; Lamto, à la lumière, 1-3-III-1968, C. GIRARD, 1 ♀ allotype MNHN; Lamto, 1968, C. GIRARD, 4 ♂ paratypes IFAN dont gen. 2693, 15 ♂ paratypes MNHN dont gen. 2695 et 1 ♂ paratype MCSN; Lamto, à la lumière, XII-1968-I-1969, C. GIRARD, 1 ♀ paratype IFAN; Lamto, galerie forestière du Bandama, 7-III-1972, R. VUATToux, 1 ♂ paratype IFAN gen. 2680; Lamto, à la lumière, 27-III-1976, R. VUATToux, 1 ♀ paratype MNHN; Adiopodoumé, 16-II-1979, R. VUATToux, 1 ♀ paratype MNHN; forêt du Banco, 20-IX-1963, Y. GILLON, 2 ♂ paratypes MNHN; forêt du Banco, 15-X-1963, Y. GILLON, 4 ♂ paratypes MNHN et 2 ♂ paratypes IFAN; Bingerville, IV-1961, XI-1961, XI-1961 et X-1962, J. DECELLE, 4 ♂ paratypes MRAC; Bingerville, IX-1963, J. DECELLE, 1 ♂ paratype IFAN; Blékoum, département d'Abengourou, 25-III-1979, A. PROST, 1 ♂ et 1 ♀ paratypes coll. Prost; Ayamé, 12-I-1964, P. GRIVEAUD & J. PIART, 1 ♀ paratype MNHN.

— Ghana : Bibianaha, 1912, H. G. F. SPURRELL, 1 ♂ syntype de *S. limbata*, paratype NHML; Enchi, B. D. PEAKE, 1 ♂ paratype NHML; Tamsoo, 1901, 1 ♀ paratype NHML; Forest 5°23N 2°28W, L. R. COLE, 2 ♂ paratypes NHML; Tafo, 3 et 5-V-1957, V. F. EASTOP, 2 ♂ paratypes NHML; Tafo, XII-1961, 1 ♂ paratype IFAN gen. 2696; Wassau territory, Dr S. H. JONES, 1 ♂ paratype NHML; Kade Agricultural Research Station, coffee plantation, 9-VII-1963, I. K. B. ACHEAMPONG, 1 ♂ et 2 ♀ paratypes KARS; Kade Agricultural Research Station, dam site, 21-VII-1963, I. K. B. ACHEAMPONG, 2 ♀ paratypes IFAN; Dwenase, 3 miles from Kade, 16-VII-1963, I. K. B. ACHEAMPONG, 1 ♂ paratype KARS; Trans Volta Togoland, S. end Togo Plateau above L. Kpeme, 24-XII-1959, N. D. JAGO, 1 juv. NHML.

— Nigeria : Akure, at light, 8-III-1956, J.L. GREGORY, 1 ♂ paratype NHML.

## DESCRIPTION

### Mâle

Coloration générale brune avec les élytres verts. Longueur du corps 44 à 51 mm (pl. 3D). Prolongement du vertex bien typique, long de 2,1 à 2,9 mm (Fig. 36). Pronotum long de 17,5 à 22 mm et large de 3,6 à 4,4 mm, de coloration presque uniforme, avec toutefois les angles plus sombres.

Pattes antérieures avec les marbrures caractéristiques du genre très atténuées. Fémurs à bosse dorsale faible, avec généralement quatorze épines internes (quelquefois treize ou quinze); tibias avec généralement six épines externes (rarement sept) et treize épines internes (quelquefois douze ou quatorze).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes subapicaux assez grands et plus ou moins festonnés (Fig. 37); épines géniculaires courtes, plus ou moins sombres.

Élytres longs de 31 à 37 mm, verts, avec généralement 2 nervures plus apparentes que les autres, étant plus fortement soulignées de brun; aire costale large de 2,2 à 2,8 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de petite taille (Fig. 38).

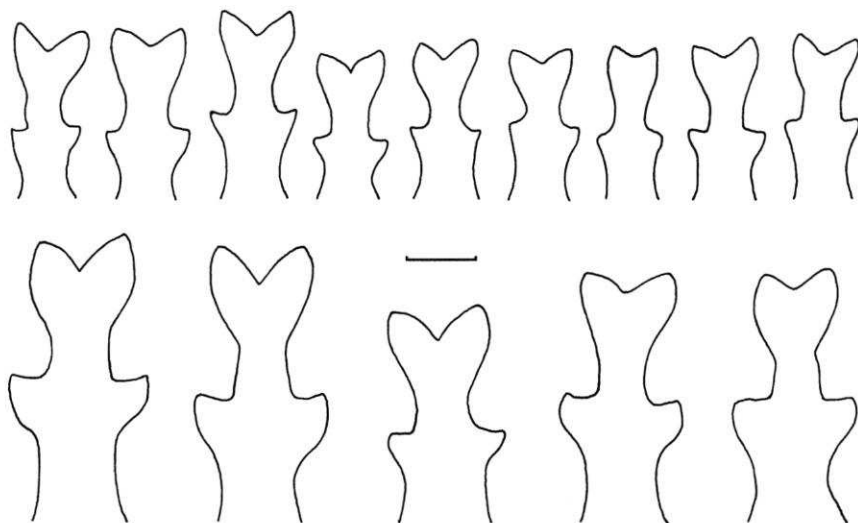


FIG. 36. — *Sibylla operosa*, n. sp., prolongement du vertex. Rangée supérieure : mâle holotype (Côte d'Ivoire), sept mâles paratypes de Côte d'Ivoire, un mâle paratype du Ghana ; rangée inférieure : femelle allotype (Côte d'Ivoire), deux femelles paratypes de Côte d'Ivoire, deux femelles paratypes du Ghana.

#### *Femelle*

Longueur du corps 52 à 62 mm (pl. 3D).

Prolongement du vertex long de 3,5 à 4,0 mm, de même forme que chez les mâles (Fig. 36).

Pronotum long de 21 à 24,5 mm et large de 4,7 à 5,5 mm.

Pattes antérieures comme pour les mâles ; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes plus grands que chez les mâles et de forme comparable (Fig. 37).

Élytres longs de 39 à 43 mm, avec l'aire costale large de 3,4 à 4,1 mm.

#### REMARQUES

Cette espèce, qui avait au départ été confondue avec *S. limbata*, semble être strictement ouest-africaine, avec une répartition allant de la Sierra Leone à l'ouest du Nigeria. Son aire de répartition est donc complètement distincte de celle de *S. limbata*, qui va du Cameroun au Congo. Les deux espèces sont en fait très différentes, se situant chacune dans un sous-genre. Par contre, *S. operosa* est beaucoup plus proche de l'espèce suivante, à laquelle j'avais rapporté à tort la femelle recueillie à Ayamé, alors que je n'avais pas encore eu l'occasion de voir des femelles de *S. vanderplaetseni*.

#### ***Sibylla (Sibyllopsis) vanderplaetseni* Roy, 1963**

*Sibylla vanderplaetseni* ROY 1963 : 195 ; ROY 1964 : 788 (mâle *nec* femelle) ; ROY 1965 : 592 ; ROY 1968 : 337 ; ROY 1973 : 280.

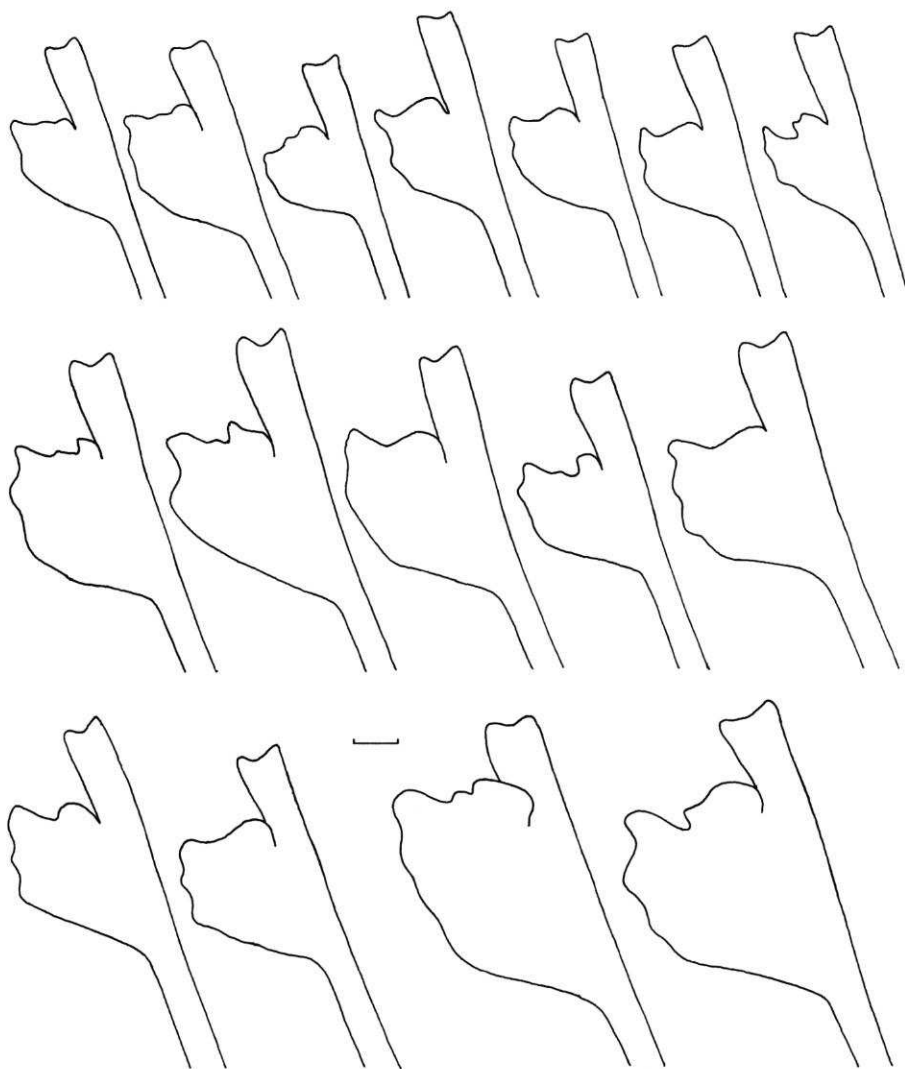


FIG. 37. — *Sibylla operosa*, n. sp., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. du mâle holotype (Côte d'Ivoire), de quatre mâles paratypes de Côte d'Ivoire, d'un mâle paratype de Guinée et d'un mâle paratype du Ghana; rangée moyenne : f. f. de la femelle allotype (Côte d'Ivoire), de trois femelles paratypes de Côte d'Ivoire et d'une femelle paratype du Ghana; rangée inférieure : f. p. d'un mâle paratype de Guinée, d'un mâle paratype de Côte d'Ivoire, d'une femelle paratype de Côte d'Ivoire et d'une femelle paratype du Ghana.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 3)

— Guinée : monts Nimba, Ziéla, lampe UV, 28-29-III-1957, M. LAMOTTE, J.-L. AMIET & P. VANDERPLAETSEN, 1 ♂ holotype gen. 131 MNHN; monts Nimba, Ziéla, III-1957, M. LAMOTTE, J.-L. AMIET & P. VANDERPLAETSEN, 3 ♂ paratypes MNHN et 2 ♂ paratypes IFAN dont gen. 130; Sérédoug, 22-XI-1957, R. PUJOL, 1 ♂ paratype MNHN.

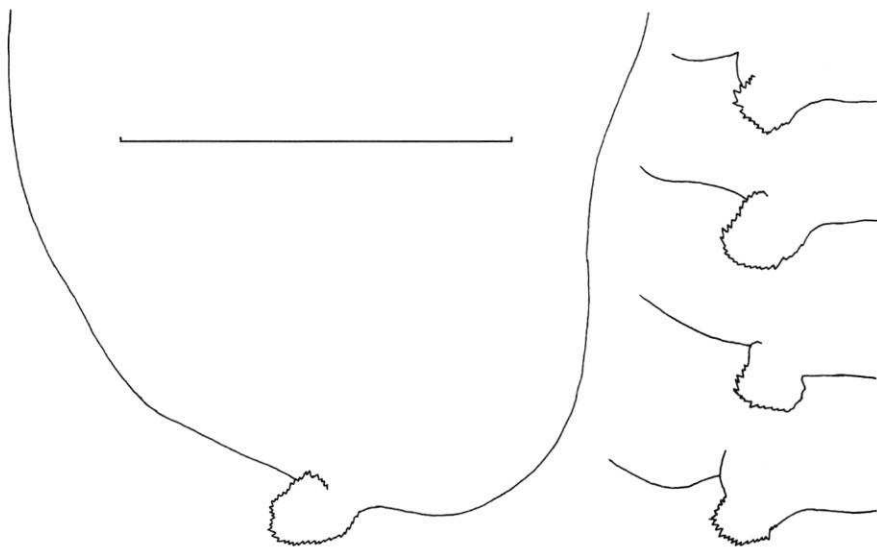


FIG. 38. — *Sibylla operosa*, n. sp., hypophallus d'un mâle paratype de Lamto, Côte d'Ivoire (préparation 2694), et lobe granuleux de l'hypophallus pour deux autres mâles paratypes de Lamto (2693 et 2695), un mâle paratype de Guinée (132) et un mâle paratype du Ghana (2696).

- Côte d'Ivoire : mont Tonkoui, 12-III-1964, P. GRIVEAUD & J. PIART, 1 ♂ IDERT.
- Ghana : Kumasi, II-1958, M.J.L., 1 ♂ NHML.
- Cameroun : Efulen, 7-II-1922, 8-II-1922 et 13-I-1923, H. L. WEBER, 3 ♂ ANSP; Baigom, 1947, J. CARAYON, 1 ♂ paratype MNHN; Yaoundé, 1950, ex coll. Le Moul, 1 ♂ gen. 1342 MRAC; Kala, I-1973, P. DARGE, 1 ♂ coll. Darge; Kala, I, II et III-1973, P. DARGE, 3 ♂ MNHN; mont Kala, XII-1974, P. DARGE, 1 ♂ IFAN; Ayos, III-1973, P. DARGE, 4 ♂ et 1 ♀ MNHN, 1 ♂ et 1 ♀ IFAN; mont Ngoaékélé, II-1974, P. DARGE, 2 ♂ MNHN; forêt de Dzeng, III-1975, P. DARGE, 4 ♂ MNHN dont gen. 2699, 1 ♂ MCSN, 1 ♂ MHNG, 1 ♂ BAUT et 2 ♂ IFAN; Goyoum, II-1975, III-1975 et II-1976, P. DARGE, 3 ♂ MNHN; Nemeyong, III-1976, P. DARGE, 3 ♂ et 1 ♀ MNHN; Meukowong, III-1976, P. DARGE, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN et 1 ♂ coll. Darge; Nkolmékié, II-1975, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; Fakélé 2, 20-X-1976, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; Ngoulminanga, II-1977, P. DARGE, 2 ♂ MNHN et 1 ♂ IFAN; Nguila, 15-IV-1977, P. DARGE, 1 ♂ MNHN.
- République centrafricaine : La Maboké, 30-31-V-1964, J. CARAYON, 1 ♂ MNHN; La Maboké, 1965-1966, R. PUJOL, 17 ♂ et 1 ♀ MNHN, 9 ♂ IFAN; La Maboké, 15-III-1966, M. BOULARD, 1 ♂ IFAN; La Maboké, 1967-1970, P. TEOCCHI, 9 ♂ et 1 ♀ MNHN, 3 ♂ et 1 ♀ IFAN; La Maboké, 1969-1970, M. BOULARD, 8 ♂ MNHN, 2 ♂ IFAN; La Maboké, 4-I-1972, F. NGOMBÉ, 1 ♂ MNHN; Boukoko, 1965-1970, M. BOULARD, 15 ♂ et 2 ♀ MNHN, 4 ♂ IFAN; La Maboké-Boukoko, 22-23-IV-1970, M. BOULARD, 1 ♂ et 1 ♀ MNHN, 2 ♂ et 1 ♀ IFAN; Mbalé, 8-I-1970, M. BOULARD, 1 ♂ MNHN; Yenguéla, 24-IV-1970, M. BOULARD, 2 ♂ MNHN.
- Gabon : Libreville, 1936, J. PRIMOT, 1 ♂ MNHN; Bélinga, 1962-64, mission biologique, 8 ♂ MNHN, 2 ♂ IFAN; Bélinga, II-III-1963, H. COIFFAIT, 4 ♂ et 1 ♀ MNHN, 1 ♂ IFAN; Makokou, 8-III-1962 et 1967, G. BERNARDI, 2 ♂ MNHN; Makokou, 18-II-1963, H. COIFFAIT, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Makokou, 25-III-1963, H. COIFFAIT, 2 ♂ MNHN; plateau d'Ipassa, 27-X-1967, G. BERNARDI, 1 ♂ MNHN; Oyem, 1968, frère L. LOIRAT, 1 ♂ IFAN; Ekobakoba, 20-29-III-1992, E. CHERLONNEIX, 1 ♂ coll. Cherlonneix.
- Congo : Mbila, XII-1963, A. VILLIERS & A. DESCARPENTRIES, 1 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Dimonika, III-1973, J.-F. CORNIC, 1 ♂ UMBN; Dimonika, 14-IV-1969, J.-P. GRILLOT, 1 ♂ MNHN; Dimonika, 16-V-1977, C. MORIN, 1 ♂ IFAN; Dimonika, 8-III-1978, C. MORIN, 2 ♂ UMBN; Meya, 20-V-1972, J.-P. GRILLOT, 1 ♂ MNHN; Djoumouna, 11-III-1975, C. MORIN, 1 ♂ gen. 2688 IFAN; Djoumouna, 5-11-IV-1975, C. MORIN, 3 ♂ UMBN; Djoumouna, 21-II-1977, C. MORIN, 1 ♂ gen. 2689 MNHN.

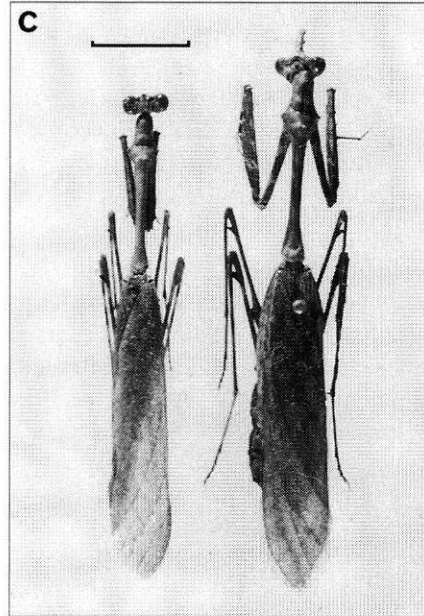
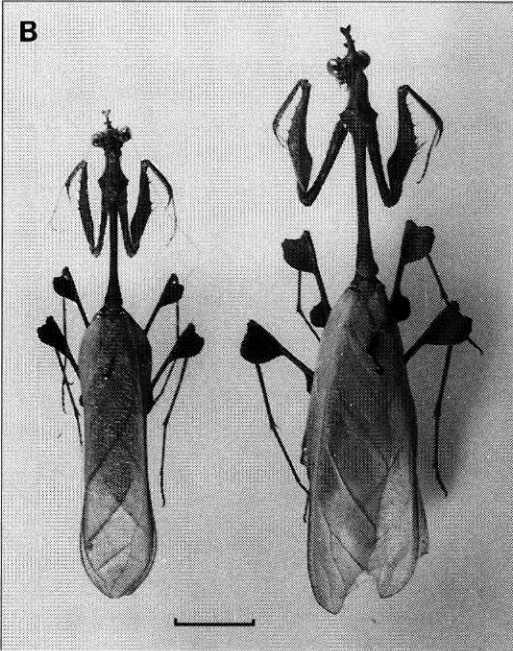


PLANCHE 4. — A : *Sibylla vanderplaetseni* Roy, le mâle de Mbalé (RCA), un peu grossi, photo Michel BOULARD. B : *Sibylla vanderplaetseni* Roy, mâle du Congo et femelle de RCA. C : *Sibylla griffinii guineensis* Roy, mâle paratype de Nzérékoré (Guinée) et femelle de Taï (Côte d'Ivoire). Échelle = 1 cm.

— Zaïre : Uele, Ibembo, X-XI-1951, R. F. HUTSEBAUT, 1 ♂ gen. 1341 MRAC; Yangambi, VII-1952, DR. SCHEDL, 1 ♂ et 1 ♀ NHMW; Yangambi, V-1960, J. DECELLE, 1 ♂ MRAC; Yalikanda, 20-II-1971, expédition française Scarabée, M. ISY-SCHWART, 2 ♂ MNHN; Ituri, Galaia, 1957, R. ANDRY, 1 ♂ MRAC; Tshuapa, Mabali, lac Tumba, VI-1955, G. MARLIER, 1 ♂ gen. 1344 MRAC; Lukende (Bokoro), lac Léopold II, 26-VIII-1952, R. P. E. JANS, 1 ♂ gen. 1345 MRAC; Luluabourg, 17-VIII-1955, CH. SEYDEL, 1 ♂ gen. 1340 MRAC; Luishia, terr Jadotville, 28-II-1958, R. P. ANCIAUX DE FAVEAUX, 1 juv. MRAC.

— Angola : Salazar, IIAA, 9-15-III-1972, 1 ♂ NHML; C.E. Salazar, s/ Hospedeiro, 19-II-1974, J. PASSOS DE CARVALHO, 1 ♀ IIAA.

— Ouganda : Bwamba (H), VIII-1948, VAN SOMEREN, 1 ♂ NHML; Bwamba Valley, V-1954, VAN SOMEREN, 1 ♂ NHML; Zika Forest, 7 mls from Entebbe, lakeside swamp, III-VI-1961, P. S. CORBET, 1 ♂ NHML; Buganda, Mabira F. Rs., nr Jinija, 33.0E 0.25N, 27-IV-1967, N. D. JAGO, 3 ♂ NHML; Igoije, 7 mls N of Namataba, Mbale F. Res., 27-IV-1967, N. D. JAGO, 2 ♂ NHML.

## DESCRIPTION

### Mâle

Coloration générale brune avec les élytres verts. Longueur du corps 43 à 54 mm (pl. 4A, B). Prolongement du vertex avec les lobes terminaux très élargis, long de 2,0 à 2,7 mm (Fig. 39). Pronotum long de 18 à 21,5 mm et large de 3,8 à 4,3 mm, avec le même système de coloration que chez l'espèce précédente.

Pattes antérieures plus ou moins sombres, avec les marbrures caractéristiques du genre peu accentuées. Fémurs à bosse dorsale forte, avec généralement quatorze épines internes (quelquefois treize ou quinze); tibias avec généralement six épines externes (quelquefois sept, rarement cinq ou huit) et douze ou treize épines internes (exceptionnellement onze).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes subapicaux grands et à bord peu ondulé (Fig. 40); épines géniculaires relativement longues, plus ou moins sombres.

Élytres longs de 33 à 38 mm, verts ou verdâtres, avec deux ou trois nervures plus apparentes que les autres; aire costale large de 2,9 à 3,4 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille moyenne (Fig. 41).

### Femelle

Longueur du corps 53 à 63 mm (pl. 4B).

Prolongement du vertex long de 3,1 à 3,9 mm, de même forme que chez les mâles (Fig. 39). Pronotum long de 21 à 24,5 mm et large de 4,9 à 5,2 mm.

Pattes antérieures comme pour les mâles; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes plus grands que chez les mâles et de forme comparable (Fig. 40).

Élytres longs de 37 à 42 mm, avec l'aire costale large de 4,0 à 5,1 mm.

## REMARQUES

*S. vanderplaetseni* a été décrit d'après des mâles de Guinée et du Cameroun; l'espèce a été signalée depuis de Côte d'Ivoire, du Gabon et du Congo. Elle se distingue de la précédente, avec laquelle elle est sympatrique en Guinée, en Côte d'Ivoire et au Ghana, par les lobes terminaux du vertex plus élargis, les bosses dorsales des fémurs antérieurs plus fortes, les lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs plus grands et plus réguliers, l'aire costale des élytres plus large.

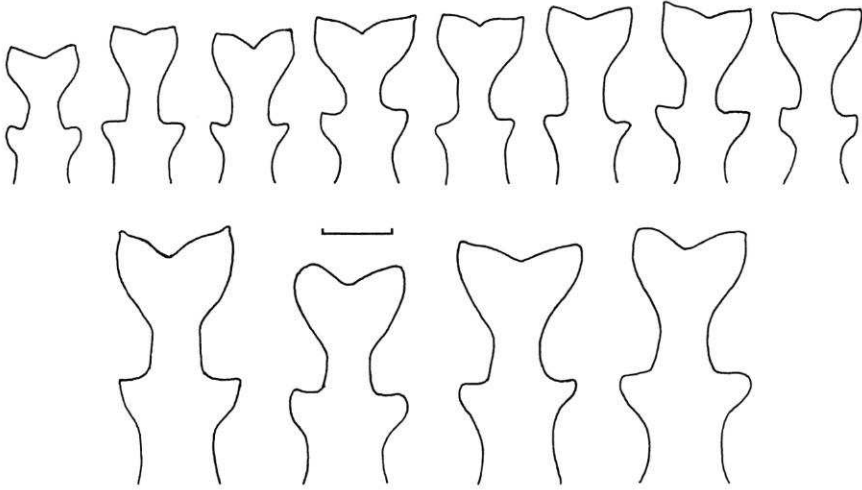


FIG. 39. — *Sibylla vanderplaetseni* Roy, prolongement du vertex. Rangée supérieure : un mâle paratype de Guinée, trois mâles du Cameroun, un mâle du Gabon, un mâle du Congo, deux mâles de RCA ; rangée inférieure : deux femelles du Cameroun, deux femelles de RCA.

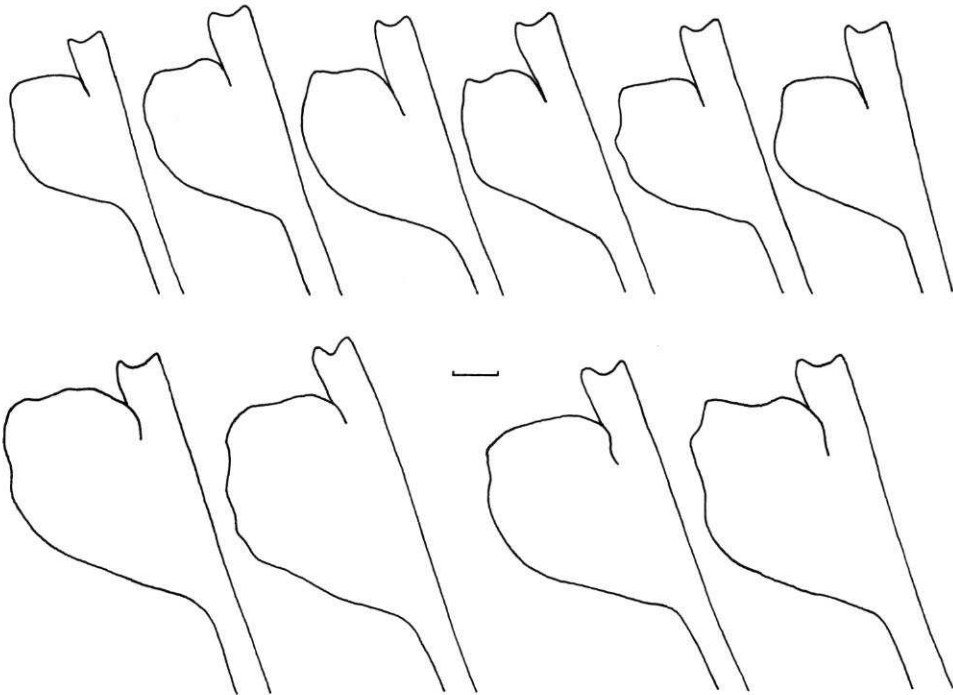


FIG. 40. — *Sibylla vanderplaetseni* Roy, lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. d'un mâle paratype de Guinée, de deux mâles du Cameroun, de deux mâles de RCA et d'un mâle du Congo ; rangée inférieure : f. p. d'un mâle du Cameroun et d'un mâle du Gabon, f. i. d'une femelle du Cameroun et d'une femelle de RCA.



FIG. 41. — *Sibylla vanderplaetseni* Roy, lobe granuleux de l'hypophallus de sept mâles : l'holotype et un paratype de Guinée (préparations 131 et 130), un du Cameroun (2699), un du Congo (2689) et trois du Zaïre (1344, 1345 et 1341).

Curieusement, cette espèce n'a pas encore été signalée du Nigeria, où sa présence ne semble guère faire de doute. Elle est largement sympatrique avec la précédente en Afrique occidentale où elle est généralement moins commune. Ces deux espèces sont par ailleurs d'aspect assez semblable et leur distinction demande un examen attentif, bien qu'elles soient tout à fait séparées.

### ***Sibylla (Sibyllopsis) pannulata* Karsch, 1894**

*Sibylla pannulata* KARSCH 1894 : 277; BOLÍVAR 1908 : 467; WERNER 1917 : 285; GIGLIOTOS 1927 : 301; BEIER 1934 : 2; BEIER 1969 : 31; ROY 1973 : 280.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 3)

— Nigeria : Niger, Assaba, DR CRASTER, 1 ♂ NHML; Old Calabar, 1901, 1 ♂ NHML.

— Cameroun : Gebirge Buea, PREUSS S., 1 ♂ type MNHU; Japoma, DR SCHÄFER S.G., 1 ♂ MNHU; Victoria, PREUSS S., 3 ♂ MNHU; Mundame, RHODE, 1 ♂ NHMW; Johann-Albrechtshöhe, RHODE, coll. Br. v.W., 2 ♂ dont gen. 158 et 1 ♀ NHMW; Mukonje Farm, 25-XI-1904, 3 ♂ ZMUH; Mukonje Farm, 20-XII-1905, 1 ♂, 2 ♀ et 1 juv. ZMUH; Kribi, 08, LAMEY S., 2 juv. ♀ PANW; Edea, 13-X-1911, M. JENSEN, 1 ♂ et 1 ♀ ZMUH; Lolodorf, 10-XII-1914, J. A. REIS, 1 ♂ ANSP; Efulen, 1922-26, H. L. WEBER, 24 ♂ et 1 ♀ ANSP; Foulassi/Sangmelima, 3-II-1957, J.-L. PERRET, 1 ♂ MHNG; Kala, km 21 route Yaoundé-Douala, IX-XI-1972, P. DARGE, 11 ♂ MNHN,

1 ♂ BAUT et 4 ♂ IFAN; Kala, 10-X-1972, P. DARGE, 1 ♂ coll. P. Darge; Kala, XII-1972, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; Kala, I-1973, P. DARGE, 1 ♂ IFAN; Kala, IX-1973, P. DARGE, 3 ♂ MNHN dont gen. 1987; mont Kala, 18 km W de Yaoundé, 12-X-1974, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; massif du Kala, mont Nkolbiyong, 1150 m, X-XII-1973, P. DARGE, 4 ♂ MNHN; Ayos, bords du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 1973-74, P. DARGE, 6 ♂ MNHN dont gen. 2698; mont Ngoakélé, 11 km WSW de Yaoundé, II-1974, P. DARGE, 1 ♂ MNHN et 1 ♂ coll. Darge; Dokoa, 28-30-V-1973, P. DARGE, 4 ♂ MNHN; Elang, 20-23-III-1974, P. DARGE, 2 ♂ MNHN; Ndoungué, 8-XI-1974, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; forêt de Dzeng, III-1975, P. DARGE, 3 ♂ et 1 ♀ MNHN; Messok, 25-X-1975, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; Nemeyong, II-III-1976, P. DARGE, 8 ♂ MNHN et 3 ♂ IFAN; Ngon, rives du Soo, I-1976, P. DARGE, 6 ♂ MNHN; Meukowong, III-1976, P. DARGE, 4 ♂ MNHN; Dem, 27-III-1976, P. DARGE, 1 ♂ MNHN; Fakélé 2, 25-X-1976, P. DARGE, 1 ♂ et 1 ♀ MNHN; Ngoulminanga, II-1977, P. DARGE, 3 ♂ et 1 ♀ MNHN; Mbio, VI-1977, P. DARGE, 4 ♂ MNHN; Barombi Kang, X-XI-1975, P. DE MIRÉ, 3 ♂ et 1 ♀ MNHN; Evindiissi, VI-1977, P. DE MIRÉ, 1 ♀ MNHN.

— Guinée équatoriale : Fernando Poo, Sta Isabel, 17-X-1911, Dr Arnold SCHULZE, 1 ♂ ANSP.

— République centrafricaine : La Maboké, piège lumineux, 12-V-1964, J. CARAYON, 1 ♂ MNHN; La Maboké, 1965-1966, R. PUJOL, 25 ♂ et 3 ♀ MNHN, 9 ♂ dont gen. 2676 et 1 ♀ IFAN; La Maboké, 1967-1970, P. TEOCCHI, 15 ♂ et 1 ♀ MNHN, 1 ♂ et 1 ♀ IFAN; La Maboké, 1969-1970, M. BOULARD, 3 ♂ MNHN, 4 ♂ IFAN; La Maboké, 4-I-1972, F. NGOMBÉ, 2 ♂ MNHN dont gen. 2675; Boukoko, 1963-1964, R. PUJOL, 3 ♂ MNHN; Boukoko, 1964-1970, M. BOULARD, 12 ♂ et 2 ♀ MNHN, 3 ♂ IFAN dont gen. 2677; La Maboké-Boukoko, 3-XII-1969, M. BOULARD, 1 ♂ IFAN; Berbéati, piège lumineux, 17-X-1965, M. BOULARD, 1 ♂ MNHN; route La Maboké-Mbalé, I-1970, M. BOULARD, 3 ♂ IFAN; forêt de Mbalé, piège lumineux, L. MATILE, 1 ♂ MNHN.

— Gabon : Congo Francese, Fernand-Vaz, IX-X-1902, L. FEA, 1 ♂ MCSN; Libreville, X-1936, J. PRIMOT, 2 ♂ MNHN; rég. Ikoï Sogho Como, J. PRIMOT, 1 ♂ MNHN; Bélinga, 1962-1964, mission biologique, 1 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Bélinga, II-III-1963, H. COIFFAIT, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Makokou, 1962-1967, G. BERNARDI, 3 ♂ et 1 ♀ MNHN; Makokou, III-IV-1971, J. MATEU, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Makokou, 30-III-1992, E. CHERLONNEIX, 1 ♂ MNHN; plateau d'Ipassa, X-XI-1967, G. BERNARDI, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Oyem, 1968, frère L. LOIRAT, 1 ♂ IFAN; Cap Esterias, 30 km NW de Libreville, 15-30-IX-1969, A. VILLIERS, 1 ♂ MNHN; Mbel, X-1969, A. VILLIERS, 1 ♂ MNHN; Komo, contreforts des monts de Cristal, 400 m, 1-15-X-1969, A. VILLIERS, 2 ♂ MNHN; Muni, monts de Cristal, 400 m, 15-31-X-1969, A. VILLIERS, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Mvoum, montagne de sable, 1-15-XI-1969, A. VILLIERS, 1 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN; Lambaréné, 6-X-1991, E. CHERLONNEIX, 3 ♂ MNHN et coll. Cherlonneix; Lésinda, X-1991 et IV-1992, E. CHERLONNEIX, 3 ♂ MNHN; Ekobakoba, III-IV-1992, E. CHERLONNEIX, 3 ♂ MNHN; Massika-Vembi, X-XI-1991, E. CHERLONNEIX, 4 ♂ MNHN et coll. Cherlonneix.

— Congo : Vouka, 1-X-1973, J. C. THIBAUD, 1 ♂ MNHN; Goa, 30-XI-1973, C. MORIN, 2 ♂ MNHN dont gen. 2678; Dimonika, 11-XI-1977, C. MORIN, 2 ♂ UMNB; Dimonika, 12-II-1978, C. MORIN, 1 ♀ UNMB; Dimonika, XII-1978, C. MORIN, 2 ♂ MNHN et 1 ♂ IFAN gen. 2679.

— Zaïre : Équateur, Bokuma, XI-1951, Rév. P. LOOTENS, 3 ♂ MRAC dont gen. 1338; Yalikanda, 20-II-1971, expédition française Scarabée, M. ISY-SCHWART, 1 ♀ MNHN à lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs de taille particulièrement faible.

## DESCRIPTION

### Mâle

Coloration générale brune. Longueur du corps 49 à 59 mm (pl. 5A).

Prolongement du vertex particulièrement allongé et relativement étroit, long de 2,8 à 3,8 mm (Fig. 42).

Pronotum long de 19 à 24 mm et large de 3,7 à 4,6 mm, avec le même système de coloration que pour les deux espèces précédentes.

Pattes antérieures de couleur sombre presque uniforme. Fémurs à bosse dorsale faible, avec généralement quatorze épines internes (rarement treize); tibias avec généralement six épines externes (rarement cinq ou sept) et treize épines internes (quelquefois douze ou quatorze, exceptionnellement quinze).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes subapicaux assez grands (Fig. 43); épines géniculaires plus ou moins sombres et de taille moyenne.

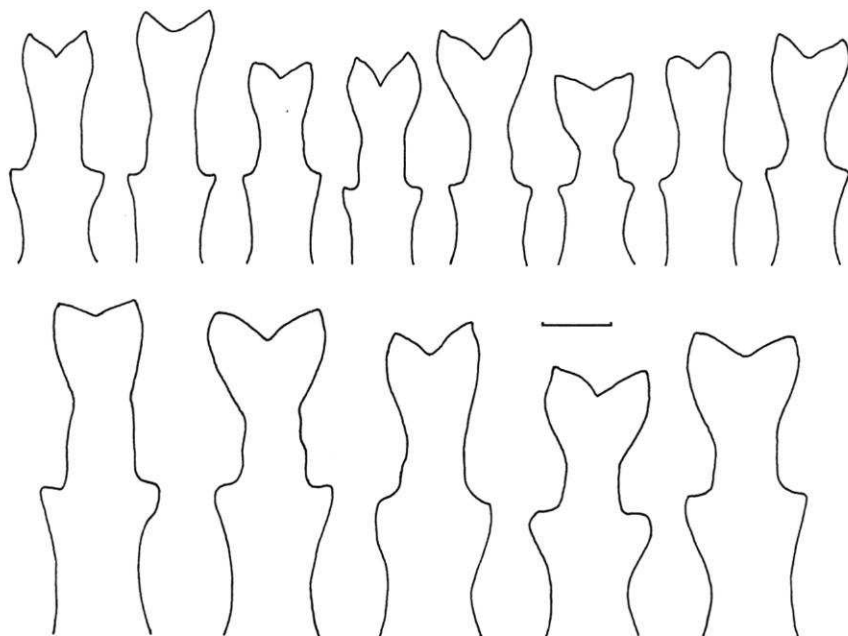


FIG. 42. — *Sibylla pannulata* Karsch, prolongement du vertex. Rangée supérieure : cinq mâles du Cameroun, un mâle de RCA, un mâle du Gabon, un mâle du Congo ; rangée inférieure : trois femelles du Cameroun, deux femelles de RCA.

Élytres longs de 34 à 41,5 mm, beiges avec généralement trois nervures embrunies plus apparentes et des ponctuations plus ou moins nombreuses, surtout dans la région apicale ; aire costale large de 2,5 à 3,5 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille moyenne, mais assez variable (Fig. 44).

#### *Femelle*

Longueur du corps 57 à 67 mm (pl. 5B).

Prolongement du vertex long de 3,9 à 4,9 mm, plus trapu que chez les mâles (Fig. 42). Pronotum long de 23,5 à 26 mm et large de 4,7 à 5,2 mm.

Pattes antérieures comme chez les mâles ; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes plus grands que chez les mâles et de forme comparable (Fig. 43).

Élytres longs de 41 à 48 mm, avec l'aire costale large de 4,3 à 5,1 mm.

#### REMARQUES

*S. pannulata* a été décrite d'après un mâle du Cameroun conservé au Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität à Berlin ; elle a été en outre signalée depuis du Gabon, du « Congo » et d'Angola (Dundo) ; c'est l'espèce qui peut atteindre les plus grandes dimensions pour le genre.

La distribution de cette espèce très caractéristique déborde largement vers l'est le secteur forestier centre-occidental.

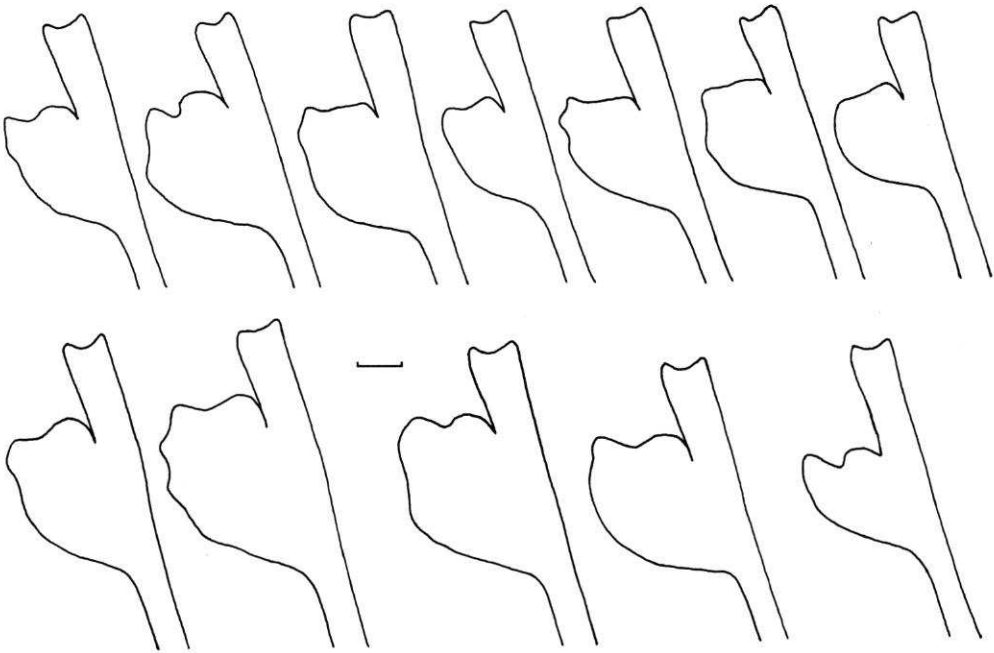


FIG. 43. — *Sibylla pannulata* Karsch, lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. de trois mâles du Cameroun, de deux mâles du Gabon et de deux mâles de RCA ; rangée inférieure : f. p. de deux mâles du Cameroun, f. i. de deux femelles de RCA et de la femelle de Yalikanda.

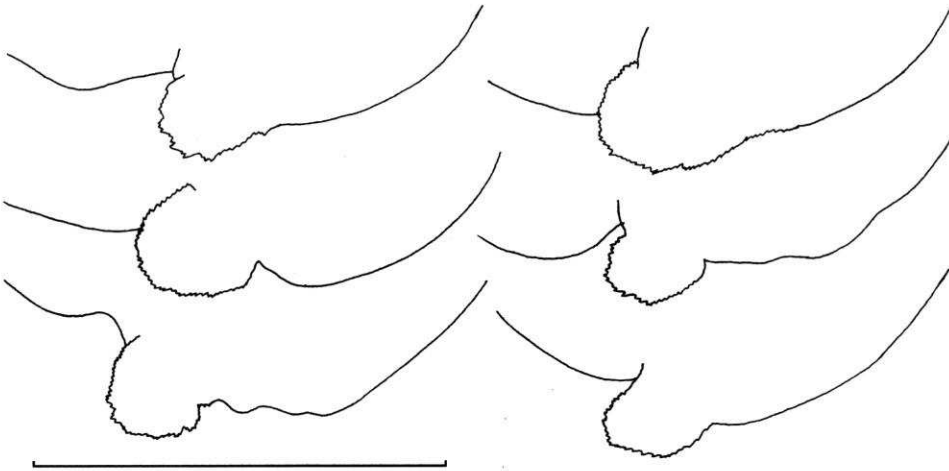


FIG. 44. — *Sibylla pannulata* Karsch, lobe granuleux de l'hypophallus de six mâles : un du Cameroun (préparation 1987), trois de RCA (2676, 2677, 2675), un du Congo (2679) et un du Zaïre (1338).

***Sibylla (Sibyllopsis) punctata*, n. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 3)

— Cameroun : Kala, à la lumière, 25-IX-1972, P. DARGE, 1 ♂ holotype gen. 1982 MNHN; Kala, 12-IX-1973, P. DARGE, 1 ♂ paratype gen. 1986 coll. Darge; Kala, 21-IX-1973, P. DARGE, 1 ♂ paratype gen. 1985 IFAN.

— République centrafricaine : La Maboké, 1967, P. TEOCCHI, 1 ♂ paratype gen. 1644 MNHN; La Maboké, 22-VI-1968, P. TEOCCHI, 1 ♂ paratype IFAN.

— Zaïre : Kivu, terr. Masisi, 700 m, Walikale, IX-1953, N. LELEUP, 2 ♂ paratypes MRAC; Yalikanda, 20-II-1971, expédition française Scarabée, M. ISY-SCHWART, 1 ♀ allotype MNHN.

DESCRIPTION

*Mâle*

Coloration générale brun clair, avec les élytres fortement ponctués. Longueur du corps 46 à 55 mm (pl. 5C).

Prolongement du vertex assez trapu, long de 2,0 à 2,5 mm (Fig. 45).

Pronotum long de 17,5 à 20 mm et large de 4,0 à 4,7 mm, de couleur brun clair avec l'avant, les angles de la dilatation, deux bandes transversales dans la métazone et l'arrière des bords latéraux de la métazone assombris; prosternum clair dans la plus grande partie de la métazone.

Pattes antérieures variées de brun clair et de brun sombre; en particulier trois larges bandes brun sombre sur les hanches. Fémurs à bosse dorsale assez faible, avec généralement quatorze épines internes; tibias avec généralement six épines externes (rarement sept) et treize épines internes (rarement douze).

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes subapicaux de petite taille (Fig. 46); épines géniculaires courtes, d'un brun plus ou moins sombre.

Élytres longs de 34 à 39,5 mm, beiges fortement ponctués de brun avec deux ou trois nervures embrunies plus apparentes; aire costale large de 2,2 à 2,7 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille moyenne (Fig. 47).

*Femelle*

Longueur du corps 58 mm (pl. 5D).

Prolongement du vertex long de 2,9 mm, très semblable à celui des mâles (Fig. 45). Pronotum long de 23,5 mm et large de 4,7 mm, avec en plus atténué les mêmes particularités de

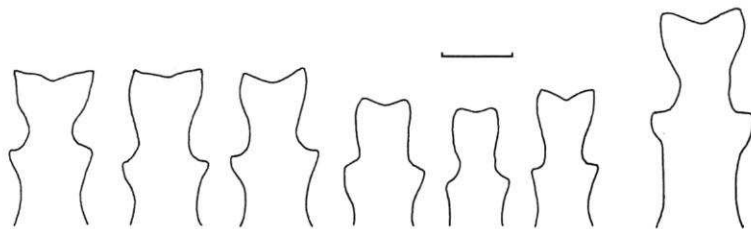


FIG. 45. — *Sibylla punctata*, n. sp., prolongement du vertex pour le mâle holotype (Cameroun), les deux mâles paratypes du Cameroun, un mâle paratype de RCA, les deux mâles paratypes du Zaïre et la femelle allotype (Zaïre).

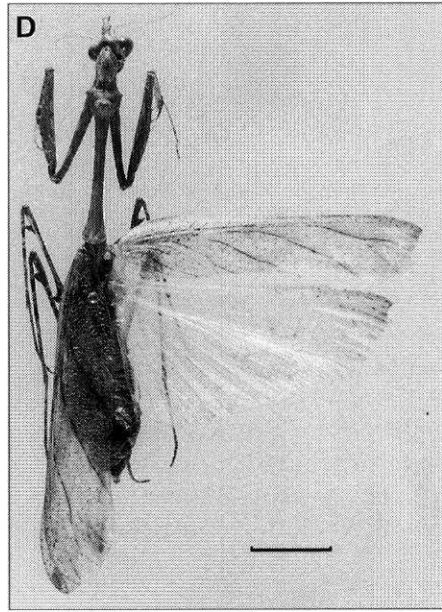
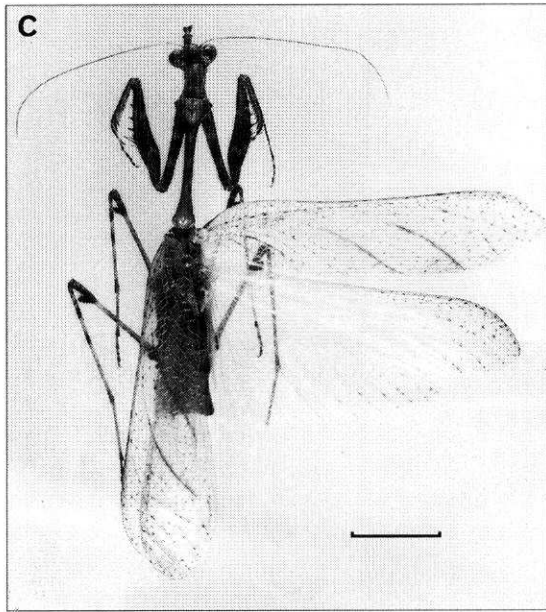
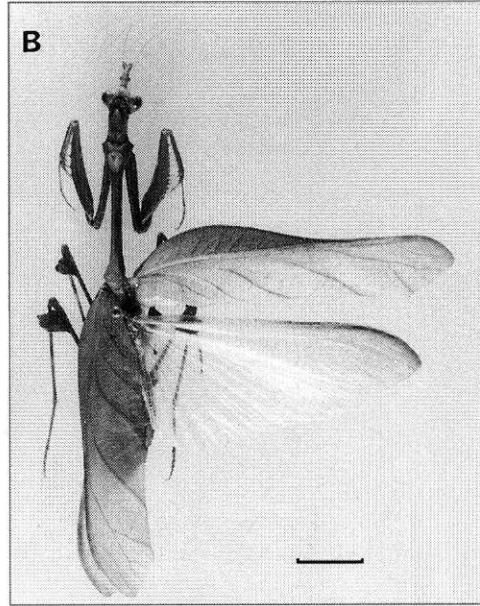
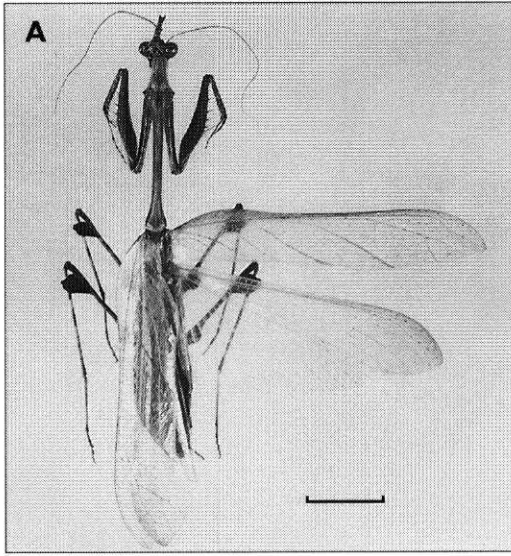


PLANCHE 5. — A : *Sibylla pannulata* Karsch, mâle du Cameroun. B : *Sibylla pannulata* Karsch, femelle du Cameroun. C : *Sibylla punctata*, n. sp., mâle holotype (Cameroun). D : *Sibylla punctata*, n. sp., femelle allotype (Zaïre). Échelle = 1 cm.

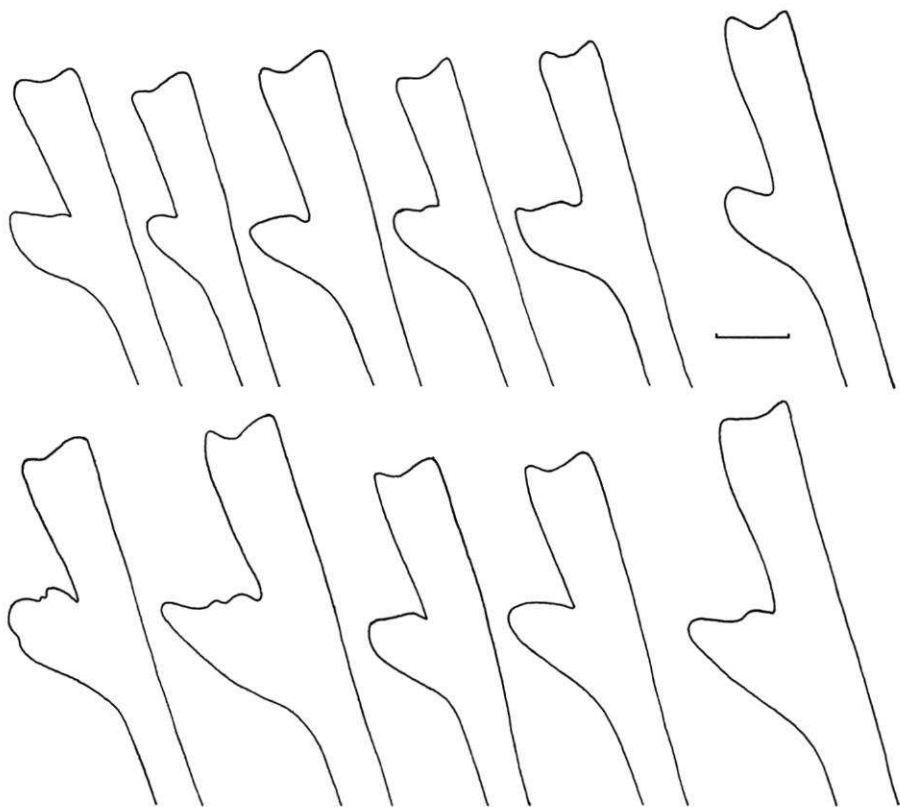


FIG. 46. — *Sibylla punctata*, n. sp., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. du mâle holotype (Cameroun), des deux mâles paratypes du Cameroun, des deux mâles paratypes du Zaïre et de la femelle allotype (Zaïre); rangée inférieure : f. p. du mâle holotype, d'un mâle paratype du Cameroun, des deux mâles paratypes de RCA et de la femelle allotype.

coloration que chez les mâles; prosternum pas spécialement éclairci chez le seul spécimen examiné.

Pattes antérieures comme chez les mâles, avec les mêmes taches en plus discret; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes à peine plus grands que chez les mâles (Fig. 46).

Élytres longs de 41 mm, ponctués comme ceux des mâles, mais avec en plus des taches nuageuses brun clair; aire costale large de 3,1 mm.

#### REMARQUES

Cette nouvelle espèce, qui semble assez rare, est de taille intermédiaire entre la précédente et la suivante, dont elle se rapproche davantage; sa répartition est apparemment nettement moins étendue et sensiblement différente de celles de ces deux espèces.

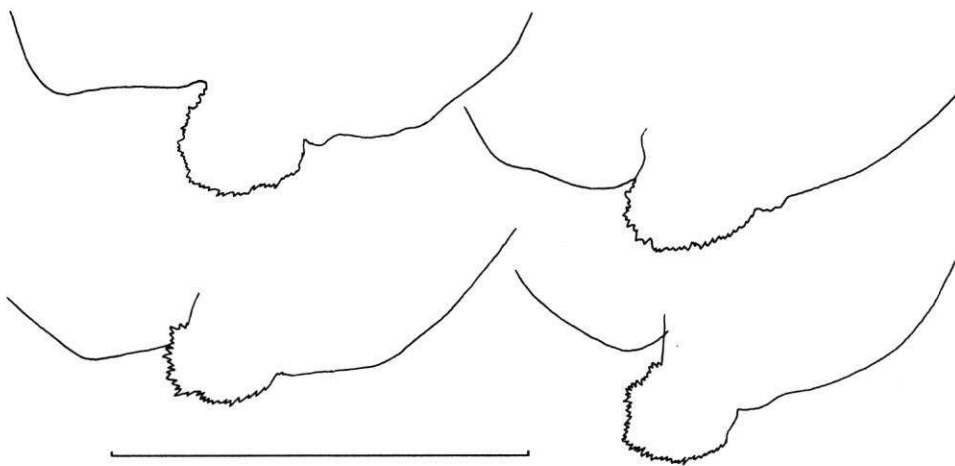


FIG. 47. — *Sibylla punctata*, n. sp., lobe granuleux de l'hypophallus du mâle holotype (Cameroun) (préparation 1982), des deux mâles paratypes du Cameroun (1986 et 1985) et d'un mâle paratype de RCA (1644).

### ***Sibylla (Sibyllopsis) griffinii* Giglio-Tos, 1915**

*Sibylla pretiosa* : GRIFFINI (nec Stål), 1907 : 411.

*Sibylla gratioiosa* REHN 1912 : 118 (?); WERNER 1917 : 285 (?); GIGLIO-TOS 1927 : 300 (pars?); BEIER 1934 : 2 (pars?).

*Sibylla Griffini* GIGLIO-TOS 1915 : 92.

*Sibylla griffini* : BEIER 1931 : 7.

*Sibylla griffinii* : GIGLIO-TOS 1927 : 301; BEIER 1934 : 2 (pars); ROY 1964 : 761; ROY 1965 : 592 (description de *S. griffinii guineensis*); RAGGE & ROY 1967 : 631; GILLON & ROY 1968 : 1122; ROY 1973 : 281; ROY 1975 : 157; ROY & LESTON 1975 : 326.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — (voir carte 4)

*S. griffinii guineensis* (Fig. 49) :

— Sierra Leone : Kenema, 24-I-1951 et IV-1951, J. OLIPHANT, 2 ♂ NHML, le second paratype.

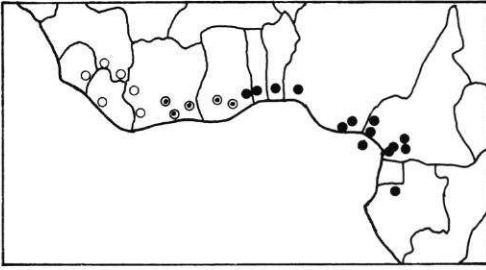
— Liberia : Marshall Terr., 1955-1957, Fox, 113 ♂ ANSP et 2 ♂ IFAN.

— Guinée : Guéckédou, lgt. L. KORECKA, 1 ♂ NHMW; Nzérékoré, 23-IV-1951, S. H. OLSEN, 1 ♂ holotype UZMK; Nzérékoré, 1950-1953, S. H. OLSEN, 25 ♂ paratypes UZMK, 6 ♂ paratypes IFAN dont gen. 244 et 245, 2 ♂ paratypes MNHN et 1 ♂ paratype BAUT.

— Côte d'Ivoire : Gbentopieu, département de Danané, 11-II-1979, A. PROST, 1 ♂ coll. Prost; Oua, département de Danané, 16-II-1979, A. PROST, 1 ♂ coll. Prost; Man, 26-IV-1962, R. ROY, 1 ♂ paratype IFAN; Troya, forêt de Taï, 10-12-XII-1972, M. CONDAMIN, 3 ♂ IFAN; Taï, 12-I-1955, P. CACHAN, 1 ♂ IDERT; Taï, IV-1978, G. COUTURIER, 1 ♀ MNHN.

Intermédiaires entre *S. gr. guineensis* et *S. gr. griffinii* (Fig. 50) :

— Côte d'Ivoire : basse Côte d'Ivoire, 1953-1954, P. CACHAN, 6 ♂ et 1 ♀ IDERT, 2 ♂ et 1 ♀ IFAN; Adiopodoumé, 2-VIII-1949, H. JOVER, 1 ♀ IFAN; Adiopodoumé, M. VUILLAUME, 1 ♂ MNHN; Adiopodoumé, 7-VII-1953, 1 ♀ MNHN; Adiopodoumé, 3-III-1955, B. SIGWALT, 1 ♂ IFAN; Adiopodoumé, 4 et 12-III-1957, P. CACHAN, 2 ♂ IFAN dont gen. 159; Adiopodoumé, 23-XI-1963, 1 ♂ IFAN; Adiopodoumé, 7-11-XII-1963, A. VILLIERS, 1 ♀ IFAN; Adiopodoumé, J. DUVAL & Y. GILLON, 2 ♂ et 1 ♀ IDERT; forêt du Banco, 20-IX et 15-X-1963, Y. GILLON, 1 ♂ IFAN et 1 ♀ IDERT; Lamto, 12-IV-1964, GILLON, 1 ♂ MNHN; Lamto, 30-VII-1965,



CARTE 4. — Localisations connues pour *Sibylla griffinii guineensis* (cercles creux), *S. griffinii griffinii* (cercles pleins) et les intermédiaires (cercles avec point).

GILLON, 1 ♀ MNHN ; Lamto, III-1969, C. GIRARD, 2 ♂ MNHN ; Lamto, début VII-1978, à la lumière, R. VUATTOUX, 1 ♂ IFAN ; Divo, X-1962, R. PUJOL, 2 ♂ MNHN ; Bingerville, 1 ♂ ANSP ; Bingerville, 1961-64, J. DECELLE, 5 ♂ et 2 ♀ MRAC, 1 ♂ IFAN ; Blékoum, département d'Abengourou, 25-III-1979, A. PROST, 2 ♂ et 1 ♀ coll. Prost.  
— Ghana : Gold Coast, 1905, 1 ♀ NHML ; Kwadaso, 19-X-1969, S. ENDRÖDY-YOUNGA, 1 ♀ NHML ; Kade, 10-VII-1963, I. K. B. ACHEAMPONG, 1 ♀ NHML.

*S. griffinii griffinii* (Fig. 51) :

— Ghana : Kpandu, Transvolta Togoland, 16-V-1960, N. D. JAGO, 1 ♂ IFAN ; Ahamansu, Volta Region, 16-V-1978, A. PROST, 3 ♂ coll. Prost.  
— Togo : Misahöhe, IV-1895, E. BAUMANN, 1 ♂ paratype MNHU.  
— Bénin : plat. de Zagnando-Kétou, région forestière des Mollis, 1910, P. DUCORPS, 1 ♂ MNHN.  
— Nigeria : Opobo, V-1910, DR COLLETT, 1 ♂ NHML ; Ibadan, 15-VI-1922, 1 ♂ NHML ; Ibadan, University College, X et XI-1956, J. C. ENE, 2 ♂ NHML dont gen. 246 ; Ibadan, University College, 20-XII-1960, 2 ♂ UZMK et 1 ♂ IFAN ; Ibadan, Nigerian College, VI-1956, 26-V-1957, 7-II-1958, X-1959 et 27-X-1960, UV light trap, J. BIRKET-SMITH, 5 ♂ UZMK ; Calabar, Unical campus, at light, 20-IV-1978, J. C. REID, 1 ♂ NHML.  
— Cameroun : Victoria, PREUSS S., 2 ♂ MNHU et 1 ♂ ZMUH ; NW Kamerun, H. RUDATIS S., 1 ♂ MNHU ; Kamerun, DR. KRAATZ, 1 ♀ NHMW ; Johann-Albrechtshöhe, RHODE, 1 ♂ gen. 2510 NHMW ; Mukonje Farm, 1-XII-1903, 1 ♂ ZMUH ; Nyanebebe, 8-XI-1922, 2 ♂ ANSP ; Lolodorf, 30-XI-1926, A. I. GOOD, 1 ♂ ANSP ; Efulen, 1922-1926, H. L. WEBER, 21 ♂ et 1 ♀ ANSP ; Kala, 10-X-1972 et 12-IX-1973, P. DARGE, 2 ♂ MNHN gen. 1983 et 1984 ; mont Nkolbiyong, 1 150 m, X-1973, P. DARGE, 1 ♂ MNHN ; Ndoungué, 760 m, P. DARGE, 2 ♂ MNHN ; Meukowong, III-1976, P. DARGE, 3 ♂ MNHN, 2 ♂ IFAN, 1 ♂ coll. Darge ; Fakélé 2, 3°31N 11°36E, 20-25-X-1976, P. DARGE, 5 ♂ MNHN, 2 ♂ IFAN dont gen. 2697, 1 ♂ BAUT et 2 ♂ coll. Darge ; Mbio, région de Mamfé, 1-5-VI-1977, P. DARGE, 1 ♂ MNHN ; Yaoundé-Nkolbisson, XI-1964, BRUNEAU DE MIRÉ, 1 ♀ MNHN.  
— Guinée équatoriale : Is. Fernando-poo, Punta Frailes, X-XI-1901, L. FEA, 1 ♂ holotype MCSN ; Fernando-Po, 1901, L. CONRADT, 2 ♂ paratypes MNHN.  
— Gabon : 1 ♀ sans localité précisée MHNG ; Komo, contreforts des monts de Cristal, 1-15-X-1969, A. VILLIERS, 2 ♂ MNHN, 1 ♂ IFAN ; Muni, monts de Cristal, 15-31-X-1969, A. VILLIERS, 1 ♂ MNHN.

DESCRIPTION

*Mâle*

Coloration générale brun clair, avec les élytres discrètement ponctués d'un peu plus sombre. Longueur du corps 40 à 50 mm (pl. 4C).

Prolongement du vertex plutôt mince, long de 1,8 à 2,7 mm (Fig. 48).

Pronotum long de 15 à 19 mm et large de 3,4 à 4,0 mm, de couleur brune presque uniforme.

Pattes antérieures brunes avec les marbrures caractéristiques plus ou moins estompées. Fémurs à bosse dorsale faible avec généralement quatorze épines externes (rarement treize ou quinze) ; tibias avec généralement six épines externes (rarement sept) et treize épines internes (assez souvent douze, rarement onze ou quatorze).

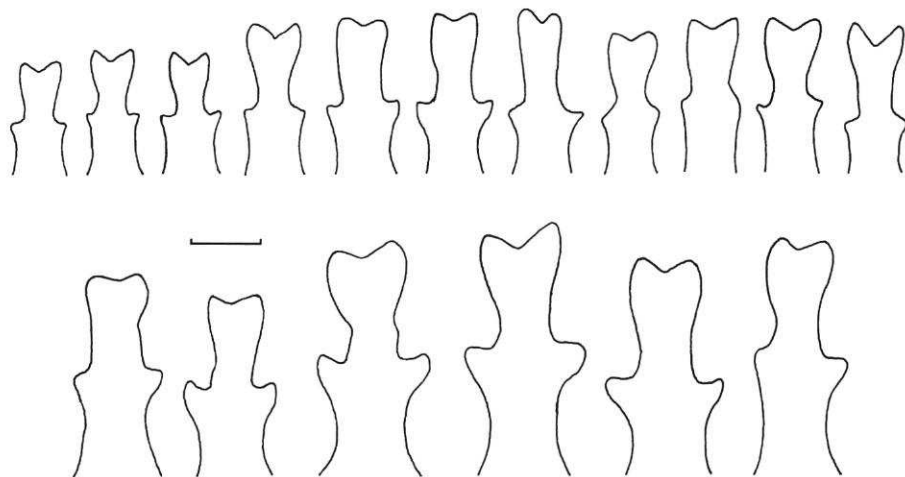


FIG. 48. — *Sibylla griffinii* G.-T., prolongement du vertex. Rangée supérieure : deux mâles paratypes de *S. gr. guineensis* de Nzérékoré et le mâle paratype de Man, trois mâles intermédiaires de basse Côte d'Ivoire, le mâle holotype de *S. griffinii* (Fernando-Po), trois mâles *S. gr. griffinii* du Cameroun et un mâle du Gabon ; rangée inférieure : la femelle *S. gr. guineensis* de Taï, quatre femelles intermédiaires de basse Côte d'Ivoire et une femelle *S. gr. griffinii* du Cameroun.

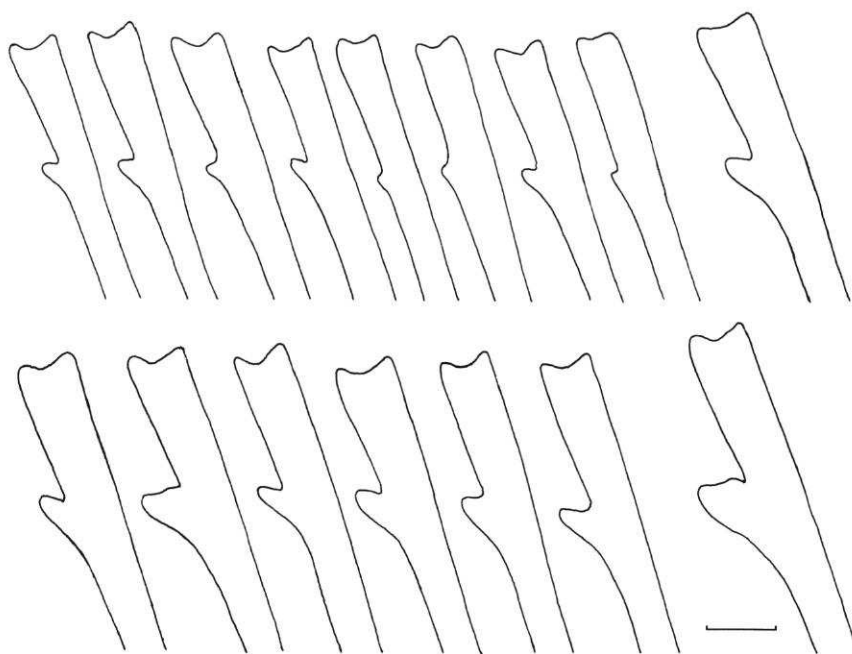


FIG. 49. — *Sibylla griffinii guineensis* Roy, lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. d'un mâle du Liberia, de cinq mâles paratypes de Nzérékoré, du mâle paratype de Man, d'un mâle de Troya et de la femelle de Taï ; rangée inférieure : f. p. d'un mâle du Liberia, de quatre mâles paratypes de Nzérékoré, d'un mâle de Troya et de la femelle de Taï.

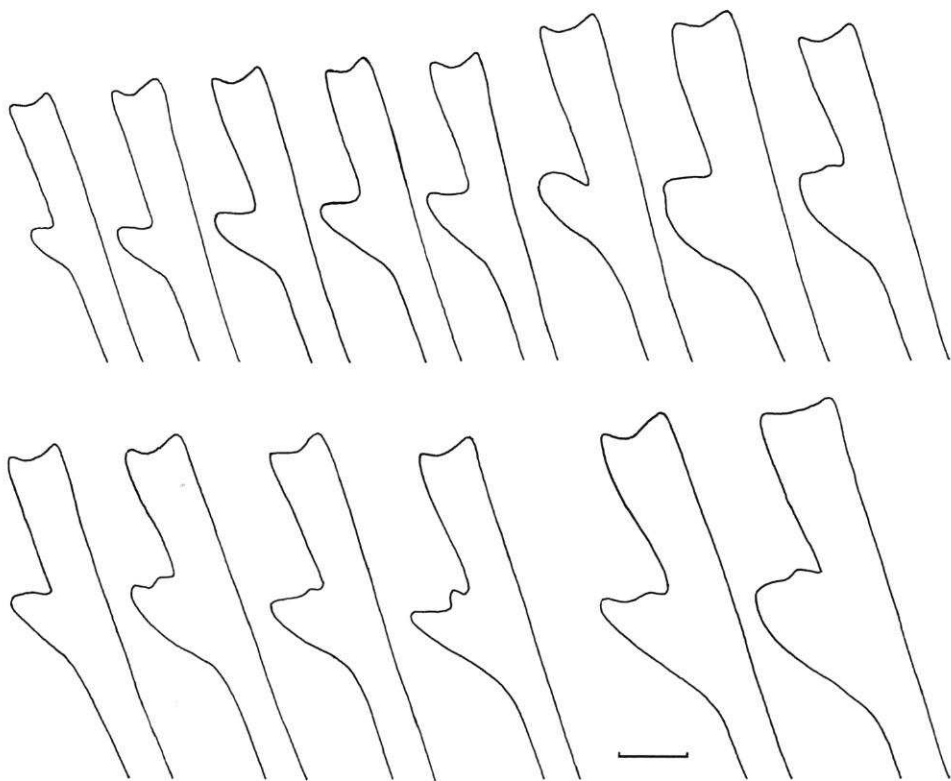


FIG. 50. — *Sibylla griffinii* G.-T., intermédiaires entre *S. gr. guineensis* et *S. gr. griffinii*, lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. d'un mâle de Lamto, d'un mâle de basse Côte d'Ivoire, de trois mâles d'Adiopodoumé, de la femelle de la forêt du Banco, d'une femelle de basse Côte d'Ivoire et d'une femelle d'Adiopodoumé; rangée inférieure : f. p. d'un mâle de Lamto, d'un mâle de basse Côte d'Ivoire, de deux mâles d'Adiopodoumé, de la femelle de la forêt du Banco et d'une femelle de basse Côte d'Ivoire.

Fémurs intermédiaires et postérieurs avec les lobes subapicaux assez petits à très petits, en rapport avec la localisation géographique (Figs. 49-51); épines géniculaires courtes, de couleur brun clair.

Élytres longs de 26 à 36 mm, beiges avec de nombreuses petites taches un peu plus sombres, tranchant peu sur le fond; aire costale large de 1,6 à 2,2 mm.

Genitalia avec le lobe granuleux de l'hypophallus de taille réduite (Fig. 52).

#### *Femelle*

Longueur du corps 49 à 54 mm (pl. 4C).

Prolongement du vertex long de 2,8 à 3,5 mm, de forme semblable à celui des mâles (Fig. 48). Pronotum long de 18,5 à 20 mm et large de 4,1 à 4,6 mm.

Pattes antérieures avec les mêmes particularités que chez les mâles; pattes intermédiaires et postérieures avec les lobes à peine plus grands que chez les mâles (Figs. 49-51).

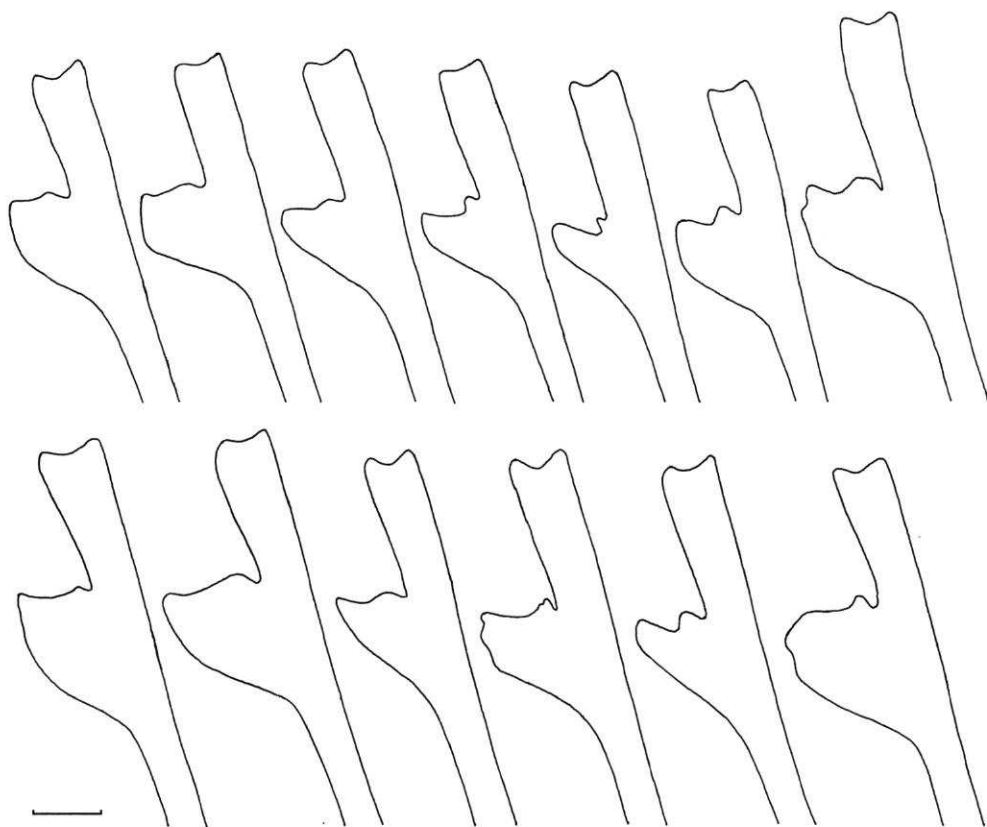


FIG. 51. — *Sibylla griffinii griffinii* G.-T., lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs gauches. Rangée supérieure : f. i. du mâle de Kpandu, d'un mâle d'Ibadan, de deux mâles du Cameroun, d'un mâle du Gabon, du mâle holotype (Fernando-Po) et d'une femelle du Cameroun ; rangée inférieure : f. p. du mâle de Kpandu, d'un mâle d'Ibadan, de deux mâles du Cameroun, d'un mâle du Gabon et du mâle holotype.

Élytres longs de 32 à 39 mm avec des petites taches nuageuses brunâtres ; aire costale large de 2,1 à 2,8 mm.

#### REMARQUES

Le type de *Sibylla griffinii* est un mâle de Fernando Po (maintenant Bioko) qui est conservé au Museo Civico di Storia naturale «Giacomo Doria» de Genova et qui avait été rapporté à tort en 1907 par A. GRIFFINI à *S. pretiosa*. C'est E. GIGLIO-TOS qui a décelé l'erreur et l'a dénommé *Sibylla Griffini* en 1915, puis qui a éméndé en 1927 le nom de l'espèce en *griffinii*.

*Sibylla gratiosa* a été décrite du Cameroun par J. A. G. REHN en 1912 sur un mâle unique qui, d'après sa description, pourrait se rapporter à la même espèce, sans que l'on puisse l'affirmer, et il m'a été impossible de retrouver la trace de ce spécimen, qui s'est probablement trouvé détruit. Étant donné que *gratiosa* est un *nomen dubium*, que l'espèce qu'il pourrait désigner a

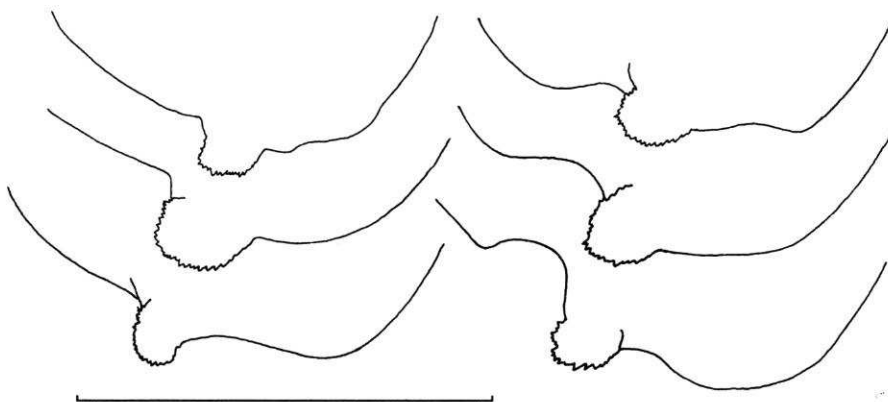


FIG. 52. — *Sibylla griffinii* G.-T., lobe granuleux de l'hypophallus de deux mâles paratypes de *S. gr. guineensis* de Nzérékoré (préparations 244 et 245), d'un mâle intermédiaire d'Adiopodoumé (159) et de trois mâles de *S. gr. griffinii* du Cameroun (1983, 1984 et 2697).

un nom bien défini depuis plus de 80 ans, et qu'il a été utilisé à tort pendant près de 50 ans pour désigner une autre espèce (*dolosa*), il apparaît hautement souhaitable de ne plus se servir de ce nom afin d'éviter toute confusion.

*S. griffinii* est remarquable par le fait que les dimensions des lobes subapicaux des fémurs intermédiaires et postérieurs varient fortement d'ouest en est, depuis des lobes très petits, moins larges que le fémur, de la Sierra Leone à l'ouest de la Côte d'Ivoire, jusqu'à des lobes pouvant atteindre le double de la largeur du fémur à partir de l'est du Ghana, des lobes de dimensions intermédiaires se trouvant dans l'intervalle. Il s'agit d'un type de variabilité qui semble tout à fait exceptionnel chez les Mantes et que j'avais mis en évidence dès 1965 en distinguant deux sous-espèces dans cette espèce : une sous-espèce occidentale *guineensis* opposée à la sous-espèce nominative occupant la partie orientale de l'aire de répartition.

Je confirme ici l'existence de ces sous-espèces, avec une zone d'intergradation qui correspond approximativement à la partie du bloc forestier occidental située à l'est du « V baoulé ».

#### NOTES PHYLOGÉNÉTIQUES, BIOGÉOGRAPHIQUES ET BIOLOGIQUES

Les Sibyllinae constituent ainsi un ensemble homogène dont la connaissance a été progressive, avec des tâtonnements dans la délimitation des espèces. Dans l'état actuel de la systématique des Mantes, c'est la seule sous-famille exclusivement présente en Afrique au sud du Sahara, et elle ne se rapproche étroitement d'aucune autre.

L'allure générale est analogue à ce que l'on observe chez les Empusidae Empusinae, chez lesquels on trouve une taille et des proportions comparables, un prolongement au vertex avec des lobes terminaux et des lobes latéraux, des lobes préapicaux aux pattes intermédiaires et postérieures, et aussi un certain élargissement de l'aire costale des élytres ; mais ce ne sont manifestement là que des ressemblances superficielles, assorties de telles différences par ailleurs

que des affinités réelles ne sauraient être envisagées. Cette allure générale se rapproche également beaucoup de celle des *Zoolea* (Mantidae Vatinae) sans que l'on puisse davantage y voir une parenté particulière.

Au point de vue prolongement du vertex, des ressemblances existent également avec certains Hymenopodidae Acromantinae, mais là non plus il n'y a apparemment pas d'affinités étroites. Par ailleurs, aucune ressemblance spéciale ne se manifeste avec les représentants des autres sous-familles de Mantidae présentes sur le continent africain.

À l'intérieur de la sous-famille, il semble bien que les deux sous-genres *Sibylla* et *Sibyllopsis* aient évolué à partir d'une souche commune relativement récente, tandis que les genres *Leptosibylla* et *Presibylla* paraissent nettement plus proches entre eux que de cette souche, tout en ayant apparemment avec elle une origine commune un peu plus lointaine. Le centre d'évolution de l'ensemble de la lignée pourrait être le sud du Cameroun, où la diversité spécifique est la plus grande, et cette évolution a dû se faire à partir d'un type peu spécialisé tout à fait indéterminé dans l'état actuel des connaissances.

La distribution des différentes espèces suivant les pays se trouve récapitulée dans le tableau 1 à partir duquel on peut imaginer une explication plausible du peuplement (voir également les cartes 1 à 4).

a) Les espèces de *Leptosibylla* et *Presibylla* sont restées localisées à proximité du centre évolutif supposé, de même que trois des espèces de *Sibylla* s. str. : *maculosa*, *marmorata* et *limbata*.

b) *Sibylla* (s. str.) *dolosa*, ainsi que *S. (Sibyllopsis) vanderplaetseni* et *griffinii* se sont largement répandues dans la zone forestière d'Afrique occidentale, *griffinii* en y différenciant une sous-espèce particulière, ces trois espèces restant présentes dans le secteur d'origine.

c) *S. (Sibyllopsis) operosa* s'est différenciée en Afrique occidentale, probablement à partir de *S. vanderplaetseni*, laquelle a subsisté sur place en devenant toutefois moins abondante, à moins qu'elle n'y soit revenue.

d) *S. (Sibyllopsis) vanderplaetseni* a en outre largement peuplé l'Afrique centrale, tandis que deux autres espèces du même sous-genre, *pannulata* et *punctata*, se sont également répandues dans la même région, tout en restant présentes dans le secteur d'origine.

e) *S. (s. str.) pretiosa* et *dives* se sont différenciées en direction est à partir du centre évolutif et ont largement débordé la zone forestière d'Afrique centrale en allant vers le nord-est, l'est et le sud du continent. C'est de *S. dolosa* qu'elles sont les plus proches et il est vraisemblable que ces trois espèces dérivent de la même forme ancestrale.

Au point de vue milieux de vie, il semble bien que la majorité des espèces soient plus ou moins strictement forestières, à l'exception de *S. pretiosa* et *dives* qui vivent certainement largement dans d'autres milieux d'après ce que l'on sait de leur répartition et d'après les quelques indications de capture précisant pour elles un milieu non forestier. À côté de spécimens portant sur les étiquettes forêt ou forêt-galerie, il y a en effet une femelle de *S. pretiosa* en provenance du Kenya qui a été récoltée en «*desert grass & thorn-bush*», tandis que plusieurs spécimens de *S. dives* en provenance du Zaïre ont été recueillis en savane. Cependant, la très grande majorité des spécimens en collection ne portent aucune mention relative à leurs conditions de capture, ou alors ont été obtenus grâce à l'attraction d'une source lumineuse. Seuls un petit nombre sont effectivement indiqués avoir été capturés en forêt ou en galerie forestière pour différentes espèces

TABLEAU 1 — Distribution des espèces de Sibyllinae par pays. ++ : espèce commune ; + : présence constatée ; | : présence très probable.

	<i>Leptosibylla</i>		<i>Presibylla</i>		<i>Sibylla</i>									
					<i>(Sibylla)</i>					<i>(Sibyllopsis)</i>				
	<i>gracilis</i>	<i>elegans</i>	<i>speciosa</i>	<i>pretiosa</i>	<i>dives</i>	<i>dolosa</i>	<i>maculosa</i>	<i>marmorata</i>	<i>limbata</i>	<i>operosa</i>	<i>vander-plaetseni</i>	<i>pannulata</i>	<i>punctata</i>	<i>griffinii</i>
Sierra Leone										+				+
Liberia						+				+				++
Guinée						+				+	+			++
Côte d'Ivoire						+				++	+			++
Ghana						+				++	+			+
Togo														+
Bénin														+
Nigeria			+			+				+		+		+
Cameroun	+	+	+			+	+	+	+		++	++	+	++
Guinée équatoriale												+		+
RCA	+					++		++			++	++	+	
Gabon		+				+	+		+		++	++		+
Congo		+				+	+	+	+		+	+		
Zaïre					++						+	+	+	
Angola					+	+					+	+		
Ouganda				+	+						+			
Rwanda														
Burundi														
Somalie				+										
Éthiopie				+										
Kenya				+										
Tanzanie				+										
Malawi				+	+									
Zambie				+	+									
Zimbabwe				+										
Mozambique														
Swaziland				+										
Afrique du Sud				++										

en plus des cas cités précédemment. Pour *S. operosa*, on trouve encore les mentions « *coffee plantation* » pour un mâle et deux femelles du Ghana, et « *embusquée dans un arbre* » pour une femelle de Côte d'Ivoire.

En ce qui concerne la proportion des mâles et des femelles dans les captures, deux cas se présentent, qui correspondent manifestement à des éthologies différentes :

a) mâles nettement plus nombreux que les femelles, ou même seuls récoltés dans le cas des espèces les moins communes, pour *L. gracilis*, *P. speciosa*, *S. maculosa*, *S. marmorata* et tous les *Sibyllopsis*; il s'agit sûrement des espèces les plus forestières d'après ce que l'on sait pour d'autres groupes de mantes africaines;

b) mâles et femelles en proportions équivalentes pour *P. elegans*, *S. pretiosa*, *S. dives*, *S. dolosa* et *S. limbata*; là se situent les deux espèces déjà signalées comme vivant en dehors des milieux forestiers, et il est vraisemblable aussi que les trois autres ne soient pas strictement inféodées à la grande forêt humide.

Des jeunes sont connus seulement pour les espèces dont des femelles ont été recueillies en quantité appréciable, comme il fallait s'y attendre.

Compte tenu de toutes les données précédentes, j'ai essayé de représenter ce qu'a pu être l'évolution de la sous-famille en établissant un dendrogramme (Fig. 53) dans lequel les taxa sont regroupés suivant leurs affinités plus ou moins grandes, en distinguant huit niveaux, qui ont été arbitrairement également espacés, et en admettant que les deux taxa qui se sont séparés à un niveau donné se sont trouvés également éloignés de leur souche commune, toutes choses qui ne doivent pas exactement correspondre à la réalité. Il ne s'agit donc que d'une représentation grossière, donnée ici sous toutes réserves.

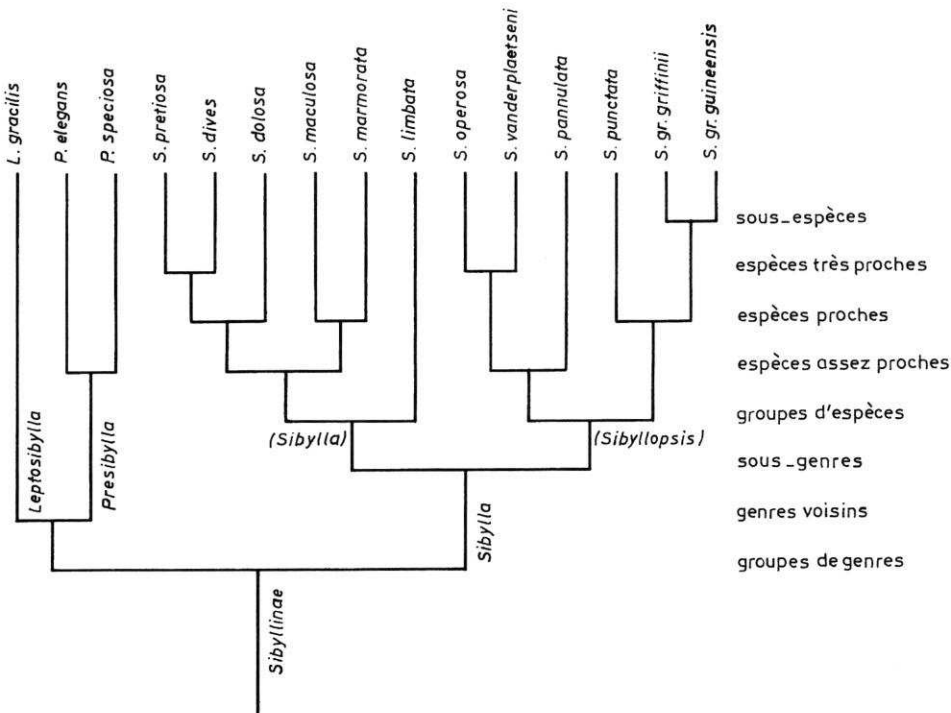


FIG. 53. — Essai de reconstitution de l'évolution des Sibyllinae.

Aucun élevage de Sibyllinae n'ayant été réalisé jusqu'à présent, on ne sait pas le nombre des stades juvéniles, ni quelle est la durée d'une génération et combien se succèdent dans une année. Toutefois, à partir des dates des captures, on peut avoir une idée de la fréquence avec laquelle on trouve les adultes des différentes espèces suivant les mois de l'année, tout au moins pour les espèces les plus communes, et en déduire quelques indications.

Suivant les cas, il doit ainsi y avoir une ou deux générations par an, mais sans doute jamais trois, la même espèce pouvant d'ailleurs avoir une ou deux générations annuelles selon les conditions climatiques des différents pays, comme cela a déjà été montré pour d'autres espèces de Mantes, en particulier pour *Mantis religiosa*. *S. pretiosa* aurait ainsi probablement deux générations par an en Afrique orientale, mais apparemment une seule en Afrique du Sud, avec un maximum d'adultes en novembre-décembre. La plupart des autres espèces ont vraisemblablement deux générations par an dans la majeure partie de leur aire de répartition, sauf sans doute *S. marmorata* et *S. vanderplaetseni* dont les effectifs de population présentent un seul maximum annuel important. Cependant, trop d'incertitudes subsistent encore dans ce domaine, d'autant plus que des prospections n'ont manifestement pas été faites également pendant tous les mois de l'année.

Beaucoup d'autres données biologiques manquent encore, qui ne pourront être obtenues que par des observations suivies sur le terrain : position dans le biotope des adultes et des jeunes, comportement vis-à-vis des zones plus ou moins éclairées, cycles d'activité journalière, préférences alimentaires, localisation des oothèques, parasites... Je souhaite que la présente révision puisse servir de base à des études plus approfondies dans ces différents domaines.

### Remerciements

Je remercie bien vivement les personnes qui m'ont aidé à mener à bien cette étude en me procurant du matériel, en me conseillant ou en m'accordant des facilités diverses. Ma reconnaissance va en particulier à MM. et M<sup>mes</sup> V. ALLARD, H. M. ANDRÉ, U. ASPÖCK, D. AZUMA, M. BOULARD, C. A. CAR, E. CHERLONNEIX, M. CONDAMIN, P. DARGE, J. DECELLE, M. DONSKOFF, Y. GILLON, C. GIRARD, P. GRANDCOLAS, J.-P. GRILLOT, D. GUIGLIA, K. K. GÜNTHER, B. HAUSER, E. HOLM, A. KALTENBACH, M. LA GRECA, A. LIANA, J. A. MARSHALL, J. NEWLIN, J. PASSOS DE CARVALHO, R. POGGI, A. PROST, R. PUJOL, D. R. RAGGE, H. STRÜMPER, A. TAEGER et P. TEOCCHI.

### RÉFÉRENCES

- BEIER M., 1931. — Neue und seltene Mantodeen aus dem Zoologischen Staatsinstitut und Zoologischen Museum in Hamburg. *Mitt. Zool. Staatsinst. Zool. Mus. Hamburg* **45** : 1-21.
- 1934. — Mantodea, Fam. Mantidae, Subfam. Sibyllinae und Empusinae, 197<sup>e</sup> fasc. des *Genera Insectorum* de P. Wytsman : 10 p., 1 pl. coul. h. t.
- 1956. — Ostafrikanische Mantiden (Orthopt.) (Ergebnisse der Deutschen Zoologischen Ostafrika-Expedition 1951/52, Gruppe Lindner – Stuttgart, Nr 25). *Jh. Ver. vaterl. Naturk. Württemberg*, Jahrgang **111** : 54-56.
- 1964. — Blattopteroidea Mantodea, in Dr H. G. BRONNS, *Klassen und Ordnungen des Tierreichs* Fünfter Band, III. Abteilung, 6. Buch. Leipzig, Geest & Portig : 849-970, 40 Figs.
- 1968. — Mantodea (Fangheuschrecken), in *Handbuch der Zoologie* IV. Band, 2. Hälfte, Zweite Auflage. Berlin, Walter de Gruyter & Co : 1-47, 37 Figs.
- 1969. — Mantodea (Dictyoptera) von Angola. *Publ. cult. Comp. Diam. Ang.* Lisboa **81** : 13-44, 12 Figs.

- BOLÍVAR I., 1908. — Mantidos de la Guinea española. *Mem. Soc. esp. Hist. nat.* **I**: 457-473, 2 pl. h. t.
- BROWN W. L. Jr., 1982. — Mantodea, in *Synopsis and Classification of Living Organisms*. S. P. PARKER ed. New York, Mc Graw-Hill Book Co **2**: 347-349.
- DISTANT W. L., 1902. — *Insecta transvaalensia*. Parts II, III, London: 25-80, pl. h. t. III-VI.
- EDMUNDS M., 1976. — The defensive behaviour of Ghanaian praying mantids with a discussion of territoriality. *Zool. J. Linn. Soc.* **58**: 1-37.
- GIGLIO-TOS E., 1915. — Mantidi esotici, generi e specie nuove. *Bull. Soc. ent. ital.* Firenze XLVI:31-108.
- 1919. — Saggio di una classificazione dei Mantidi *Bull. Soc. ent. ital.* Firenze XLIX: 50-87.
- 1927. — *Orthoptera Mantidae*. Das Tierreich, 50. Berlin & Leipzig, Walter de Gruyter & Co, XL + 707 p., 5 Figs.
- GILLON Y. & ROY R., 1968. — Les Mantes de Lamto et des savanes de Côte d'Ivoire, *Bull. IFAN*, sér. A **30** (3):1038-1151, 66 Figs.
- GRIFFINI A., 1907. — Ortotteri raccolti da Leonardo Fea nell' Africa occidentale. II. Fasmidi e Mantidi. *Ann. Mus. civ. Genova*, ser. 3 **43**: 391-418.
- KARSCH F., 1894. — Mantodeen aus Kamerun, gesammelt von Herrn Dr. Paul Preuss. *Berlin ent. Zeit.*: 269-280.
- KEVAN D. K. McE., 1954. — Mantodea from northern Kenya and Jubaland. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, v. 7, 12th series **78**: 455-473, 1 Fig.
- KIRBY W. F., 1899. — On a collection of Mantidae from the Transvaal formed by Mr W. L. DISTANT. *Ann. Nat. Hist.*, ser. 7 **4**: 344-353.
- 1904. — *A synonymic Catalogue of Orthoptera*. London **1**: x + 501 p.
- LA GRECA M., 1939. — Orthoptera Mantidae. *Missione Biologica nel paese dei Borana. Raccolte zoologiche*. Roma, Reale Accademia d'Italia: 257-266, 2 Figs.
- 1951 a. — Missione biologica Sagan-Omo diretta dal Prof. Edoardo ZAVATTARI, Mantodea. *Riv. Biol. colon.* **10**: 83-102, 2 Figs, 1 pl. phot.
- 1951 b. — Mantodei africani del Museo civico di Storia naturale Giacomo Doria. *Ann. Mus. civ. Genova* v. LXLV: 268-284, 4 Figs.
- LESTON D., 1968. — The Mantids of Tafo area. *Ann. rep. Cocoa Res. Inst.* 1965-66, Tafo: 57-61.
- MARSHALL J. A., 1975. — A catalogue of the primary types of Mantodea (Dictyoptera) in the British Museum (Natural History). *Bull. Brit. Mus. nat. Hist. (Ent.)* **31** (8): 309-329.
- RAGGE D. R. & ROY R., 1967. — A review of the praying mantises of Ghana (Dictyoptera Mantodea). *Bull. IFAN*, sér. A **24** (2): 586-644, 16 Figs.
- REHN J. A. G., 1912. — On some African Mantidae and Phasmidae in the collection of the Deutschen Entomologischen Museum. *Arch. Naturg.* **78** A(6): 106-126, 6 Figs.
- 1927. — Contributions to our knowledge of the Dermaptera and Orthoptera of the Transvaal and Natal. Part II, Mantidae. *Ann. Transv. Mus.* **12** part 1: 1-54, 2 pl.
- ROY R., 1962. — Dictyoptera Mantodea, in *Le Parc national du Niokolo-Koba* fasc. II. Dakar, Mém. IFAN, n° 62: 91-103, 8 Figs, 1 pl. h. t.
- 1963. — Dictyoptera Mantodea (2<sup>e</sup> note), in *La Réserve naturelle intégrale des monts Nimba* fasc. V. Dakar, Mém. IFAN, n° 66: 163-206, 25 Figs, 2 pl. h. t.
- 1964. — Les Mantes de la Côte d'Ivoire forestière. *Bull. IFAN*, sér. A **26** (3):735-793, 23 Figs.
- 1965. — Les Mantes de la Guinée forestière. *Bull. IFAN*, sér. A **27** (2): 577-613, 16 Figs.
- 1968. — Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. LXVIII, Dictyoptères *Mantodea*. *Bull. IFAN*, sér. A **30** (1): 318-339, 7 Figs.
- 1973. — Premier inventaire des Mantes du Gabon. *Biologia gabonica* fasc. 3-4 1972: 235-290, 12 Figs.
- 1975. — Compléments à la connaissance des Mantes de Lamto (Côte-d'Ivoire). *Bull. IFAN*, sér. A **37** (1): 122-170, 24 Figs.
- 1987. — General observations on the systematics of Mantodea, in B. M. BACETTI (ed.), *Evolutionary biology of Orthopteroid Insects* Chichester, Ellis Horwood Ltd.: 483-488.
- ROY R. & LESTON D., 1975. — Mantodea of Ghana: new species, further records and habitats. *Bull. IFAN*, sér. A. **37** (2): 297-344, 9 Figs.

- SAUSSURE H. DE, 1871. — Mélanges orthoptérologiques, supplément au III<sup>e</sup> fascicule. *Mém. Soc. Phys. & Hist. nat. Genève* **27** : 239-336, pl. VII.
- 1874. — Mélanges orthoptérologiques, IV<sup>e</sup> fascicule. *Mém. Soc. Phys. & Hist. nat. Genève* : 1-160, pl. VIII-X.
- 1899. — *Orthoptera*, in Wissenschaftliche Ergebnisse der Reisen in Madagaskar und Ostafrika in den Jahren 1889-95 von Dr A. VÆLTZKOW. *Abh. Senckenb. Nat. Ges.* **XXI** : 567-664, pl. XXXVII-XXXVIII.
- SJÖSTEDT Y., 1930. — Orthopterentypen im Naturhistorischen Reichsmuseum zu Stockholm, I. Mantidae. *Arkiv för Zool.* Band 21 A, n<sup>o</sup> 32 : 43 p., 18 pl. h. t.
- STÅL C., 1856. — Orthoptera cursoria och Locustina fran Cafferlandet. *Ofv. Kongl. Vet. Ak.* **13** : 165-170.
- 1872. — Orthoptera quaedam Africana. *Ofv. Kongl. Vet. Ak.* **28** : 375-401.
- 1877. — Systema Mantodeorum ; essai d'une systématisation nouvelle des Mantodées. *Bih. Sv. Ak. Handl.* IV, n<sup>o</sup> 10 : 91 p., 1 pl.
- WERNER F., 1917. — Zur Kenntnis afrikanischer und indischer Mantodeen. *Verh. Zool. bot. Ges. Wien* **66** : 254-296, 11 Figs.
- WESTWOOD J.O., 1889. — *Revisio Insectorum familiae Mantidarum*. London, Gurney and Jackson : 54 + III p., XIV pl.
- WOOD-MASON J., 1879. — Description of *Sigerpes occidentalis*, the Type of a new Genus of *Mantodea* from West Africa. *Proc. Asiat. Soc. of Bengal* : 259.
- 1891. — A catalogue of the *Mantodea* with descriptions of new genera and an enumeration of the specimens, in the collection of the Indian Museum Calcutta, n<sup>o</sup> 2 : 49-66, pl. I et II.